MDCU LE MAGAZINE

RENDRE LES COMICS ACCESSIBLES À TOUS ... OU PRESQUE !

Décembre 2017 #2

LA SÉLÉCTION DU MOIS

TOUTES LES SORTIES COMICS DE DÉCEMBRE !

LES COULISSES DU LILLE COMICS FESTIVAL

ANALYSES DES ANNONCES D'URBAN COMICS

LE DUEL LES LEADERS DES X-MEN

REGENESIS

BACK TO EAST !

LA DERNIÈRE SÉANCE

LES TORTUES NINJAS

RICK REMENDER • ROBBI RODRIGUEZ

JASON AARON • CHRIS BACHALO

Uncanny X-FORCE #19
DECEMBER 2011

WOLVERINE and the X-MEN #1
OCTOBER 2011

JAMES ASMUS • IBRAIM ROBERSON

VICTOR GISCHLER • WILL CONRAD

GENERATION HOPE #13
NOVEMBER 2011

X-MEN #20
NOVEMBER 2011

#XMenR

MDCU Le Magazine
Numéro 2 - Décembre 2011

Sur une idée originale de
Farid BEN MAIZ.
Rédacteur en Chef :
Farid BEN MAIZ.
Maquette :
Alex SZYJAN
Mise en page :
Sébastien CHATOUT
Equipe rédactionnelle :
Mehdi ALONSO
Farid BEN MAIZ
Sébastien CHATOUT
Julien CAPOULUN
Mickaël JOURNOU
Christopher MALOINE
Guillaume MARTIN
Teddy PETITGIRARD
Benjamin REMY
Alex SZYJAN
Peter TANGELDER
Alexandre TRUJILLO
Gwendal TYMEN
Velian

Marvel, Marvel logo and all related characters, names and terminology © Marvel Characters, Inc. All rights reserved.
DC Comics, DC Comics logo and all related characters, names and terminology © DC Comics, Inc. All rights reserved
© Panini France. Tous droits réservés.
All other Images, Design or Datas © 2011 MDCU.FR V3.0

ÉDITO

Trois ans, cela fait maintenant un peu plus de trois ans que je suis sur le site MDCU soit depuis son tout premier jour. Le moins que l'on puisse dire... c'est que le site aura changé. On est très loin du petit site lancé par quatre potes pour montrer leur addiction au Chevalier Noir. Je me souviens de ses premiers jours comme si c'était hier... huit-neuf visiteurs en comptant les quatre fondateurs que nous étions. Je faisais alors des news prises à l'arrache sur des sites français même si elles avaient trois semaines, pas grave. On ne sait pas trop quoi faire et on a peu d'organisation. Le côté "fait à l'arrache" se fait ressentir. Mais on a tout de même deux avantages : le monde des comics n'est que très peu représenté sur la toile française et, expérience ou non du milieu voire de l'univers de la bande dessinée, on est motivé.

Avec les premiers staffeurs qui débarquent, on se dit qu'on peut faire mieux avec de l'organisation et chacun choisit sa voie. Le site étant, à l'époque, divisé en mini-sites, chacun y va de sa petite spécialité. Je suis alors gérant des staffs Batman et Spider-Man et je me focalise sur les biographies. C'est long, très long mais tout simplement génial à réaliser ! Ça me change des news sur "Le tireur" de DareDevil dont le nom à l'époque, m'inspirait plus comme pseudo d'acteur X que perso de comics...

Nos premiers gros changements arrivent avec le fameux cap des mille visiteurs et les premiers problèmes aussi. Notre état d'esprit est à peu près le suivant : "Tin, on est trois fondateurs (oui, plus que trois) d'un site sur les comics et on pige que dalle à la moitié des univers... Sérieux on compte sur nous, va falloir s'y mettre !". J'élargis alors mon champ d'action à tout DC tandis que le site redevient un site unique. Deux mille visiteurs uniques atteints, on commence à voir les choses en grand, une association "Les portes du 9ème art" dont je suis le secrétaire, on pense à ouvrir d'autres sites sur les mangas et sur la BD Franco-Belge et on s'ouvre à de nouveaux supports comme le podcast. Je ne suis pas de la fête, pas grave, ils n'auront pas la chance d'avoir ma voix si mélodieuse. On fout aussi de la pub. On aime pas, on en veut pas mais soit c'est ça, soit de notre poche et vu que les poches des étudiants ne sont pas très profondes, c'est donc de la pub. De mon côté, mon taff, c'est plus la recherche alors je lance ma rubrique "Ce qui influence nos comics". Je passe de 30 minutes de taff à 2-3 heures par jour plus les lectures, j'ai pu trop de vie, et alors ? C'est pour la bonne cause !

Aujourd'hui... on est dans la merde. On frôle les quatre mille visiteurs qui en demandent toujours plus et on a élargit le site à TOUS les comics. On fait quoi ? Eh bien, on recrute comme des cinglés et on ouvre les portes du site aux visiteurs dont la moitié d'entre eux gère tout aussi bien que nous au niveau des comics. Notre but est plutôt simple : "Powaaa c'est la misère, aidez-nous !". Bref, la section comics change totalement pour que les visiteurs soient au centre de l'attention. De mon côté, je trouve que je ne perds pas assez d'heures par jour encore alors je lance avec certains membres d'MDCU le premier petit-frère lié aux mangas : sho2manga. J'y ai deux rubriques en plus de celle d'MDCU. Je me dis que c'est ingérable, qu'il faudrait que je ralentisse. En somme, je me mets des limites... deux jours... Après Alex propose une émission live. Je m'y connais, j'ai une belle gueule, l'humour trèèèès facile et je suis (plus ou moins) dispo, hop on essaie... Ça marche, et tout comme Julien est la voix d'MDCU sur les podcasts, je deviens le visage d'MDCU sur les vidéos. Là... faut vraiment que je m'arrête en tout cas, au moins jusqu'au prochain projet d'Alex dans deux-trois jours... Quoi ? Un mag ? L'édito ? Je prends !

Scarecrow

SOMMAIRE

Présentation de MDCU P.4

La Sélection de Décembre P.06
L'avis de la rédaction sur les sorties comics du mois de décembre en France.

Lille Comics Festival : Le récapitulatif P.10
Tout ce qu'il s'est passé au LCF.

Interview : Mike Allred P.15
Rencontre au avec le créateur de Madman.

Le Récapitulatif de l'Actu P.16
Les huit news de novembre à retenir

Interview Urban Comics P.18
Urban Comics répond aux questions des sites français.

Touche Pas A Mes Comics : Le Défi d'Urban Comics P. 22
Que peut-t-on déduire des réponses d'Urban Comics ?

Sollicitations de décembre P.27
Que nous réservent Marvel, DC et Image ?

Le Top 300 d'octobre P.30
DC est-il toujours devant Marvel ?

Comic BackStage : Morrison / Quitely P.33
Retour sur les oeuvres du duo.

Dossier : La longue histoire des X-Men P.36
Comment en est-on arrivé à Regenesis ?

Le Duel : Wolverine and The X-Men VS Uncanny X-Men P.43
Quelle série sortira vainqueur du duel Regenesis ?

Le Meilleur de la Rubrique Review de novembre P.45
Fantastic Four #600, Aquaman #2 et Green Lantern : New Guadians #2, qui aura la meilleure note ?

Guide de Lecture d'un Personnage : Gambit P.47
Les dix moments clés de son histoire.

Du Dessin à l'Ecran : Les animes X-Men P.48
BatDétective nous parle de l'histoire des séries animées X-Men.

Other Comics : Buffy P.52
La série se poursuit en comics.

Interview : Xavier Lancel P. 54
Rencontre avec le rédacteur du magazine Scarce.

La Dernière Séance : Les Tortues Ninjas P.58
Des pizzas et des ninjas.

Comic BackStage : Rick Remender P.62
Découvrez la carrière de l'auteur.

Test : Green Lantern The Animated Serie P.65
Qu'a-t-on pensé l'épisode pilote?

Ce Qui Influence Nos Comics(-con) P.67
Pourquoi fait-on des conventions ?

Panini Répond à Vos Questions P.69
10 questions posées par les lecteurs de MDCU à Panini en exclusivité. Voici les réponses.

Calendrier de décembre P.71
Ce qui va faire l'actualité du mois de décembre dans le monde des comics.

PRESENTATION DE MDCU

MDCU C'EST QUOI ?

MDCU est un site web qui a vocation à diffuser la culture comics dans sa globalité en France. Il s'adresse avant tout à ceux qui découvrent les comics ou qui souhaitent prolonger l'expérience des adaptations en films et séries. L'équipe de rédaction est donc là pour accompagner le lecteur et répondre à ses questions, que ce soit dans les commentaires ou sur le forum. Les membres de la communauté MDCU ne sont pas en reste et font du site une expérience communautaire avant tout en participant activement.

Notre crédo ? Présenter régulièrement des analyses de fond dans la bonne humeur. Nous ne sommes pas là pour faire une course aux news mais pour vérifier nos sources (indiquées à chaque fois), remettre dans le contexte et expliquer les ramifications aux nouveaux. MDCU est un site web amateur régit par une association non lucrative, on est donc des bénévoles, notre seul satisfaction est de vous voir commenter nos travaux et comprendre le fonctionnement des comics.

Notre projet est de construire une base de données la plus exhaustive possible (biographies, fiches comics, séries, films) avec des guides de lecture et des outils communautaires pour faire du lecteur l'acteur principal de notre site. Nous sommes à votre écoute pour tout apport ou erreur et nous vous invitons à nous rejoindre pour bâtir ensemble un site pour tous les passionnés de comics.

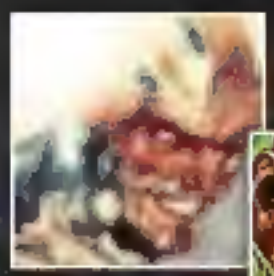
L'EQUIPE DE REDACTION

MDCU, ce sont 13 rédacteurs.

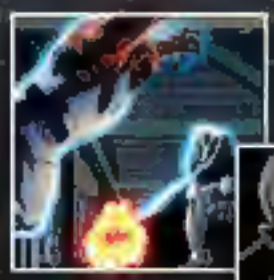
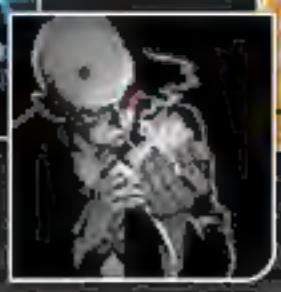
On a bien sûr les 3 fondateurs, Alex (Webmaster), Julien (La Review du Mercredi) et Scarecrow (Ce qui Influence nos Comics).

A leur coté depuis la nuit des temps, Kal-El (Monsieur Smallville), Batdetective (Du Dessin à l'Ecran) et Velian (La Dernière Séance).

La seconde génération de rédacteurs : Lebo (Touche Pas à Mes Comics), Docteur (ComicBack Stage), Guillaume (les comics Marvel) et Kyrens (comics Batman).



Enfin, ceux qui sont là depuis pas longtemps mais qu'on adore déjà : Ashka (la Selection MDCU), Fitzlionheart (Other Comics), BartAllen (correction ortographique et mise en page du magazine) et le petit nouveau, Hawkeye.

NOS OUTILS

Site Web : on ne vous demande qu'une seule chose, c'est de vous lâcher dans les commentaires ! Rejoignez-nous sur mdcu.fr

Le Forum : si vous voulez prolonger l'expérience, on vous attend pas sur le forum mais c'est pas grave, y'a de la place ! Les membres du forum répondront à toutes vos questions mais méfiez-vous des réponses que vous obtiendrez, il n'y a pas de

service après-vente connerie !

Les applications : nous avons une application Apple MDCU qui reprend les news du site (http://itunes.apple.com/fr/app/marveldc-universe/id402999262?mt=8)

Facebook : n'hésitez pas à nous ajouter, vous pourrez vous tenir au courant de l'actu et discuter ensemble (http://fr-fr.facebook.com/mdcufr)

Twitter : pour ne rien perdre de notre actu (http://twitter.com/#!/mdcu)

Mag : disponible au format PDF le 1er jour de chaque mois, il reprend les analyses de MDCU du mois précédent agrémenté d'une sélection de news et travaux diverses. Vous pourrez ainsi lire plus aisément ce qui vous intéresse sur les tablettes graphiques ou même vous imprimer le tout comme pour les titres presse !

Podcast : chaque mois, une partie des rédacteurs se réunit pour débattre de l'actualité des comics. Vous le retrouvez sur notre site web.

NOS RENDEZ-VOUS

Tout au long du mois, MDCU vous propose des analyses complètes pour souligner l'actu, expliquer des trucs parfois inutiles ou revenir sur des histoires cultes :

SORTIES COMICS : chaque mois, nous listons toutes les bonnes raisons de ne pas respecter votre budget comics.

SELECTION MDCU : l'équipe de rédaction vous propose ses critiques chaque début de mois sur les sorties comics. Vous avez différents avis pour chaque titre avec Ashka qui s'efforce de présenter de façon ludique notre sélection.

TOUCHE PAS A MES COMICS (TPAMC) : une fois par mois, Leto vous propose une analyse sur l'actu des comics, vous explique le fonctionnement de cette industrie ou met en avant une histoire qui lui tient à cœur (ou pas !).

DU DESSIN A L'ECRAN (DDALE) : une fois par mois, Batdetective revient sur une adaptation de comics au cinéma ou à la télévision.

TOP 300 : vous voulez comprendre pourquoi une série est annulée ou si votre artiste préféré a réussi à convaincre le public américain avec sa nouvelle série ? Voici donc une analyse des ventes de comics aux USA par Leto.

OTHER COMICS : une semaine sur deux, Fitzlionheart met en avant une série indépendante culte.

SOLLICITATIONS MARVEL ET DC : chaque fin de mois, Leto (Marvel) et BartAllen (DC) vous présentent en avant-première les sorties comics aux USA prévues deux mois plus tard.

LA REVIEW DU MERCREDI : chaque mercredi, l'équipe de rédaction sous la houlette de Julien vous propose ses critiques des comics les plus attendus et la liste des sorties de la semaine.

CE QUI INFLUENCE NOS COMICS (CQINC) : Scarecrow étudie tout ce qui peut influencer les auteurs.

DERNIERE SEANCE : un vendredi sur deux, Velian résume en détail un film en rapport avec les comics. C'est le véritable grenier de MDCU qui s'ouvre à vous !

COMICBACK STAGE : Docteur et Fitzlionheart vous dévoilent les coulisses de l'industrie des comics et de ses artistes. Ah oui, Leto aide un peu mais ça compte pas trop...

Panini Répond à vos Questions : vous vous demandez pourquoi Panini a fait tel ou tel choix ? MDCU est là pour transmettre vos questions et l'éditeur répondra chaque mois. C'est une exclusivité MDCU !

NOUS REJOINDRE

Si vous voulez vous impliquer un peu sans avoir forcément le temps, vous pouvez devenir PIGISTE MDCU. Vous n'avez aucune responsabilité vis-à-vis du site mais cela vous permet de proposer quand vous le pouvez vos travaux (une bio qui manque, le résumé d'un épisode...)
Si vous êtes du genre « Comptez sur moi, je vais vous boucler votre base de données en un mois » (ouais, les nouveaux sont toujours très optimiste), vous pouvez rentrer EN FORMATION. Vous inquiétez pas, on ne laissera pas (trop) Scarecrow vous fouetter mais ce sera l'équipe qui vous soutiendra dans vos premiers travaux. Généralement, il faut un bon mois pour intégrer les nouveaux. Après, c'est à vous de trouver votre place. Nous sommes avant tout une rédaction donc certaines règles sont nécessaires et on essaye d'organiser les publications mais chacun travail sur ce qu'il aime comme il l'aime à son rythme. Certains bossent régulièrement, d'autres nous sortent pleins de trucs quand ils trouvent le temps de se poser devant leur pc et lire leurs comics...le plus important pour nous, c'est la motivation. Nous ne sommes pas des experts et nous pensons que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. En plus, Julien fait des crêpes. TOUT CANDIDAT EST AUTOMATIQUEMENT ADMIS EN FORMATION, à vous après de montrer votre passion (même s'il ne s'agit que d'un personnage ou que les jeux vidéos par exemple). Dans l'absolu, le profil adéquat est celui d'un étudiant à la fac qui passe son temps sur internet au lieu d'être en cours ou de se coucher tôt. Allez, on l'a tous fait...
Cependant, nous recherchons actuellement tout particulièrement

- Des rédacteurs news
- Des rédacteurs bios et fiche comics
- Quelqu'un qui connaît le monde des figurines
- Des passionnés de l'orthographe

SI TU LOUPES ÇA, MDCU SUPPRIME TON COMPTE !

X-MEN 10

Ashka : Uncanny X-Men c'est toujours aussi bon et en plus, il y a deux chapitres ! X-Men Legacy est aussi vraiment excellent et New Mutants est un peu le point faible du magazine mais plaira quand même aux fans !

Leto320 : Gillen devient le nouveau scénariste d'Uncanny X-Men pour des histoires solides mais pas flamboyantes pour l'instant (comme Fraction en gros). Le retour sur le run de Whedon est une agréable surprise donc lisez cette histoire si vous avez aimé l'histoire de Colossus dans le magazine Astonishing X-Men. Pour Wells, c'est le chant du cygne sur New Mutants avec une conclusion importante pour la suite alors que Carey va lancer le mois prochain l'évent Age of X ! Résultat, voici un bon point d'entrée pour les lecteurs, tout comme le sera le magazine du mois prochain.

MARVEL ICONS HORS SÉRIE 23 : CAPTAIN AMERICA

Docteur : Récit plutôt chouette. Ce n'est évidemment pas un chef d'oeuvre, mais le personnage de Bucky est approfondi avec intelligence ici.

Julien : A ne pas rater ! Brubaker continue son excellent travail sur Bucky avec ce très bon arc qui met encore plus le personnage à l'épreuve. Si la conclusion est un peu décevante, l'histoire est très bien montée et les dessins sont très bons. En plus l'arc est collecté en entier ici, y a pas à hésiter. Et c'est important pour suivre l'arc suivant qui est tout aussi excellent.

Leto320 : Un récit sympa, qui peut se lire sans connaître ce qu'il s'est passé avant. Si les conséquences sont limitées et le buzz de Marvel pas justifié au final, on reste devant une série passionnante. Opération Flash Forward oblige, heureusement qu'on a cet arc maintenant parce que Fear Itself va être important pour Captain America. Bucky ressort grandi de cette épreuve et les dessins de Guice sont superbes.

ULTIMATE SPIDER-MAN 11

Hawkeye : Si vous avez arrêté USM, c'est le moment de faire un come back car c'est un arc important et riche en action/émotion. En plus on a du bon Bagley

Batdetective : Plusieurs raisons de renouer avec cette série :
- Bon, ok on a du Brendis au scénar mais il s'avère bien plus «compétent» que sur les crossovers de l'univers Marvel.
- Bagley est de retour aux dessins et là pareil, si sur JLA il était très très moyen (pour ne pas dire mauvais), ici, il retrouve son style réaliste et moderne qui le caractérisait.
- Cette saga est la dernière de l'univers Marvel tel que nous le connaissons et elle va tout changer !

Julien : Les débuts de «Death Of Spider-Man» qui plaira sûrement aux fans d'Ultimate Spider-Man mais que les autres trouveront tout juste «sympa», c'est quand même pas extraordinaire. En plus de ça on se retape l'horrible Mark Bagley aux dessins... youpi...

GuillaumeMart : Un must have des fans Ultimate !

BATMAN UNIVERSE 10

BartAllen : Numéro à acheter absolument pour les Batman Inc. dont la suite sera proposée par Urban. Très bonne série. Et The Return fera le lien entre The Return of Bruce Wayne et Batman Inc.

Docteur : Batman Inc. C'est chouette, bien dessiné, dynamique, rempli d'action sans tomber dans le pathos. J'aime et normalement vous devriez aussi (si vous ne demandez pas à Morrison de faire du Morrison).

Hawkeye : C'est le numéro à acheter pour 3 raisons:
1) Le début de Inc. et le one shot Return, faits par trois grands artistes (Morrison, Finch, Paquette, le combo en gros)
2) Une couverture qui déchire et qui mérite d'être encadrée dans votre bureau
3) Dernier numéro de Batman Universe et dernières aventures pour le Dark Knight pour Panini
En clair, c'est une occasion à ne pas rater, et vu le prix qu'ont les anciens numéros, achetez-en plusieurs!

Fitzlionheart : Comment finir en beauté un magazine. Merci Panini de nous offrir ce numéro comme chant du cygne. Batman Inc. est inratable et Grant Morrisson est au top de sa forme.
Merci Panini pour tous ces efforts. La suite en kiosque chez Urban Comics en 2012.

Batdetective : Batman Universe, une histoire très courte mais tout de même très glorieuse car c'est avec ce magazine que le Batverse (mais aussi l'univers DC) vont véritablement trouver leur public et renouer avec la France.
Un magazine qui nous aura fait rêver pendant près de 2 ans avec un arc de Morrison complètement ahurissant !
Et dans ce dernier numéro, Momo remet cela en lançant une nouvelle série et une nouvelle saga de qualité : Batman Inc. !
L'achat du mois je vous dit !

Julien : Le one-shot «The Return» est un peu décevant et ne conclut pas le retour de Bruce Wayne en beauté comme on aurait pu l'attendre. Il donne en tout cas les éléments nécessaire pour le nouveau départ avec Batman Inc.
Et ce nouveau départ est très bon ! Vous allez être surpris par ce nouveau Batman Inc. et Morrison qui changent complètement de ce qu'on a pu lire depuis des années. C'est frais, dynamique, divertissant et magnifiquement dessiné. En plus, 4 numéros d'un coup, du bonheur !

LES AUTEURS AURAIENT PU FAIRE MIEUX!

MARVEL DELUXE : SECRET INVASION

BartAllen : J'ai bien aimé la période que ça a amené mais ce n'est pas du niveau d'un Civil War mais plus d'un World War Hulk.

Docteur : A éviter, seuls certains tie-ins sont véritablement de qualité. Ici, nous avons une histoire qui veut nous plonger dans un climat anxiogène, qui veut atteindre un climax insoutenable mais ni l'un ni l'autre ne sont au rendez-vous. On ne nous donne qu'un énième combat de bourrins à la Bendis.

Ashka : C'est pas forcément génial et c'est pas forcément utile pour ceux qui se sont mis récemment à l'univers Marvel, le seul truc sympa c'est que c'est le crossover qui a amené l'excellent Dark Reign !

Batdetective : Si Civil War était énorme (et ce sur tous les plans), il faut bien avouer qu'on est tout de même en deça avec ce crossover.
Certes, c'est mieux que World War Hulk mais l'histoire et l'idée de l'invasion secrète et de l'infiltration des aliens aurait pu être poussées beaucoup plus loin !
Le début est certes amusant mais la suite ne se résume qu'à un gros combat de bourrin !
Malgré tout, sur le plan de continuité, c'est méga important puisque on est dans la suite de Civil Wars et de World Wars Hulk mais que surtout, ce crossover permet de ramener d'anciens personnages sur le devant de la scène et de poser les bases d'une nouvelle ère pour l'univers Marvel : Dark Reign !
Ajoutons aussi que si le scénario ne casse pas trois pattes à un canard, les dessins sont de très bonne qualité.

Julien : Un event très décevant, brouillon et bourrin à souhait. On n'a pas l'impression d'avoir une vraie histoire qui se dégage et on a du mal à se sentir impliqué. Les conséquences de l'event sont très intéressantes mais en lui-même il est assez inutile et on peut largement s'en passer. Le seul intérêt pourrait encore être les dessins de Yu, qui nous offre des pages assez énormes.

GuillaumeMart : Juste pour dire à toutes ces mauvaises langues que j'ai bien aimé Secret Invasion, c'est juste que comme pour tous les évents, on nous l'a survendu encore et encore ! Sans cela, c'est une histoire sympa qui est importante pour la continuité de Marvel, pour les fans donc ! Les autres, retournez lire votre magnifique reboot !

Leto320 : On critique beaucoup Secret Invasion mais c'est à mes yeux un solide crossover et cette histoire principale est plutôt complète. Pour avoir relu ces épisodes précis il y a pas longtemps, à froid, je pense que Bendis a su équilibrer son histoire en détaillant les multiples aspects de ce «débarquement» sur Terre. Indispensable pour comprendre le Dark Reign, obligatoire dans la bibliothèque de tout bon Marvelien, ce crossover est excellent avec tous les tie-ins. Cet album seul est donc avant tout une bonne histoire mais il montre bien que chez Marvel, tout passe par un énorme bordel pendant plusieurs mois dans pleins de séries et ça, j'adore. L'histoire n'a pas trop vieillie (une partie de l'intérêt était lié aux conséquences directes qui ont été effacées avec l'Heroic Age) et nous rappelle une époque pas si mauvaise que ça chez Marvel.

FEAR ITSELF 2

Ashka : Un deuxième numéro encore moins convaincant que le premier, on sait clairement que ce crossover ne restera pas dans les annales de Marvel et qu'il se fera très vite oublier. A éviter si vous pouvez.

Julien : Un deuxième numéro de Fear Itself clairement en dessous du premier et on commence déjà à voir apparaître le gros défaut de cet event, Fraction n'a pas grand chose à dire ! C'est pas le seul numéro où on aura cette impression qu'il ne se passe pas grand chose. C'est pas mauvais pour autant, mais loin de ce qui est attendu.

GuillaumeMart : Comme pour Secret Invasion, les fans de Marvel ne peuvent pas rater ce genre d'event ! C'est pas génial mais ça castagne et c'est ca qu'on aime !

Leto320 : On va faire simple : tout marvelien va kiffer sa race, tout DC-Boys va, logiquement pour une fois, rigoler devant certains détails. Pour tout ceux qui ne se retrouvent pas dans ces deux sectes, c'est un numéro intéressant qui dévoile de nombreuses choses mais qui souffre d'un gros problème de rythme, on n'a pas l'impression que tout pète alors que c'est le début d'une guerre totale !!! Vous inquiétez pas, les tie-ins (autres séries) montrent bien que c'est un carnage dans les rues et que les héros sont dans la merde. Un crossover qui ralentit donc mais qui reste jouissif par certains aspects.

X-MEN UNIVERSE 10

Leto320 : La fin d'un arc pourri sur X-Men, un one-shot d'Uncanny X-Force très en dessous de la qualité de la série (qui va devenir géniale dans les prochains numéros, c'est promis)... Reste X-Factor mais bon c'est pas non plus la meilleure série Marvel, juste une bonne série sur la durée. Purée, je viens de détruire un mag mutos, je suis dégoûté...

Ashka : Bon bah deux épisodes de X-Men pour finir très vite cet arc mauvais ... Uncanny X-Force qui nous offre un .1 pas forcément très accessible et X-Factor qui nous offre toujours une bonne qualité. Un magazine toujours en demi-teinte.

MARVEL UNIVERSE 30

Leto320 : Panini propose la suite de l'évent Chaos War de façon complète, c'est une bonne solution, on a pas à acheter trois magazines différents. Niveau qualité c'est plutôt bon et c'est important pour les fans d'Alpha Flight.

SIMPLE N'EST PAS L'ENNEMI DU BON

X-MEN : L'INTÉGRALE 1969-1970

Batdetective : Achat obligé pour les nostalgiques, les acharnés des collections et de la continuité et les fans purs et durs. Pour les autres, ça reste très dispensable : les histoires sont très moyennes et il faut bien reconnaître qu'à cette période, la franchise se cassait méchamment la figure !
Heureusement, Claremont va remédier à tout cela...

Leto320 : Roy Thomas... On parle beaucoup de Stan Lee mais à la même époque ce scénariste a, lui aussi, bâti les fondations des franchises Avengers et X-Men. Si les épisodes en eux mêmes sont pas très importants et pas forcément géniaux, ça reste la fin d'une époque «rose» pour les X-Men avant que Claremont vienne faire de la vie des mutos un enfer. Une sortie indispensable et bienvenue pour les fans mais une lecture optionnelle, à conseiller si vous suivez les mutants.

SPIDER-MAN 143

Docteur : Depuis le temps que je vous le dis. C'est le moment, Big Time c'est un nouveau quotidien pour le Tisseur bien plus excitant qu'avant. Puis ce numéro comprend aussi un hommage à notre cher Fantastique disparu.

Ashka : Ce mois-ci, on nous envoie que du Amazing Spider-Man, Big Time est plutôt sympa, on a le droit à une qualité qui n'était plus présente depuis un petit moment sur le titre donc au final c'est à prendre si vous aimez Spidey

WOLVERINE 6

Leto320 : Dans cette deuxième partie de l'arc, on se concentre sur ce qu'il se passe dans le cerveau de Logan et Aaron nous montre tout son inconscient, ce qui est assez marrant et passionnant.

MARVEL TOP 4

Leto320 : Du Hulk traditionnel dans le bon sens du terme. La série est en Hors-Série parce qu'elle n'est plus vraiment indispensable malgré la qualité donc à réserver aux fans.

LES COMICS, C'EST PAS QUE POUR LES GOSSES !

INVINCIBLE TOME 6: MENAGE À TROIS

Fitzlionheart : Je ne remercierai jamais assez Delcourt de publier Invincible en France.
Ce sixième tome est peut-être un peu en dessous du niveau habituel de la série mais vous aurez droit à une bonne dose de violence et ce qu'il faut de romances pour vous tenir en haleine de bout en bout. VIVE KIRKMAN!

Leto320 : Si ce tome déroute à certains moments le lecteur, c'est pour mieux approfondir la situation du héros qui va affronter des épreuves dantesques par la suite. Kirkman prend son temps et c'est un luxe appréciable. Vous devez lire Invincible, c'est une superbe série qui n'est pas juste une pâle imitation !

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

100% MARVEL : HALO HELLJUMPER

Leto320 : Je n'ai pas lu mais pour information, Peter David est un des meilleurs scénaristes de Marvel qui n'hésite pas à écrire des adaptations (comme celle de la Tour Sombre). Pour les fans, j'espère qu'il est à son niveau habituel, c'est à dire un excellent narrateur.

MARVEL ICONS 11

Leto320 : Un magazine sympa mais clairement en dessous du niveau régulier de chaque série. Si pour les FF c'est touchant, les New Avengers m'ont un peu déçu pour un final pas très surprenant alors que l'arc, surtout dans le passé, était génial. Enfin, Iron Man finit un arc bien chiant et c'est tant mieux vu que j'ai adoré ce qu'il lui arrive lors de Fear Itself.

Julien : On bouffe du Iron Man avec ce numéro et malheureusement l'arc en cours n'est vraiment pas terrible. Mais il faut rattraper le retard sur Fear Itself parce que la série est fortement liée à l'event, même si ce sera encore plus mauvais...
On a le droit à une courte histoire des 4 Fantastiques entre Spidey et Franklin qui fait suite à la mort de l'arc Three (si je me trompe pas), juste avant l'arrivée de la série Future Foundation.
C'est très sympa mais ça sauvera pas le magazine.

MARVEL HEROES

Ashka : Bon bah voilà, Avengers a cessé de devenir intéressant, il fallait bien que ça arrive. Un #12.1 très important et un #13 totalement inutile et mauvais surtout avec l'arrivée de l'affreux Bachalo aux dessins. Le reste du mag est aussi passable.

Julien : Du très bon mag que Avengers est très bon avec un numéro 12.1 agréable et important pour la suite (même s'il ne remplit absolument pas sa fonction de point d'entrée dans la série) et un excellent numéro 13 qui nous plonge au cœur de l'équipe avec de super dialogues et de magnifiques dessins de Bachalo.
De très bons débuts pour Journey Into Mystery qui remplace la série Thor et qui est vraiment de qualité. Le seul défaut c'est d'avoir une histoire courte de Gap tiré du numéro anniversaire des 70 ans.

Leto320 : Ashka vient d'insulter Bachalo, rien que pour ça il a perdu tout crédit à mes yeux (Ashka, pas Bachalo !!!) Par contre c'est vrai que l'arc de Avengers est nul à chier pendant Fear Itself. En revanche, jetez-vous sur l'épisode 12.1 car il annonce un event avec Ultron dans un an en France et ce sera énorme, la preview aux USA ayant démontré que cette histoire par Bendis et Hitch risque de marquer les Vengeurs. Enfin, le changement de direction pour la série Thor est bien dirigé par Gillen qui revient sur la série avec une meilleure histoire et un héros passionnant.

X-MEN EXTRA

Ashka : Cette série est vraiment sympa et permet de voir une dynamique assez intéressante à la suite de la transformation de Jubilée, je ne pensais pas voir cette série sortir en France et je suis agréablement surpris !

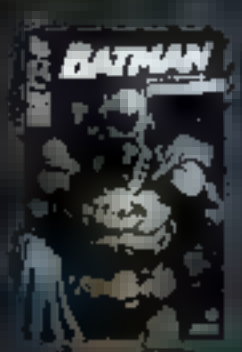
X-MEN HORS SERIE

Ashka : On nous sort le crossover entre Daken et X-23 sans nous avoir offert les premiers chapitres de X-23 ce qui est totalement honteux. Du coup vous aurez du mal à comprendre la logique de X-23 sans avoir eu ce qui va avant dommage.

Leto320 : Pour compléter la critique d'Ashka, on a deux séries surprises qui proposent des histoires sympas mais ce crossover entre elles tombe un peu comme un cheveu sur la soupe à papa Logan.

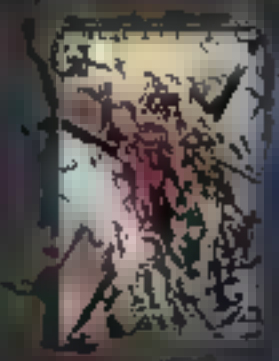
SPIDER-MAN HORS SERIE

Ashka : On se demande un peu d'où sort ce truc, c'est une série passé totalement inaperçue en VO et pas forcément utile, alors pourquoi la sortir en VF ?



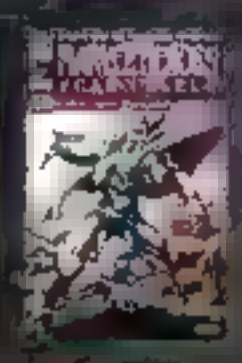
votes

votes



votes

votes



votes

LILLLE COMICS FESTIVAL : LE RECAPITULATIF

Par Fitzlionheart

A u début du mois s'est tenu le Lille Comics Festival et MDCU était de la partie. Pour sa dixième édition, le seul festival dédié uniquement aux comics a mis les bouchées doubles. Petit retour pour ceux qui n'ont pas pu être là avec tout d'abord un petit compte-rendu général des événements pour vous rendre compte de ce qu'était un festival depuis l'intérieur. Ensuite, chaque staffeur lie de sa version personnelle et de ses anecdotes pour finir de dépeindre le festival.

Ces fut deux jours mémorables pour tous les membres de l'équipe. D'abord parce que c'était la première rencontre pour la plupart d'entre nous.
La sélection est éparpillée dans toute la France et il aura fallu attendre 3 ans d'existence et un événement majeur pour enfin justifier un rassemblement MDCU.
Les trois fondateurs ont pris le volant depuis Metz avec le matos vidéo, les flyers, la bâche des Pom-pom Girls et surtout les rares exemplaires du nouveau magazine MDCU. Docteur a pris le train très tôt depuis la Belgique. Jeeto est venu de Paris et Fitz de Lyon. Les autres staffeurs gardaient le mystère entre eux pendant que des tweets surexcités faisaient monter l'excitation.

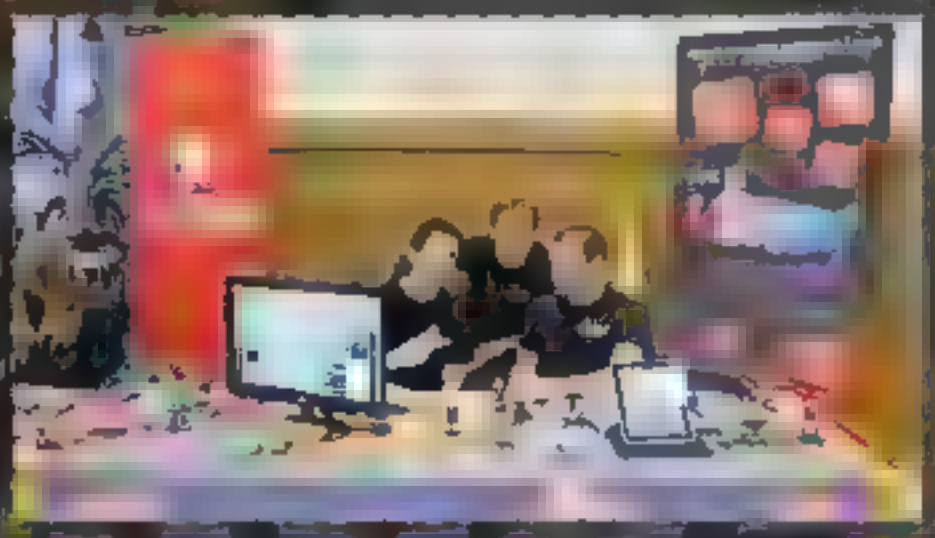
Le festival n'ouvre ses portes qu'à 11h mais Dan fait la queue dès 9h. On ne sait toujours pas pourquoi si tôt surtout que le convoi de Julien, Alexis et Stanecrow n'est attendu qu'à 10h. Julien bon-vivant et Fitz, quant à eux se sont rejoint à la gare et à 16h30 le groupe était constitué.

Quand on a un stand on a la chance de pouvoir rentrer dans la salle en avance pour le préparer. Et quand un groupe arrive double toute une file de fans plus ou moins heureux d'attendre depuis plusieurs heures seulement parce qu'il porte un T-shirt marqué MDCU dessus, il se sent vite privilégié et c'est flatteur mais le fan de Picsou qui attend fébrilement en déséquilibre du Don Rosa vous jette quand un petit regard assassin.
Un grand merci à l'organisation du festival pour nous avoir donné un très bon emplacement. MDCU était proche de l'entrée et proche du buffet (deux points d'attractions majeurs) et cela nous a permis d'avoir un flux constant tout au long du week-end. Autour de nous, des stands exposants exclusivement des magasins sortent leurs cartons remplis de magazines VF et VO. Les autres rédactions montent aussi leur stand. Des premier tirage, les cercles de jeux sont installés.
Ah oui, la salle. Je ne vous ai pas parlé de la salle. Je ne sais pas quel est son usage habituel mais elle ressemble fortement à un théâtre. Après un long couloir, on arrive dans une grande salle, très haute avec une scène dans le fond. Deux escaliers sur les côtés mènent en haut à une galerie ouverte qui surplombe la grande salle. C'est bon, vous imaginez le lieu ?

Bon, donc les artistes commencent à se mettre à leur table, prêt à dédicacer et dessiner ce que leur demandent leurs fans. Et à l'heure prévue, les premiers visiteurs arrivent et sonnent le début de deux jours de salon intense.

Après les salutations entre nous (première rencontre, tout ça tout ça). On commence à recevoir un peu de visite. Surtout des membres de la communauté comics de France. Les gars de Comicsblog viennent nous saluer, on parle avec Cubik's Chronicles, Générations Strange et Comixity. C'est une première pour nous et ces échanges se passent au delà de nos espérances. Tous ces gars sont formidables et on est très heureux de pouvoir les compter dans nos amis.

La salle se remplit de plus en plus et les files d'attente s'allongent (celle de Don Rosa traverse toute la salle). On peut faire un petit tour, saluer les éditeurs français présents (notamment Comics; WebEdipse et ses mascotte qu'il y a énormément de scénaristes et dessinateurs invités. Certains sont des inégalables comme Mike Allred et Dustin Nguyen et d'autres sont



moins connus comme le dessinateur anglais de Tank Girl Hunt. Bonjo vous tous sont accessibles pour un dessin original ou une petite signature accompagnée d'une rapide discussion.
Le LCF est un festival à taille humaine. Les artistes se baladent entre les stands quand ils ont quelques minutes de libre. Pour tout fan-boy, c'est un rêve et le LCF le réalise. On est pas dans un événement gigantesque où les artistes sont séparés des festivaliers et tout le monde en profite.

La journée passe tranquillement et les interviews débutent sur les coups de 12h avec Mike Allred pour commencer. Encore une

première pour nous que ces interviews qu'il nous a fallu préparer. L'anglais n'est pas notre langue natale mais on se débrouille comme on peut. Alex filme avec son matériel de professionnel et les différents médias s'enchaînent pour de courts entretiens. Le festival nous a mis à disposition une petite salle de presse que le brouhaha du gymnase n'atteint pas.
Et là, on se rend compte que nos artistes préférés sont des gens normaux, drôles et adorables. Ils répondent aux questions avec franchise et ne prennent même pas la mouche quand on les harcèle sur les potentielles séries dont ils n'ont pas le droit de parler (n'est-ce pas Dustin Nguyen qui prépare plusieurs titres Beyond...).

Les bonnes nouvelles s'enchaînent quand les responsables d'Urban Comics, venus incognitos au festival qui viennent nous voir pour discuter en off de l'interview spéciale d'il y a quelques semaines et du futur de DC en France.
Sans rien dévoiler de secret, ils préfèrent mettre la librairie en avant plutôt que le kiosque car l'équilibre financier doit être la base de leur politique. Si l'équilibre est trouvé et si les résultats sont là, il y aura alors des modifications et des tentatives de développement mais DC ne s'est jamais implanté en France cela amène à de la prudence.
Que cela plaise ou non, Urban Comics assure ses choses et les gens qui gèrent le label sont des passionnés extrêmement compétents. On les remercie d'être venu nous voir et on leur souhaite bonne chance pour la suite.

Pendant la journée, le staff s'est relayé pour tenir le stand, interviewer les artistes, et également se faire faire quelques dédicaces par des artistes qu'on aime bien. Leto alpague des visiteurs pour présenter le site (merci les études de marketing) et on tente de glaner des contacts un peu partout. C'est non-stop. Il y a toujours quelque chose à faire.

On est content de voir débarquer des fidèles du site venu nous faire coucou. Mention spéciale à Lynks, Julien Croquette et surtout Ministry (qui nous a beaucoup aidé durant les deux jours). J'en oublie forcément mais on vous aime les gars, c'est grâce à vous qu'on est là et c'était vraiment cool de vous voir !

Alors qu'on s'achemine doucement vers la fin de cette première journée, l'orga du festival nous propose un dîner totalement exceptionnel avec les artistes présents et Leto, Doc et Fitz se dévouent pour y assister (non pas que ce soit une contrainte mais on avait prévu une giga-réunion avec les autres sites). On ne vous dira rien de ce repas d'anthologie que nous n'oublierons jamais. Entre le placement de table improvisé et les bouteilles de vin, on a passé un excellent moment avec Jeff et Steeve de Comicsblog.

Mais, vous vous doutez bien qu'MDOU n'allait pas aller dormir aussi tôt. Il était 23h quand nous avons quitté la salle et cela ne faisait que 20h que nous n'avions pas dormi...
Alors, nous avons rejoint les autres rédactions pour visiter la ville de nuit et tenter de trouver un bar acceptable où étancher notre soif.
La chose s'est avérée très ardue et après plusieurs tentatives infructueuses, les trois compères ont rejoint à pied leur chambre d'hôtel située à 1 heure de marche.
Il était maintenant 2h du matin et un débriefing s'imposait.

Doc était dégoûté de ne pas avoir fait signer ses Picsou, Leto était ravi de sa discussion dans les toilettes avec Peter Milligan, Fitz voulait des dédicaces et Julien était fatigué mais on était tous d'accord pour dire que ce festival était déjà une réussite alors qu'il nous restait une journée.

D'ailleurs, tout le monde au lit !

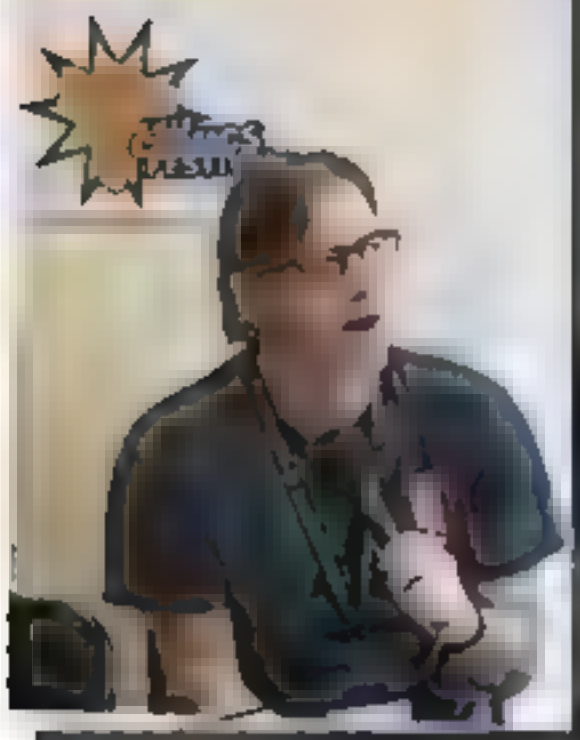
Le réveil est effectué par Sacnoir avec un magnifique saut en slip au milieu du lit partagé par Leto et Fitz (aucune ambiguïté dans cette scène : promis). Doc en profite pour prendre une photo et la petite équipe repart plus fraîche au festival.

Encore une fois, tout se passe à merveille. Milligan est autant en forme que nous pendant son interview et l'artiste Geoffo, dessinateur de Vic Boomsa été d'une sympathie déconcertante.

Ce fut un dimanche moins chargé que la veille et le staff en a profité pour se faire faire de belles dédicaces et acheter de beaux dessins.

On a quand même réalisé une belle interview avec Nolwenn Cordel, un éditeur français de french comics qui fait des titres

de qualité comme Hoplitéa.



Ainsi se termine le premier festival pour MDCU. C'était une expérience incroyable avec de belles rencontres qui nous renforcent dans nos projets pour l'avenir. Le Lille Comics Festival, on y sera l'année prochaine. Comme on sera à la Comic Con de Paris (avec un stand) et à Angoulême (sans stand parce que c'est un peu trop cher pour nous).

Maintenant on passe aux réactions individuelles des 6 staffeurs présents.

Fizz :

Presque un an que je suis sur MDCU. Un an d'écriture, d'articles, et d'échange avec des

avec une file d'attente impressionnante, et à vu la ferveur de nombreux fans patientant calmement pour obtenir des dessins de leurs artistes préférés. On a vu Mike Allred qui, après notre interview est venu de lui-même sur le stand un grand moment de classe. On a aussi pu manger à côté de Peter Milligan et ça c'est directement rentré dans les annales des histoires qu'on ne peut pas vraiment raconter tellement c'est improbable. On a vu des cosplayers de qualité.

Mais voilà, c'est terminé. Le prochain rendez-vous en vue est le festival d'Angoulême et NDCU sera là. Et bien sur, l'équipe reviendra à Lille l'année prochaine pour la septième édition du Lille Comics Festival !

Docteur :

Pour évoquer mon sentiment, je vais emprunter une forme des plus simplistes et enfantine : l'alphabet. Enfantine car cela représente parfaitement l'ambiance qu'il y avait au festival, tout le monde était retombé en enfance.

A-lired : La rencontre du festival. Une personne ultra sympathique et simple, accompagnée de sa femme il était très abordable, tout comme son œuvre. Il y a une forme de côté enfantin chez lui comme lorsque il a poussé une chansonnette pendant notre interview sous nos yeux ébahis ou qu'il est passé sur notre stand pour observer ce que l'on y avait.

B-astard : Milligan. Ce monsieur nous a accordé 3 entrevues durant le festival, 3 qui resteront définitivement dans ma mémoire. Ces dernières se décomposent ainsi :
1/ La Dédicace : J'arrive chez notre ami irlandais pour dédicacer mes Batman stories Hellblazer, rapidement la discussion bascule sur la politique. Nous en sortons d'accord sur un point : Thatcher était une grosse c****.
2/ L'interview : Je dois avouer avoir été pas mal mis à l'aise par notre précédente rencontre, néanmoins cela restait Milligan et le trac était là. Malgré cela, l'interview s'est bien passé jusqu'à ce que je tousse lors de son intervention. Il s'interrompt et me fusille du regard, me voilà prévenu. JE dois me retenir de tousser prochainement mais voilà qu'il enchaîne et que Fitz le relance : Je deviens rouge, ma pomme d'Adam frétille, des perles de sueur font leur apparition, la main qui tient le micro tremble et est sur le point de basculer et là je dois me lâcher. Une seule solution : la fuite !
3/ Tout comme Allred, Milligan s'est décidé finalement à passer sur notre stand. Alors que je feuilletais le très mauvais Amazons Attack entre un Julien abattu et un Scar survolté (comme d'habitude) j'entends un « Is it your website ? » Mon regard se lève sur un Milligan qui me remarque au même moment et lâche un « You Bastard » significatif. Finalement, la conversation jusqu'alors très riche dévie sur nos avis respectifs au sujet des New52. Après 5 bonnes minutes, on doit se quitter (ou du moins lui décide de se tailler), il prendra plus tard l'Eurostar tout comme moi, mais visiblement cela ne lui fait pas plaisir : « Oh god no » dit-il. Il m'a bien cerné.

E-orics : Nous étions surtout là pour ça, et la passion transparaissait littéralement, que ce soient les représentants de French Comics, les auteurs, les vendeurs ou les simples fans c'était une ambiance collective centrée sur une même ambiance : SUPER.

D-odo : C'est bien simple, en dehors du festival, la plupart de notre temps s'est composé de marche, de marche et de marche à la recherche d'une brasserie dans le Lille de la nuit, mystérieux et assez étrange. Des heures de marche à la recherche tantôt de nos collègues (Fitz, Leto et moi composions un groupe), tantôt d'une brasserie potable, tantôt de notre abris à 3h du matin, finalement, pouvions-nous enfin tomber dans les bras de Morphée. Du travail, je vous le dis.

E-leptanman : C'est le dessinateur de cette série : Starlings qui est à la source de la plus étrange dédicace que j'ai pu et vu. J'étais arrivé chez Simon Davis, là hésitant totalement sur le personnage à choisir, j'opte pour une valeur sûre : Spider-Man. Pas de réponse, il ne voit pas ni désire un exemple pas de chance je n'en ai pas. Finalement je me tourne vers le Judge Dredd mais me rattrape en lui demandant Hellboy, Starlings entendant la conversation gueule, sa barbe penchée sur le dessin qu'il exécute : « Fais un Hellboy avec un casque de Dredd » et Davis s'exécute. Me voilà donc avec un unique exemplaire de ce drôle de personnage.

Fanel : Si vous voulez vendre quelque chose, demandez à Leto, ce gars a juste une bouche de vendeur de babouches, il serait capable de vendre des bonbons à un diabétique tant son débit de parole et impressionnant. Un monstre qui ne naîtra, je vous le dis.

K... : Je n'ai rien pour ça, et tant mieux je pense avoir tout dit, je remercie tous les organisateurs très sympa (spécial dédicace à None), les autres sites avec lesquels on a passé de chouettes moments, les membres du staff (sauf Leto qui était méchant et Scar qui me faisait peur avec son calegan).

Leto :

Le LCF, ce n'est que ma seconde convention comme visiteur et la première comme exposant. C'était passionnant car il y avait toujours des trucs à faire, je n'ai pas vu le temps passé à discuter avec les autres sites web, avec l'équipe d'Urban Comics, Laurent de chez Ankama Comics qui était juste à côté

de nous, voir les artistes se balader pour aller en interview ou sur notre stand.
J'avoue, le truc que j'ai préféré, c'est quand l'un de vous venait sur le stand et répondait « Je vous connais les gars je viens tous les jours » ou carrément nous filait son pseudo Julien croquette, Lynks, Ministry (un grand merci pour ton aide), Tiolne, avoir que j'oublié au que j'ai loupé, merci d'être passé nous faire un coucou.
Ce fut un plaisir de participer au podcast avec les autres rédactions (merci Sullivan pour l'invitation) mais surtout j'ai adoré rencontré les membres de MDOU que je n'avais vu (oui Docteur est aussi bizarre dans la réalité que sur le forum, tout comme Scarecrow). Merci aux fondateurs pour avoir mis sur pied cette escapade à Lille, ça restera un grand moment dans ma vie de staffeur. Enfin, je voudrais saluer Steve et Jeff de ComicsBlog avec qui j'ai passé un excellent dîner en compagnie de Docteur et Fitzlionheart (qui ont enchaîné les interviews tout le week-end) ainsi que les artistes du LCF. Vivement le Comic Con !

Scarecrow :

Bon, je crois que tout a été dis à peu de choses près... C'était tout simplement énorme, que ce soit au niveau de l'accueil ou de la gestion interne. On a eu l'occasion de parler avec beaucoup de monde qui s'arrêtaient au stand et qu'ils étaient déjà inscrits ou qu'ils ne connaissaient pas le site, c'était un vrai bonheur de parler de notre passion commune pendant quelques instants.

Une très bonne première expérience pour moi aussi aux côtés de trois staffeurs que je n'avais encore jamais vu et qui sont justes géniaux ! Je peux déjà vous dire avec certitude « à l'année prochaine tout le monde !! »

Julien :

Aaah le Lille Comics Festival. Première année pour moi et je suis sous le charme. Pourquoi ? Parce que ça sent bon le côté passionné amateurs ! C'est que dans l'organisation, un petit gymnase en centre ville, des chaises et des tables empruntées à la mairie, des bénévoles qui courent dans tous les sens, un processus d'entrée par forcément trop au point qui crée une file d'attente jusqu'au bout de la rue. Mais c'est ça qu'est bon ! Ce côté convivial, on se prend pas la tête, on est tous plus ou moins une grande « famille ». Quand vous avez des Mike Allred et Peter Milligan qui viennent voir sur votre stand (vous petit site français de comics), ça peut pas être plus convivial que ça !! (encore plus quand ils vous traitent carrément de « bastards » !). On se retrouve donc avec ce côté « amateur » et ce malgré la présence beaucoup de grands professionnels des comics, ce qui crée un gros contraste et fait tout le charme et toutes les qualités de ce festival. En résumé, le LCF a une âme.

Et ça se ressent aussi dans l'accueil qu'on nous a réservé. Pour notre première expérience de stand dans un festival, on a vraiment été super bien accueillis et pris très au sérieux, on se serait presque senti important ! (alors que t'as un mec comme Don Rosa à l'autre bout de la salle !!) Je tiens du coup à remercier tout particulièrement Arno, mais toute l'orga était super.

Au niveau plus interne de MDOU, ça a aussi été un super week-end pour nous. C'est la première fois qu'on se rassemblait à autant, j'ai moi même découvert pour la première fois en personne Fitz et Docteur (des mecs terribles !!), et ça a vraiment renforcé l'équipe. On a aussi rencontré beaucoup de monde, notamment les autres sites majeurs en France, et ce fut un plaisir à chaque fois, bien plus sympa de mettre des visages sur les personnages derrière les sites web. Des professionnels aussi, notamment du french comics, tous plus sympas et ouverts les uns que les autres. Être à Lille te donne vraiment l'impression de faire partie de ce petit monde des comics en France, et ça c'est de l'or

Rendez-vous l'an prochain avec grand plaisir !

MDCU a pu interviewer Mike Allred durant la LCF. Rencontre avec un passionné.

Votre Madman est vraiment une histoire folle, pensez-vous que les comic books mainstream manquent de folie ?

Je ne sais pas. J'arrive toujours à trouver des histoires intéressantes mais il faut savoir les chercher. Je pense que la série I-Zombie que je dessine pour DC chez Vertigo est fun et originale et je suis heureux d'y participer. Il y a beaucoup de bonnes séries ailleurs mais j'aimerais qu'il y en ai plus.
Tout le monde voudrait que cela avance plus vite et que l'innovation soit plus présente mais je trouve qu'il y a plus de bonnes choses dans les séries mainstream maintenant qu'il n'en a jamais eu auparavant.

Vous avez travaillé pour des éditeurs indépendants (Madman pour Tundra) et aussi pour de grosses maisons Mainstream (Marvel avec X-Static et DC avec I-Zombie), quelles différences existent entre les deux ?

J'ai été très chanceux.
Les éditeurs avec qui j'ai travaillé tels Richard, Shelly, Kent, Axel, Alonso entre autres sont encourageants et inspirants et font partie du processus de création. Je connais des personnes qui se battent avec leurs éditeurs mais je me considère chanceux.
Donc je dirais qu'il y a peu de différences car on m'a rarement demandé de faire des modifications. J'ai toujours fait ce dont j'avais envie.

Y a-t-il moins de liberté avec le mainstream?

Mais pas sur les projets auxquels j'ai participé. Même lorsque j'ai fait Superman/Madman. On pourrait penser que DC serait très strict dans l'image de Superman mais j'ai dessiné la série et on ne m'a demandé qu'une seule modification: il y avait une scène où Superman et Madman discutaient sur une balançoire et on m'a demandé de ne pas faire Superman assis dans une balançoire. Et ce ne m'embêtait pas. C'était la seule exigence qu'ils ont eu.

Donc peut-être que je suis chanceux mais je n'ai jamais eu de soucis et je n'ai vu aucune différence entre le mainstream et l'indépendant.

D'où vous est venu l'idée de Madman ?

Déjà, le concept est: Frankenstein dans un costume. C'est ma version du monstre Frankenstein et également mon alter-ego. Je suis souffre personnellement d'angoisses chroniques, je suis terrifié par de grandes questions comme quand le temps s'est commencé ? quand sera-t-il ? quand commencera-t-il ? y a-t-il un but à la vie ? et cela peut être parfois me paralyser et je me suis toujours senti un peu malade, un peu fou et c'est le processus créatif qui me permet de gérer cela et de trouver le bon côté des choses.
Prenez les choses que j'ai connues et inventées celles qui me procure de la joie et je fais tout ça dans Frankenstein. J'y ajoute beaucoup d'influences, mais le tout et cela donne Madman.

Et c'est pour cela que Madman possède un look comme arrivé ?

Exactement. Mais c'est un look très dangereux.

Pouvez-vous nous parler un peu plus de l'événement 20th Anniversary Madman qui arrive le 21 décembre prochain ?

Mon but était de voir en 2012 avec le vingtième anniversaire de Madman, c'est un drôle impressionnant à atteindre, j'étais à Portland avec Jim Valentino d'Image et il a eu l'idée d'avoir 20 artistes dessinant une histoire chacun.
Donc j'ai commencé à demander à mes amis. J'en ai contacté plus de 20 au cas où quelqu'un ne pourrait pas le faire et ils l'ont tous fait donc il y aura finalement plus de 20 créateurs dans cette édition.
Rétrospectivement j'ai écrit une histoire complète et nous avons reçu plus de 200 pin-ups qui ont été faites pendant ces 20 années. C'est une collection très variée d'artistes et j'en suis très fier.

Si vous deviez choisir un personnage à réinventer, lequel choisiriez vous ?

J'aimerais bien faire ma version de Danger Diabolik (Diabolik en français), une série italienne. Peut-être que quelqu'un lira cette interview et j'aimerais bien me l'approprier. Mais je pense simplement cela maintenant, il y a plein d'autres personnages que j'aime particulièrement.

ACTUALITES COMICS : CE QU'IL FAUT RETENIR DE NOVEMBRE

Marvel a annoncé ce mois-ci l'arrêt de plusieurs séries. Voici la liste des séries concernées :

- Ghost Rider
- X-23
- Daken : Dark Wolverine
- Black Panther : The Most Dangerous Man Alive
- Alpha Flight
- Iron Man 2.0

La firme annule même des séries avant leur sortie comme Victor Von Doom ou Destroyer.

En février, les Français seront gâté avec la sortie de nombreux DVD DC Animated :

Le film **Batman : Year One** sortira le premier février en version collector double DVD pour 13€.

La deuxième saison de Batman L'Alliance des Héros est prévue pour le 29 février au prix de 13€ (2 DVD)

Un troisième volume de la série Young Justice sortira le 29 février.

De plus, la FNAC proposera le 31 janvier une édition spéciale de plusieurs coffrets en incluant un comics pour 13€. On retrouvera :

- Superman/Batman : Apocalypse
- Superman/Batman : Ennemis Public
- Batman : Sous le Masque Rouge
- 4 volumes de Batman TAS

Pour fêter le crossover concernant Venom et qui se déroulera en février, Marvel a dévoilé quelques variant covers de séries avec des héros "venomifiés".

Batman : Arkham City continue de prolonger l'aventure avec des D.L.C. Après ceux consacrés aux personnages (Nightwing, Catwoman et Robin), l'heure est venue de posséder des lieux. Au programme : l'Iceberg Lounge, le Carnaval du Joker mais surtout la Batcave.

DC a annoncé qu'à partir de février, Batman Beyond sera de retour en digital et sera accompagné de Justice League Beyond. Ces épisodes seront ensuite rassemblés dans le magazine papier Batman Beyond Unlimited à la fin du mois.

Marvel, pour réduire les coûts, va changer son format single. Ainsi au lieu de la couverture que nous connaissons, il y aura désormais un papier à mi-chemin entre ce qui est actuellement utilisé et les pages intérieures. Et la pagination passera de 32 à 34 pages (surement plus de pub). Tout cela commence avec Fantastic Four #601.

Le jeu de briques consacré au Chevalier Noir aura bel et bien une suite qui s'intitulera Lego Batman 2 : DC Super Heroes.
Selon les rumeurs, le jeu pourrait sortir cet été pour coïncider avec la sortie du film The Dark Knight Rises.

2012

Panini Wam ! par ici avec les annonces de 2012. Voici certaines annonces qu'il faut retenir.

- Marvel Universe renaît en avril.
- Ultimate Fallout sera dans Ultimate Spider-Man Hors Série 4.
- L'univers Ultimate sera concentré dans un seul bimestriel à partir de mai.
- Le magazine Spider-Man sera relancé au premier numéro pour l'événement Spider Island.
- Le run de Morisson sur les X-Men entre dans la gamme Select tout comme World War Hulk.
- La Dernière chasse de Kraven sera rééditée dans la collection Marvel Gold.
- Côté Deluxe, Annihilation : Conquest sera édité en deux volumes et Dark Avengers en un seul volumes.
- Pour les Best Of, arrivera les sagas Sin Eater (Spectacular Spider-Man) et Older Siege (Vengeurs).
- Moon Knight de Brian Bendis et Alex Maleev sera proposé au format 100% Marvel, tout comme Avengers : Les Origines et Captain America : Man Out Of Time.
- Jennifer Blood et Superior arrivent en librairie, tout comme la saison neuf de Buffy.
- L'éditeur Avatar rejoint les rangs de Panini avec la Nuit des Morts-Vivants et Doktor Sleepless.
- La hausse de la TVA se fera sentir sur les prix de Panini : +0,10€ sur les magazines kiosques et entre 0,20€ et 0,40€ d'augmentation pour la librairie.

Urban Comics a publié un article qui a été assez mal reçu concernant la suite de séries publiées par Panini. Ainsi, en réponse aux réactions, Urban a annoncé la sortie de la fin de l'arc New Guardians de la série Green Lantern alors que le mensuel consacré au Chevalier d'Emeraude doit reprendre l'arc War of the Green Lantern qui aura une importance dans le relaunch DC. On aura aussi le droit à la fin de la saga New Krypton avec l'arc War of the Supermen.

Nous avons eu la chance d'être choisi par le nouvel éditeur de DC Comics en France pour réaliser une interview croisée avec 3 autres grands sites français que sont Comicsblog, Comic Box et Superpouvoir.

Nous avons choisi pour plusieurs questions sur nouveau label concernant l'exploitation de la licence DC à partir de janvier 2012. Nous reproduisons ici toutes les questions et réponses des quatre sites.

Mais avant tout, voici une petite présentation de l'équipe d'Urban Comics, décrite par son directeur éditorial, François Hercouët.

Voici de quoi vous donner une idée plus précise de qui fait quoi au sein d'Urban Comics :

Charlène est notre responsable Marketing & Internet. Elle gère aussi bien l'aspect communication/partenariats marketing que la conception du site. Yann est notre assistant éditorial. Il m'assiste dans la production des titres et la gestion des urgences. Quant à moi, après avoir travaillé 6 ans aux côtés de Thierry Mornet sur le catalogue Contrebande des éditions Delcourt, je suis aujourd'hui chargé de donner la direction et le ton du catalogue Urban Comics, en tant de directeur éditorial. L'équipe est encadrée par Pål Scorbacke qui, après avoir dirigé pendant plusieurs années les éditions du Lombard (où il a notamment initié la publication de la série Freak Angels de Warren Ellis), est devenu directeur du label Urban Comics. Il est assisté par Anne Bouvet (assistante de direction).

Nous souhaitons à tous l'ensemble de la production éditoriale. Cela explique sans doute notre relative discrétion sur les nouveaux secteurs. Il y a pas mal de boulot, comme vous devez vous en douter. Nous nous sommes cependant entourés d'une solide équipe de traducteurs, lettreurs et relecteurs pour mener à bien notre mission. Concernant la communication, justement, les informations officielles d'Urban Comics émaneront essentiellement du site, dès qu'il sera mis en ligne (à partir de janvier 2012), afin de ne pas perturber la communication de l'ancien licencié). De manière plus générale, le fonctionnement du groupe Dargaud nous invite à communiquer en temps voulu les informations liées aux publications.

J'imagine que vous évoquez principalement la gestion du Relaunch. Il est bien évidemment impossible de publier l'intégralité des 52 séries en librairie, c'est la raison pour laquelle l'offre en albums comprendra des titres comme Justice League, Batman, Superman Action Comics, Wonder Woman, Aquaman, etc., sera complétée par une offre en kiosque. Nous publierons deux thématiques, l'un développant l'univers de Batman, l'autre l'univers de DC au sens large. Nous attendons d'en lire un peu plus pour arrêter le contenu de ces revues, même si certaines séries se détachent déjà. Ce qu'il y a de très agréable et surprenant avec ce Relaunch, c'est de voir surgir une série ou un personnage que personne n'attendait et qui s'avère vraiment fun à la lecture. C'est, à mon sens, l'une des grandes réussites de ce Relaunch.

En structurant l'Univers DC ? La réflexion est assez simple et n'est venue de mon expérience personnelle. J'ai toujours lu du comics et, comme beaucoup de lecteurs français de ma génération, j'ai été élevé par Marvel et Image. Le déficit de notoriété de DC en France est un fait (que vous avez bien mis en lumière dans l'un de vos dossiers), mais rien n'est gravé dans le marbre, surtout avec la formidable opportunité que nous offre aujourd'hui le Relaunch. Lorsque j'ai décidé de me plonger dans l'Univers DC, j'ai commencé par les Crises, pas forcément dans l'ordre d'ailleurs puisque je n'avais aucun repère auquel me raccrocher. C'est là que m'est apparu le problème de la licence DC en France. 75 ans, c'est un immense héritage et cela peut devenir un sacré casse-tête pour celui qui, comme moi, décide un jour de s'y investir. Autant de personnages, de références et d'événements passés ont souvent ruiné des meilleures volontés. Suivant mon expérience sur la licence Star Wars, je me suis donc amusé à bâtir une chronologie de l'Univers DC et, à quelques exceptions près, cela fonctionne plutôt bien. Articuler les récits autour des différentes ères qu'a connu le DCU, ères Grises durant l'âge moderne notamment, me semble être l'approche la plus cohérente pour aider les lecteurs, experts ou non, à situer le récit qu'ils ont entre les mains. Outre cette chronologie, l'autre outil éditorial qui découle de cette volonté de structurer l'univers DC est la création de collections chronologiques (DC ARCHIVES, DC CLASSIQUES et DC RENAISSANCE) et thématiques. Il ne s'agit donc plus de

raisonner en terme de formats. Une collection DC ARCHIVES pour les premières aventures des héros DC, s'étalant de la fin des années 30 à 1985, année de la publication de Crisis In Infinite Earths de Wolfman et Perez. Une collection DC CLASSIQUES qui correspond aux récits publiés entre 1985 et Flashpoint, la dernière « Crise » en date introduisant le récent Relaunch de septembre 2011. Les séries du Relaunch seront, elles, regroupées dans la collection DC RENAISSANCE. Vous voulez lire ce Relaunch dont vous entendez parler depuis le mois de juillet ? C'est simple : la collection DC RENAISSANCE est faite pour vous. Une fois familiarisé avec les héros DC, vous souhaitez approfondir votre connaissance du DCU ? La collection DC CLASSIQUES vous donnera accès à l'ensemble des récits phares des années 90 et 2000. Vous souhaitez remonter aux toutes premières origines ? La collection DC ARCHIVES devrait étancher votre soif de lecture. En résumé, ces trois collections chronologiques suivront la colonne vertébrale à nos publications et nous permettront d'explorer à la fois le fond et les nouveautés.

L'autre point sur lequel nous insistons, ce sont les auteurs qui se sont imposés comme les véritables architectes du DCU. Nous leur dédions donc une collection : DC SIGNATURES. Vous aurez donc l'occasion de lire ou relire l'intégralité du run de Grant Morrison sur Batman, dans l'ordre et dans un seul format d'albums numérotés à travers la série « Grant Morrison présente Batman ». Idem pour Geoff Johns et son travail sur Green Lantern. Il nous paraît essentiel de mettre ces auteurs sur le devant de la scène et de les présenter comme des clés d'entrée idéales pour qui veut se familiariser avec les super-héros de DC et désire suivre leur évolution entre les mains de leurs principaux architectes.

Notre objectif est de donner aux lecteurs les repères qui leur ont sans doute manqué jusqu'ici pour profiter de la richesse du DCU.

Pas d'abonnement avant les magazines liés au Relaunch. Ensuite, nous verrons. Concernant l'offre digitale, c'est à l'étude.

Bien sûr. Nous débuterons le 20 janvier 2012 avec Watchmen d'Alan Moore et Dave Gibbons, traduit par Jean-Patrick Manchette. Il s'agira de l'unique titre de janvier, mais quel meilleur album pour lancer le label ? Cette édition de 464 pages comprendra tous les bonus de la version Absolute au prix de 35€. Les premiers magazines – Flashpoint #1 (The Flash #8 à 12, et Flashpoint #1) et Batman Showcase #1 (Batman Inc. #5 à 8) – paraîtront le 24 février.

L'idée avec ces premiers magazines (Batman Showcase en 2 numéros, Flashpoint en 3, Green Lantern Showcase en 2) est de créer le moins de rupture possible pour le lecteur des revues de Panini, et, étant donnée la nécessité de préparer l'arrivée du Relaunch, ce format « saga » nous a semblé le plus judicieux. On lit parfois que nous aurions dû commencer par les "New 52", beaucoup plus simple éditorialement parlant. Ça aurait été effectivement plus simple (quoiqu'en termes de disponibilité des numéros, je n'en suis pas si sûr), mais quel aurait été le message envoyé aux lecteurs qui suivent ces séries depuis des mois ? Même si nous avons l'ambition d'ouvrir l'Univers DC aux nouveaux lecteurs, cela ne peut pas se faire au détriment des anciens.

Concernant le format « anthologique », c'est quelque chose que l'on retrouvera à partir du lancement des titres « Renaissance » (les « New 52 » du Relaunch). Nous publierons également des récits complets, inédits dans la mesure du possible et à forte pagination au cours de l'année, le genre de bouquins que vous avez envie d'emmener lorsque vous avez un long trajet en train devant vous. C'est également, à notre avis, le genre de format qui touchera plus facilement un nouveau lectorat, peu enclin à attaquer une revue qu'il aurait raté le #1 en kiosque dont

C'est effectivement l'approche thématique qui a été retenue dans un premier temps. Nous proposerons cette année deux anthologies MAD : l'une centrée sur les super-héros, l'autre sur l'œuvre de Sergio Aragonés. Je ne vous cache pas que tout reste à faire pour implanter l'esprit MAD en France. La récente adaptation de cet univers loufoque sur France 4 (le samedi à 20h15) nous offre cependant une excellente opportunité de faire connaître une version plus moderne de MAD et d'étendre son public.

Ce qui nous a d'ailleurs frappé lorsque nous nous sommes rendus à la conférence MAD au Comic-Con de New York, c'est la jeunesse des téléspectateurs. Ils n'ont pour la grande majorité d'entre eux jamais lu le magazine, mais ils semblent définitivement acquis. Dans un mélange plan foutraque d'animation traditionnelle, de stop-motion et de photo-montages qui rappelle beaucoup

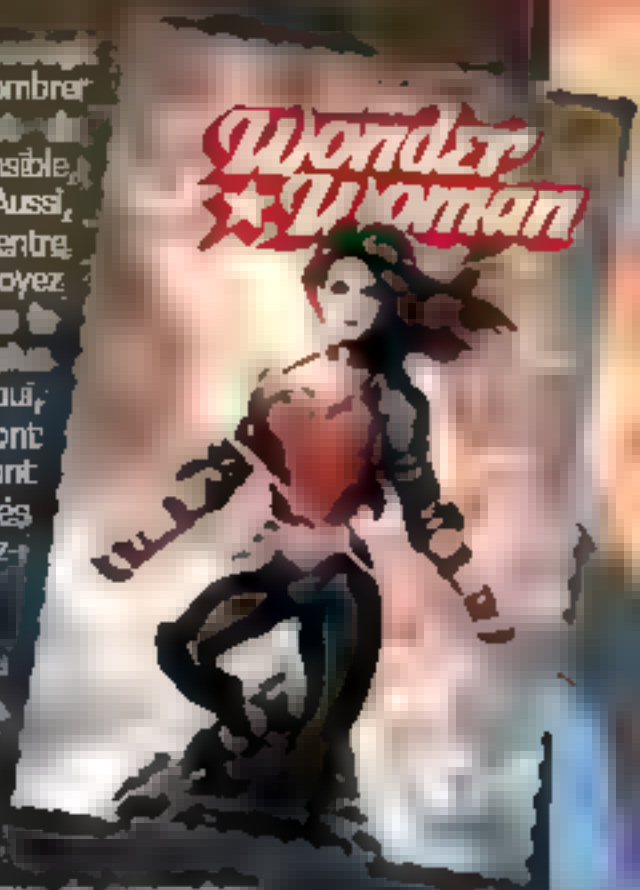
dans sa forme et dans son contenu.

pas d'inonder ou d'encombrer

lecteur n'a rien d'extensible, surtout en ce moment. Aussi, si nous devons choisir entre quantité et qualité, soyez

l'intérêt du lecteur. Mais oui, les titres d'Urban seront bien visibles, et couvriront au mieux les nouveautés comme le fond, rassurez-vous !

Concernant la poursuite des titres Vertigo, en plus des nouvelles séries que nous publierons (à l'image de Soldat Inconnu : dès : février



références planquées en des dialogues et l'énormité des super-situations auxquelles ces super-flics, chargés de gérer le super-quotidien de leur super-administrés, sont confrontés. Et paf ! en plein épisode, Moore parvient à faire jaillir l'émotion là où on l'attendait vraiment pas de téléportation, publié dans notre tome 2, est à ce propos assez exceptionnel). « Faire référence à Moore, c'est faire appel à ce ressenti unique dont nous avons tous fait l'expérience à la lecture d'une de ses

ses qualités.

WATCHMEN

TOUCHE PAS A MES COMICS : LE DÉFI D'URBAN COMICS

Par Leto

Entre le planning des deux premiers mois, les ITW publiées et la discussion que la rédaction de MDCU a eue avec l'équipe d'Urban Comics au LCF; nous sommes en mesure de voir émerger une nouvelle politique éditoriale cohérente pour DC en France. Attention, cela ne veut pas dire que cette politique soit la bonne ou meilleure que celle de Panini. Mais bon, j'avoue être assez incrédule quand j'entends certains confrères qui ont eux aussi eu l'occasion de discuter avec Urban (qui communique beaucoup), déclarer ne pas comprendre ce qu'il se passe. Dernière chose, si mon avis reflète en partie celui des autres membres de l'équipe MDCU, TOUCHE PAS A MES COMICS reste une rubrique personnelle où j'analyse l'actualité des comics donc cet article n'engage que moi. Voilà, c'est dit, je vais pouvoir me lâcher. Allez c'est parti et n'oubliez pas, on vous attend pas sur le forum mais c'est une grave, n'a de la place !

DC n'a jamais marché en France. C'est simple, c'est concis, c'est presque irréfutable tellement les preuves s'accumulent. Je vous conseille le très bon dossier par Fitz qui relate bien tous les obstacles qu'a rencontré la licence chez nous, entre une gestion douteuse, des parutions et une concurrence trop bien implantées. Le public français connaît parfaitement les films Batman et ses produits dérivés mais très peu les autres personnages de l'univers DC (Superman bien sûr mais sans le côté icône qu'il a aux USA). La grande majorité des histoires publiées par DC sont inédites en France et le fait que cet univers soit beaucoup plus complexe que celui de Marvel n'aide pas. Vu que Batman et Green Lantern phagocytaient toute l'attention des lecteurs, il n'est pas facile de proposer les aventures d'autres personnages. En fait, c'est pas tout à fait vrai vu que Green Lantern a réussi à faire son trou alors qu'il était inconnu du public français. Merci qui ? Geoff Johns et son incroyable run.

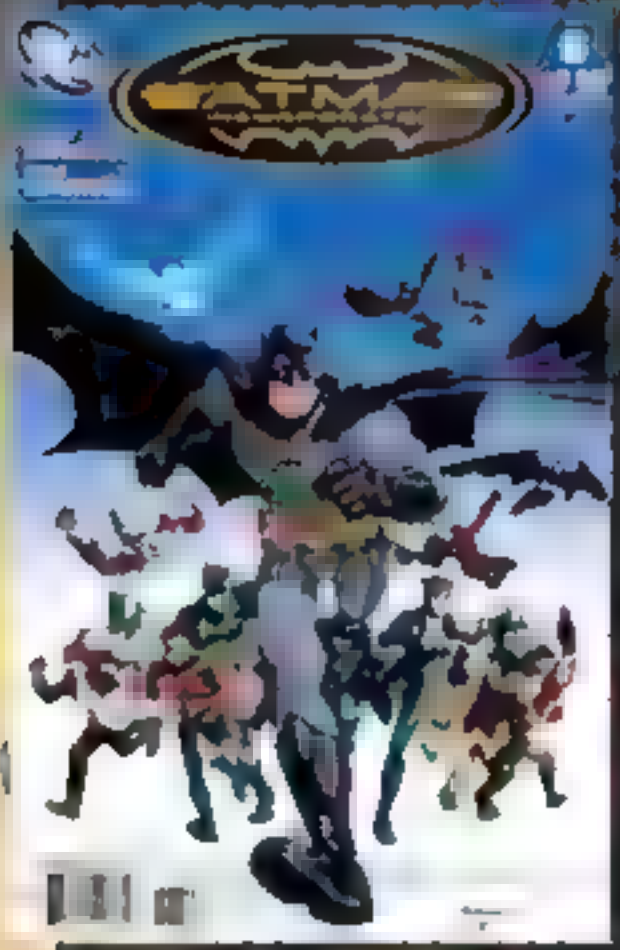
Le public français n'est donc pas hermétique mais il lui faut un bon mainstream pour qu'il quitte ses héros habituels, ce qui n'a pas été le cas des histoires DC ces dernières années (JLA, Flash, Green Arrow, Teen Titans étaient mauvais, les autres gros personnages étaient quasi-absents chez DC comme Aquaman ou Captain Marvel). Urban Comics doit donc rattraper un retard considérable pour séduire le public et le reboot en VO, qui devrait l'aider à attirer de nouveaux lecteurs, va paradoxalement encore plus compliquer les choses. Autant avec Semic on pouvait être indigné devant le non publication de la majorité de l'univers DC, autant avec Panini on pouvait espérer voir débarquer pleins de bonnes choses au vu du traitement de la licence Marvel (on a 98% de ce qui est publié aux USA, c'est dire si on est gâté). Malheureusement, Panini s'est cassé les dents non sans honneur sur DC et Urban est chargé de faire mieux mais, avec le reboot, de nombreux lecteurs français ont décidé de sauter le pas vers la VO (version originale, les publications US) pour ne plus être déçu car on ne pas être mieux servi que par DC. Le nouvel entrant sur le marché des comics doit donc faire face à une hémorragie de lecteur et ce constat va jouer un rôle dans sa politique comme on va le voir par la suite.

L'ATTENTISME

L'attentisme autour de la reprise en main du catalogue DC (ainsi que Vertigo, Wildstorm et MAD même s'il ne faut pas se leurrer, ce dernier est très très très accessoire, bref on s'en fout) est énorme. On a de nombreux fans de Batman, Superman, Green Lantern, Flash, Wonder Woman, Aquaman, etc... Le public est demandeur, là c'est pas le problème. Le vrai problème, c'est que ce public est désabusé, méfiant presque. C'est dire si les annonces de Urban, économiquement réalistes, ont en refroidi plus d'un. Si le public français est désabusé, c'est parce qu'il sort d'une relation avec Panini qui aurait pu porter ses fruits si le sort et certaines erreurs ne s'étaient pas acharnés. Après des débuts encourageants, tout se complique pour l'éditeur. Il a repris en main DC après avoir tenté s'approprier le catalogue Marvel, on pouvait donc espérer le même résultat, rapidement, le crossover Infinite Crisis va sonner la fin de la lune de miel avec le public car la réalité économique rattrape tout le monde : les magazines DC ne marchent pas ! Les magazines Superman et Batman fusionnent en un seul mensuel dans un premier temps pour rapidement passer à un rythme d'un numéro tous les deux mois. Le magazine DC Universe devient progressivement Green Lantern Universe et les séries « obligatoires » comme JLA et JSA sont mauvaises donc Panini ne peut s'appuyer sur elles. Superman propose de bonnes histoires mais est éclipsé par le run magistral de Morrison sur Batman, il est donc écarté vers la librairie et, oh miracle, s'en sort bien !

En clair, la saga Near Kryptos a bénéficié de sa publication en album et c'est un signe que ce que prévoit Urban peut marcher.

Quant à Batman, il joue la femme dans son propre magazine et propose des premiers annonces. La spécialisation bat son plein et on entrevoit une sortie de crise. Perso, à part bien publié Infinite Crisis, Final Crisis et Blackest Night (et même Amazon Attacks ! même si c'était incomplet) donc on pouvait penser que du moment que Chevaux Noirs trouvait son format, ces équipes pouvait durer avec des petits spécials perchoi comme Flash Rebirth ou Brightest Day. C'est là que DC comprend tout le monde en ne renouvelant pas l'accord de licence avec Panini et c'est Dargaud, avec la structure Urban Comics, qui reprend le bébé. Avec du recul, on se dit que DC veut éclater Marvel sur tous les fronts avec son reboot et l'événementiel est un relai de croissance non négligeable. Si on regarde les dernières sélections NOCIA, on remarque que les lecteurs se jettent sur les publications DC. Panini en gros précipité les choses (ils auraient pu faire un gros big book avec Brightest Day, Chevaux Noirs par exemple) et certes l'exploitation de la licence jusqu'au 31 décembre (et pendant tout 2012 les ouvrages seront encore disponibles) sonne forcément la licence encore fragile. Panini rend les clés du catalogue DC en ayant gaspillé une partie du lectorat. Le reboot aux USA est une occasion unique et entre les mains de Hachette et les jeux Arkham, le tout est mis pour être culte. Il aurait été possible de tout précipiter pour vendre le maximum de truck mais l'éditeur est resté sur son calendrier initial en proposant les premiers numéros des séries Flash, Brightest Day, Batman Inc... en partant du principe que Urban allait sauver la continuité, les lecteurs aussi. C'est là que ça commence à se compliquer.



ANNONCES DE QUALITÉ

Le premier truc qu'on remarque avec les annonces d'Urban, c'est qu'ils auraient pu faire moins d'efforts s'ils le voulaient. A la base, rien ne devait être publié les 3-4 premiers mois... comme si le reboot était l'objectif. Et puis non, on s'en fout, on sort les cojones et on met la main dans le cambouis avec trois magazines (Batman, Flash et Green Lantern) qui diluent aussi bien Nu-Frank que Nouveau pré-reboot. Le couvreur Flashpoint est publié, le lecteur français va donc avoir le droit à la grande-encore de DC. Il pour ceux qui pensaient qu'on n'a pas tout, bah c'était déjà ça avait avec Panini qui, entre les retards de certains titres et la non publication d'autres, a fait de Final Crisis un vrai casse tête pour certains (même si la principale a été publié). Bon, la première force d'Urban, c'est de ne pas avoir annoncé (encore ?) les mini-séries Flashpoint plutôt bonnes et faciles d'accès, comme Infinite Crisis et ses Big Books à Kleenex (pas du tout facile d'accès mais super bonnes). Avec un univers étendu, on n'est pas compliqué et super intéressant.

Là où les annonces coincent, c'est au niveau du prix. C'est cher, presque 7 euros. Qu'on ne me parle pas de Panini qui est plus cher à la page car ce n'est pas ce qui compte. Un lecteur de comics a un budget, il n'achète pas des pages une à une (« Bonjour, je voudrais pour 17 euros de pages DC, ça me fait combien d'épisodes en tout ? »). Alors oui c'est limite pour nous faire plaisir que Urban a annoncé ces publications (on peut en a trois uniquement qui ne sont là que pour prolonger le reboot) mais c'est presque une faute grave de proposer un tel prix. En fait, les magazines Marvel sont moins chers et on peut se demander si ça vaut pas le coup d'attendre le reboot. Problème, Urban a clairement choisi des lecteurs indépendants car non affectés par le reboot (Batman Inc. n'existait pas comme Green Lantern qui ne fait que revenir à mieux). C'est donc plus une insulte de dire « on les gars le lecteur on vous le fait juste pour vous faire plaisir » car tout le monde sait que les magazines DC ne marchent pas. Je vous rappelle qu'au point où on en est, Urban aurait pu ne rien publier avant le reboot, cela n'aurait rien changé, on aurait quand même tout acheté les premiers numéros du reboot. Urban est pour l'instant en position de force. De toute façon, quand on parle avec des responsables, on comprend bien que ce n'est pas une question de nouveaux volumes mais plutôt un double choix, économique et éditorial.

LA STRATÉGIE DU CHOIX

La conjoncture économique est formelle : la librairie a moins d'avoir les reins solides comme Panini et son réseau c'est la force aux livres. Rappelez Delcourt qui a bien essayé de développer le magazine sur Spawn avec d'autres séries d'ampli. Cela n'a pas fonctionné. On a en France un magazine appelé Pocket qui a une machine qui dure chaque mois et qui dévore tous ceux qui approche de trop près. Il n'y a qu'à voir le flot d'annonces de mois d'octobre, on a plusieurs nouveaux magazines Hachette qui renforcent l'armada Marvel actuelle. C'est la force impulsée ce truc, à part si tu es un fidèle de Deckard, tu ne peux pas passer à travers. Or DC n'est pas Marvel en France (car si aux USA ça change en France ce n'est pas clair que le rebond compte le fossé entre les deux). Urban est donc prudent : on va tester le marché avec les derniers lecteurs pré-reboot et après on verra ce qu'on peut faire. Attention, je ne vais pas ce que propose vraiment Urban, ils ont peut-être déjà tout prévu pendant le reboot mais ils ne font pas assez pour se laisser une marge de manœuvre.

Ainsi, en France, dès 2012, ce sera sûrement de la manière suivante que s'articulera les comics : Marvel aura le kiosque, Urban aura la librairie (même si Marvel est aussi agressif en librairie). Il ne faut pas oublier que Urban Comics, c'est Dargaud, un des piliers des librairies gauloises. C'est logique que cet éditeur concentre ses efforts sur un marché qu'il maîtrise. Pour le kiosque, on va donc attendre le reboot pour voir s'il abandonne vraiment le terrain et je ne serais pas surpris que l'on ait uniquement que 2 à 3 magazines, pas plus, et pas les plus grosses séries. De l'aveu même des responsables d'Urban au LCF, le kiosque reste le domaine des spécialistes des comics. Si tu veux commencer dans le comics, tu vas le dire « c'est quel les albums que je dois lire ?» et pas « par quel numéro, en plein milieu d'une histoire, je commence ?». Il faut penser à long terme, un nouveau lecteur n'ira pas naturellement vers ce support. Cependant, se couper du kiosque, c'est se couper de la publication mensuelle qui fait tout le charme des comics, ce rendez-vous avec ses héros. Cela va être dur d'attendre 4 à 6 mois en librairie, surtout qu'on s'achemine vers une publication des plus grosses séries en album et pas en [illegible] kiosque comme avant.

LA BONNE IDÉE POUR LA LIBRAIRIE

Si le kiosque risque d'être délaissé, c'est pour offrir une offre globale en librairie et pas juste les rebuts du kiosque. C'est ça qu'il faut comprendre au lieu de s'acharner sur l'absence de prise de risque. En effet, si on choisit par exemple quatre mags DC (Batman, Superman, Green Lantern et les grosses séries dans le dernier comme WW, Aquaman, Justice League), on va laisser des trucs qui se vendront moins bien en librairie. Or, le kiosque est « bouché » comme on l'a vu et New Krypton a prouvé que le lecteur français pouvait s'attacher à une série en album. Au vu des annonces, Urban va déplacer la bataille des comics en librairie au lieu du traditionnel kiosque. La preuve avec Watchmen qui est une déclaration de guerre pour 2012. Cette sortie est symbolique, c'est un succès incroyable en librairie mais surtout c'est LE bouquin que les geeks conseillent à leurs proches pour prouver que les comics, c'est pas que pour les gosses. En choisissant de sortir en premier (avant même le kiosque) une œuvre que tout bon geek possède depuis la sortie du film il y a 2 ans, Urban fait un grand bras d'honneur à Panini : « ouais, on sort un truc qui est présent par cartons dans chaque librairie et qui sera encore en rayon pendant un an. Pourquoi ? Pour montrer qui est le boss ». Bon j'ai inventé cette réplique mais c'est un peu l'esprit qui domine, celui de conquérir le marché des fans à travers un long-seller. Urban veut devenir la référence en librairie et veut profiter du reboot et de l'engouement qu'il apporte pour placer ses billes à long terme, maître mot du marché de la librairie. On critique souvent Panini pour ses ruptures de stocks en librairie qui sont souvent corrigée non pas par un réassort mais une nouvelle édition. C'est une stratégie kiosque qui est appliquée à la librairie par Panini. Dans le même ordre d'idée, le choix du cartonné pour les couvertures (beurk, je déteste ce truc). C'est plus cher mais c'est un choix, celui d'un « bel ouvrage » comme on dit (mais bien sûr), un truc qui dure et qui peut concurrencer les albums franco-belge.

En fait, la rentabilité est meilleure en librairie qu'en kiosque. Un ouvrage en kiosque doit se vendre à sa sortie sinon il est dépassé par le suivant car il ne contient qu'une partie de l'histoire alors qu'un album, vu qu'il propose une histoire complète, il peut rester des années dans les rayons. On sort donc du rythme naturel des comics, mensuels, pour passer à une collection d'albums. C'est le même mouvement aux USA avec les TPB et HC qui prennent de plus en plus de place. D'ailleurs, DC vient d'annoncer que ses séries du reboot ne sortiront leur premier arc relié que 6 à 14 mois après la publication du premier numéro. Pourquoi ? Pour court-circuiter le marché librairie et forcer le lecteur à rester en mensuel. A la différence de Dargaud, DC doit payer ses auteurs chaque mois. Si une série se vend majoritairement en librairie, c'est cool mais ça rend sa survie mensuelle délicate. A contrario, Dargaud n'a pas besoin de vendre des comics chaque mois, elle a besoin de rentabiliser chaque sortie. En sortant Action Comics en album plutôt que dispersé en kiosque, elle sait qu'elle pourra toucher plus de lecteurs sur le plus long terme alors qu'en kiosque, on n'en réimprime pas chaque mois la même histoire. Et le coup du « d'abord en kiosque puis en album », ça marche de temps en temps mais on ne peut pas faire tout le temps ça. Surtout quand Panini contrôle le kiosque avec Marvel (et Panini sélectionne ses histoires).

De toute façon, pour le lecteur, la solution n'est pas mauvaise. Le prix des premiers albums est inférieur à celui de Panini relié cartonné et on aura tout un arc d'un coup sans pub et sans séries annexes (qui déplaisent à certains). C'est vrai que le principe des magazines sauvent les petites séries mais je vous rappelle qu'en France pour DC on veut sauver les grosses séries si on ne veut lire que certaines séries spécifiques, on pourra faire son choix et ne pas gaspiller son budget dans des séries annexes (perso je préfère les magazines mais j'aime avoir toute une histoire d'un seul tenant). Enfin, au niveau des séries Vertigo, Urban prône à la fois la continuité (on sortant dans le même format les nouveaux tomes) et la régularité (1 tome de chaque série tous les quatre mois). C'est une belle promesse, pas sûr qu'elle puisse être tenue mais on croise les doigts.

AGRÉABLE COLLECTIONS

La vraie surprise reste l'annonce des trois collections librairie (c'est encore de côté là que Urban agit). On a tout d'abord deux collections pour répartir les histoires DC pré-reboot : de la création de DC à la première Crisis de 1985 et de Crisis au reboot. Puis une collection liée au reboot et enfin une collection appelée SIGNATURES qui va nous permettre d'avoir des runs

complète des plus grands artistes. On a donc une offre claire pour les nouveaux mais surtout la promesse de ne pas délaisser les histoires pré-reboot ! Si vous voulez (re)lire tout le run de Hawkman sur Batman ou de Johns sur Green Lantern, tout sera rapidement dans des albums qui vous permettront d'avoir une belle collection et surtout un meilleur confort de lecture. C'est une révolution des classiques de ces dernières années (parfaitement publiés à l'époque par Panini mais introuvables en entier). Je vous avoue que je reste circonspect concernant cette collection car on ne peut pas dire que DC possède de grands noms dessinés, c'était mon taclé préféré avec DC-Boys ! Mais admettons, c'est une histoire symptomatique et vachement utile aux collectionneurs car Urban profite en compte la richesse de DC (même si je suis pas sûr qu'on ait plein d'histoire pré-Crisis, Panini a bien tondu les intégrales DC sans succès et publié avant depuis quelques années le run de Hawkman sur la JLA (on y aura toujours droit avec Urban, comme Johns sur la JSA).

Urban va donc explorer d'anciennes histoires en proposant des produits équivalents ou supérieurs à la VO (il n'y a pas de compilation achetée de-ci de-là chez DC en VO). Si le rebond sera le nerf de la guerre, c'est quand même agréable d'avoir accès à de vieilles sagas mais il semble évident que ce sera plus du format Tpb que la chronologie de Johns, Hawkman ou Hawks. On verra le prix et le rythme de publication mais ce reste tout de même une belle promesse, même pour les anciennes de VO. Il faudra juste que le plan de parution soit cohérent et enfin ne sorte pas les histoires dans le désordre, il y a déjà plusieurs et le fait d'avoir une collection liée aux artistes permettra, dans les deux collections chronologiques, de se concentrer sur des histoires moins glorieuses mais tout aussi importantes. J'espère avoir une vraie logique dans la publication avec des histoires qui se suivent, sans forcément avoir tous les numéros par exemple de la série Batman mais plus une sélection d'arcs importants qui suivent dans l'ordre au fil des ans en évitant les cross-overs. Et surtout, ne pas se concentrer que sur Batman VF ! Il y a plein de personnages géniaux dans cet univers, ce serait dommage de ne pas les faire découvrir aussi facilement à la différence de Brightest Day.

LE SACRIFICE DE BRIGHTEST DAY

Il est temps d'aborder ce qui a ouvert le feu des critiques : Brightest Day. Je vous préviens, je ne suis pas du tout d'accord avec cette critique, je suis le seul dans ce cas dans le staff à mes connaissances. Oui, je pleure mais moins. Brightest Day est une bonne relance, un truc sans nom, un moyen de marketer un succès (Blackest Night) sans avoir d'histoire. C'est cela mon problème avec Brightest Day, il n'y a pas de fil conducteur ou alors il a été oublié en cours de route. Quant au final, il est simpliste, pas pris en compte par le reboot et sans aucun respect avec le nom de l'histoire. Certes, il offre le retour d'un ancien personnage culte mais c'est tellement précipité et sans saveur qu'on se demande pourquoi cela a autant duré. Brightest Day n'a pas la chance de la qualité de 52. Dans ce cas, pourquoi rester en scénario quand on apprend que ce ne sera pas traité ? Tout mauvais, on gagne de l'argent ! En revanche, Urban aurait pu (mais pas dû) publier cette histoire comme elle le fait avec Panini (on regrettera la suite) mais ce sera clairement, si ça sort un jour, en version album qu'on pourra lire Brightest Day en France.

Comment critiquer une œuvre sans pouvoir étendre ses défauts par peur de spoiler ? Ah mais c'est bon, vous avez promis ça ! Alors je me lance (MEGA SPOILER ALERT POUR CEUX QUI ONT ENCORE L'ESPOIR FOU DE LIRE BRIGHTEST DAY AVANT 2 à 3 ans) : à la fin de Blackest Night, plusieurs personnages reviennent à la vie. Dans Brightest Day, les auteurs présentent la nouvelle vie de ces personnages avec comme théorie centrale « qui sera le nouveau White Lantern ? ». Or tout au long de la série, on passe de scènes en scènes, c'est trop long, certains personnages sont peu mis en avant, un gars comme Deadman ne fait rien au final si on analyse bien ce qu'il lui arrive (genre il rencontre Batman et se demande si c'est l'élu, c'était juste pour justifier la cover de l'épisode), Aquaman (il découvre un secret sur sa femme et Aquawar se résume à 4 plans pour une bataille d'eau douce) et Martian Manhunter (se fait manipuler par la dernière Martienne Verte) font du surplace mais Hawkman (qui brise sa malédiction) voit sa situation énormément évoluer. Cependant, c'est inutile vu que le

reboot l'ignore !!! Le seul à qui on aurait pu accorder un intérêt dans l'univers du reboot c'est Firestorm mais là encore le reboot invalide le tout, on reprend juste le concept. Bref, cette histoire est une perte de temps et d'argent mais je comprends que ceux qui ont commencé avec Panini veulent connaître la fin. Pour l'avenir, vous devez juste savoir que la White Lantern est un fan de Swamp Thing, Elle est, le personnage est de mèche avec deux-trois avant la fin alors que les autres héros perdent chacun leur pouvoir. Voilà, vous n'avez rien

loupé et je me suis fait chier.

LES DIFFERENTS SCENARIOS QUI NOUS ATTENDENT

Il est temps de jouer au jeu des scénarios. Il y a trois choses qui vont avoir un impact sur la réussite de la prise en main du catalogue DC par Urban.

Tout d'abord, les ventes des magazines lorsque il faudra délivrer vraiment le lectorat avec deux ou trois magazines uniquement à l'occasion du reboot, comme je le pense. Si nombreux lecteurs actuels ne veulent pas attendre quelques mois pour lire leur série. Ils vont se tourner vers la VO (comme c'est en partie le cas) ou pire, le téléchargement illégal. Si le prix reste aussi élevé, cela va décourager les nouveaux lecteurs qui veulent se mettre à DC. Ils peuvent rapidement tout de même acheter les séries quand elles arrivent en librairie mais ce ne sera que des achats ponctuels, pas comme en kiosque quand on fait payer son budget pour rien toute l'année. Ce sera donc compliqué plus avant qui ne disposent que les séries majeures, donc bien les petites séries.

Au regard de la librairie, il sera important d'avoir des séries régulières, pas trop cassées et avec un prix pas trop élevé. Une vente élevée permet au lecteur de maîtriser son budget car il n'a pas à se précipiter pour acheter l'album dans la mois (seul si non-conserve la politique des magazines limités qui a donné une forte spéculation). Il semble qu'Urban propose des sorties quasi-simultanées à la VO, ce qui est une bonne chose car on préfère tous la VF quand c'est bien traduit, non ?

Le relaunch est le troisième facteur à prendre en compte. Pour Panini, tout va bien. Qui nous dit que dans un an la situation ne va pas se détériorer ? L'univers DC est connu pour se focaliser à re-construire en un rien de temps et à accumuler les erreurs éditoriales. DC a pour l'instant une politique précise à l'égard des reboots mais il va falloir réfléchir à de nombreuses questions en temps de nouveau-né qui pourrait poser problème. Enfin, en l'absence d'un croisement DC dans les deux à trois ans à venir, ce sera dur commercialement d'attirer les lecteurs quand Rebirth aura sonné. Les séries DC du reboot-ne sont pas fondamentalement meilleures qu'avant, et plus, mais c'est pour l'instant facile pour tous. Urban reste donc tributaire de DC et par le passé Panini a souffert de nombreuses décisions de l'éditeur américain.

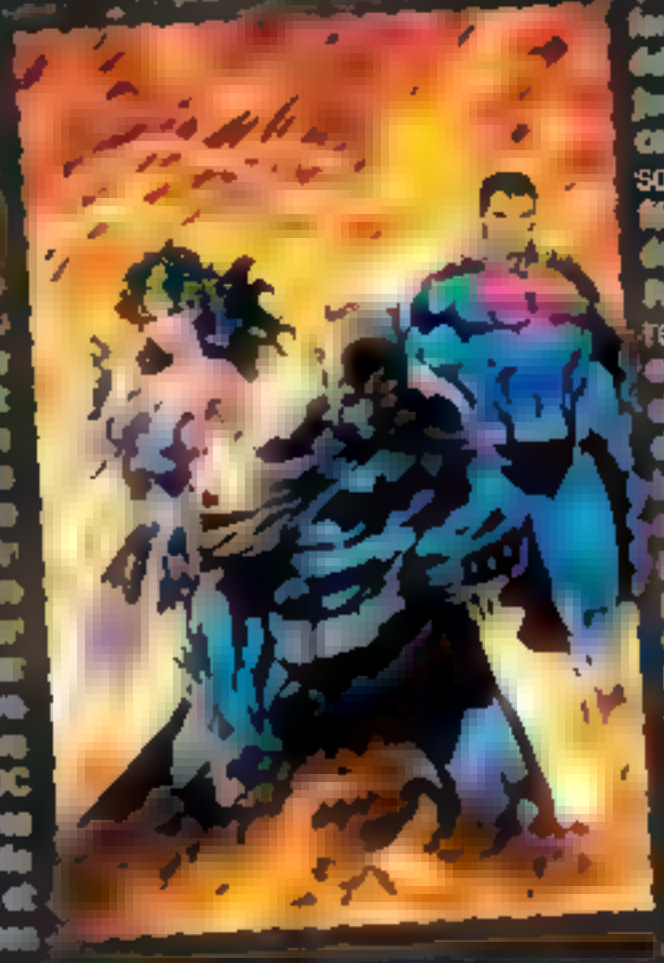
Cela nous amènes aux trois scénarios suivantes :

- Urban réussit son pari, attire de nouveaux lecteurs et parvient à fédérer une communauté autour d'elle. Ouvrages fleurent, les publications se multiplient et qui sait, un jour DC pourrait battre Marvel en France en redonnant même plaire de magasins kiosques.

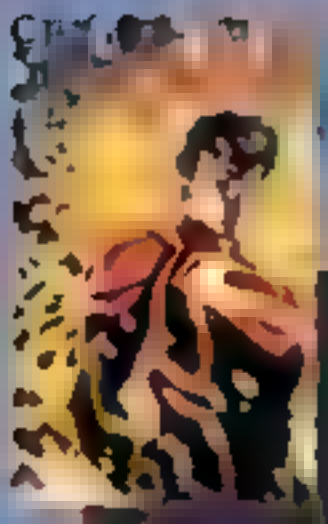
Urban subit l'échec de relaunch DC combiné au refus de nombreux lecteurs de payer plus cher en librairie et abandonne plusieurs mois en librairie pour les grosses séries. On retombe dans à une époque similaire à celle qu'a connu Panini après Heroes Origin en France, c'est-à-dire la morte.

Urban et le relaunch trouvent leur rythme croisière, des bonnes ventes mais les lecteurs n'adhèrent pas au point de l'univers français pour des raisons commerciales surtout. On a vu des très bonnes ventes pour les grosses séries en album avec les opérations et les liens qui soutiennent la traduction car ils préfèrent des albums VF à leur VO sortis au même moment. Parallèlement garde la main mise sur le gros du lectorat, surtout avec la fin Avengers mais DC est synonyme de qualité et est reconnu professionnel par de plus en plus de lecteurs lassés par 5-6 séries limitées. Urban est dans un schéma intéressant mais on retrouve par rapport à Panini.

Voilà, je ne sais pas si cela vous a été d'Urban est prometteur. On va devenir encore longtemps entendre les choix d'Urban comme tout bon français mais on ne peut pas nier qu'il se dégage une certaine cohérence dans les premières annonces. Quand on discute avec les responsables du label, on sent à la fois une passion des comics mais aussi une certaine maîtrise économique. Je préfère cette fois un éditeur réaliste qui va tranquillement tailler de nouvelles ambitions à l'occasion du reboot qu'un éditeur qui veut tout et n'importe quoi juste pour capitaliser sur la licence et redonner des couleurs à DC en France. Urban devrait pu sortir trois albums inédits de Batman en février 2012, je suis sûr qu'ils auraient été solides mais ce n'est pas le cas. Panini a eu à la fin de son exploitation en cherchant le bon équilibre pour diverses franchises. Urban ne part pas de zéro et va essayer de capitaliser sur le fan de Nolan, sur celui de Snyder, sur le reboot, sur toutes les bonnes précédentes. A nous lecteurs, d'être là pour prouver qu'il y a un public pour des séries comme Secret Six, Rebels, Resurrection Man, Demon Knight, DC Universe Presents, etc... Ce n'est pas évident mais c'est aussi notre intérêt, plus de gammes plus de choix, plus de gammes et augmentent les marges de publications. Bien sûr, on ne doit pas leur donner un chèque en blanc, ils vont faire des erreurs (c'est normal, soyons réalistes, donc ne crions pas au loup à la première bourde, Urban semble à l'écoute des commentaires sur le net) mais ils ont tout intérêt à faire de DC un bastion des comics en France. Bonne chance Urban Comics, on vous attend tous avec des bananes au tournant, on compte sur vous !



Dargaud a repris la licence pour faire des bénéfices mais c'est aussi notre intérêt, plus ils gagneront plus ils seront gourmands et augmenteront les marges de publications. Bien sûr, on ne doit pas leur donner un chèque en blanc, ils vont faire des erreurs (c'est normal, soyons réalistes, donc ne crions pas au loup à la première bourde, Urban semble à l'écoute des commentaires sur le net) mais ils ont tout intérêt à faire de DC un bastion des comics en France. Bonne chance Urban Comics, on vous attend tous avec des bananes au tournant, on compte sur vous !



Solicitations DC Comics

Par Burt Allen

Justice League :

Batman :

Superman :

Action Comics #4 lève le voile sur le maître

autres métahumains.

Green Lantern :

Red Robin mais celle-ci doit affronter

Static Shock #4 et Blue Beetle #4. Hawk

qui doit affronter des monstres géants.

The Dark :

la Horde.

The Edge :

Les sollicitations complètes

SOLLICITATIONS DE DECEMBRE MARVEL

Par LeMo

Comme chaque mois, Marvel a publié ses sollicitations. Il s'agit donc des comics qui vont sortir en décembre 2011. Vous allez voir, il va se passer pleins de trucs intéressants ce mois-ci chez Marvel.

Outre les suites de Fearless et Battle Scars, tout le début de la série DEFENDERS par Fraction et Bachalo qui va attirer l'attention en décembre. Une poignée de héros est réunie en secret pour [illegible] le dernier Worthy [illegible]. Moins spectaculaire mais

[illegible] Daredevil n'est plus l'homme sans peur mais l'homme le plus dangereux sur Terre (526 et 527). Du côté des Big Shots, Moon Knight va devoir gérer une [illegible] révélation explosive et Punisher faire [illegible] Hawkeye.

[illegible] Fantastic Four #601 (c'est l'heure de castagner !) et FF#13 avec All Hopes Lies in Doom. On aura la conclusion de Hulk of Arabia, un War Machine déterminé face à son ennemi depuis le début de sa série et la conclusion [illegible]

[illegible] Hulk, les Vengeurs seront confrontés [illegible] Thor qui [illegible] Asgard. Alors que Thor cherche à sortir de son bien pénible TROU [illegible] Avengers, Kid Loki essaye [illegible] Thor prouve que la Mjolnir fait de même avec [illegible] Alors [illegible] Thor [illegible] Avengers 24 et 25 [illegible] Thor [illegible] Avengers 26.

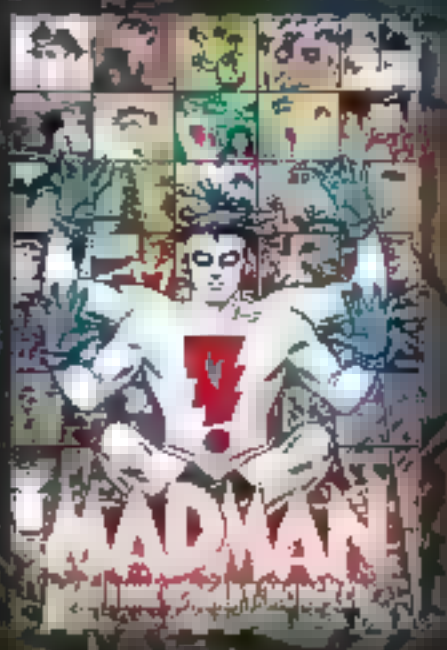
CAPTAIN AMERICA à partir de l'épisode [illegible] AVENGERS (le numéro 20) et Jeph Loeb [illegible] X-FUNCTION, une [illegible] le retour du X-Man.

[illegible] épisodes pour Spidey et pour les X-Men. En parlant de Spidey, l'univers classique voit le retour des Sinister Six (ASM 676) [illegible] sur les routes des USA dans la suite [illegible] Thor [illegible] Loki [illegible] Asgard [illegible] Thor [illegible] Avengers [illegible] Thor [illegible] Avengers [illegible] Thor [illegible] Avengers

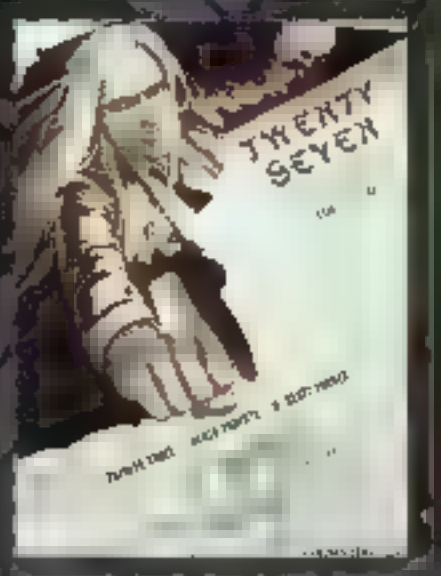
SOLLICITATIONS DE DECEMBRE : IMAGE COMICS & TOP COW

Par Fitzlionheart

Sans conteste, LA sortie d'Image comics en ce mois de décembre est le Madman 20th Anniversary Monster.
Le personnage culte de Mike Allred se paie une édition de luxe pour fêter sa deuxième décennie et les plus grands auteurs ont répondu présents pour rendre hommage à Frank Einstein. Darwyn Cooke, Frank Quitely, Jeff Smith, Matt Wagner et beaucoup d'autres ont écrits ou dessinés des pages de ce bel objet.



Pas beaucoup de nouvelles séries avant Noël à part The Activity par Nathan Edmondson (Grifter) et Mitch Gerads.
Mais trois jolis one-shot s'invitent pour les fêtes avec en premier ce Jingle Belle : Gift Wrapped écrit par Paul Dini et dessiné par Stephanie Gladden.
Pour les fans de gore, Witch Doctor : The Resuscitation semble le parfait cadeau à mettre sous le sapin. Et les fans d'histoire pourront se contenter de 80 pages de batailles avec The Last Battle de Tito Faraci et Dan Brereton.



Plusieurs titres vont également terminer leur existence ce mois-ci. 27, Second Slot sort son quatrième numéro, Epoch le cinquième et Marksman qui a débuté au Comic-Con de San Diego prend aussi fin.

A côté de cela, les séries régulières se poursuivent. The Darkness approche la centaine avec le numéro #98, Guns and Dinos #2 poursuit la mini-série de Frank Cho, tout comme Mudman de Paul Grist avec le #2, Spawn atteint le #214, Walking Dead le #92 et Witchblade le #158. Le cinquième numéro de The Infinite de Robert Kirkman et Rob Liefeld sort également.

Côté TPB et hardcover, The Infinite offre d'ailleurs son premier recueil souple avec les 4 premiers numéros de la série. Kirkman est à l'honneur avec une édition très luxueuse (et très cher) de la nouvelle «Rise of the Governor» et aussi le livre de crayonnage SuperDinosaur.

Les sollicitations Image/Top Cow complètes sont disponibles

SUPERGIRL

WEAR

Comics (154 000) et enfin Green Lantern (142 000). Flash, Detective Comics, Superman, Batman & The Dark Knight et Batman and

deux fois moins que les deux premières séries du top.

Au rayon des petites déceptions (dans le sens où avec le reboot toutes les cartes sont rabattues), Wonder Woman (10ème chez DC) et Batwoman (12ème chez DC) ne de la scène. On est

10 derniers titres DC

60% de lecteurs. Dans le même genre, les personnages remit

Swamp Thing, Hawk and Dove,

vendent moins bien que la série

personnages n'intéressent

Il est temps d'analyser la branlée que vient de va maintenant regarder en

DC

les 100 000 unités. On a fà une nouvelle

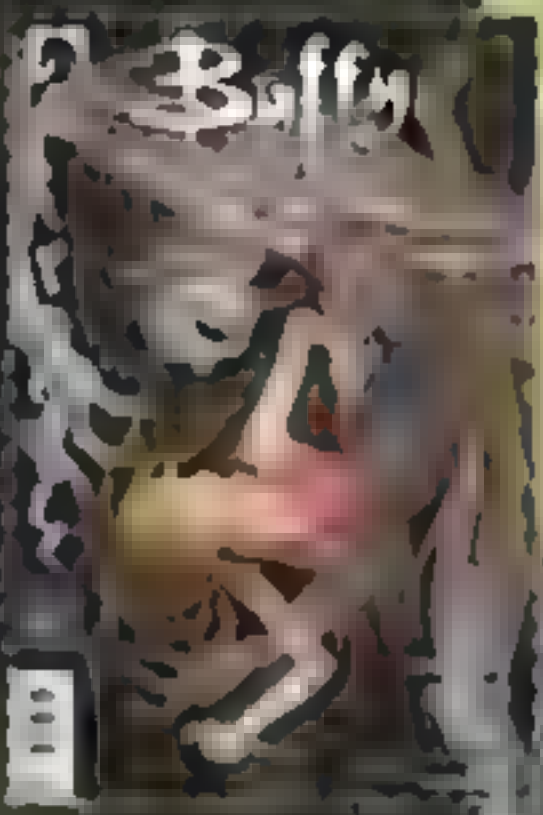
à Incredible Hulk#1, il a heureusement
dépassé les 100 000 mais ce n'est que

(hormis les critiques hétérogénes),

j'évoqua
300.

nouveaux lecteurs

de Walking Dead puis deux
épisodes de Superior
par Millar. Ces 5 comic-
book sont au dessus de la
100ème place, ce qui est
rare pour le noter. Le
Tortues Ninja sont 6ème
du classement Indé et le
premier épisode de la mini-
série événement Spaceman
atteint une jolie 7ème place
(par Azzarello). Le crossover
entre la Legion et Star Trek
mobilise 21 000 curieux et le
premier numéro de Orchid
19 000. Le second numéro
de l'adaptation du Trône
de Fer se stabilise à 16 000
lecteurs, ce qui est mieux
qu'Invincible (2 fois moins de
lecteurs que Walking Dead).
Chew n'est que 29ème des
dés, Red Wing de Hickman



COMICBACK STAGE : MORRISSON / QUITELY

Par Docteur

Je vais parler d'un couple d'Outre-Manche, d'un couple qui fonctionnait bien que très connu de par leur nom, restent assez méconnus auprès du public français de par leurs travaux en duo.

Je parle bien évidemment des Ecossais Grant Morrison et Frank Quitely.

Dans le monde comics, bien évidemment, on compte énormément sur l'avenir de leur collaboration, tant récemment déjà on a vu All Star Superman et surtout sur la série Batman & Robin avant d'avoir un énorme succès salué à la sortie de Pop-Up Batman Universe. Si vous avez d'ailleurs l'occasion d'acheter ces magazine qui est absolument introuvable neuf à des prix phénoménaux et pourtant la VF, Morrison est un des auteurs qui doit se lire absolument en version originale, certes il est difficile à appréhender et je vous souhaite du courage pour suivre son run sur Batman mais allez vous la VF c'est rien. Run des plus matures dans le Batmanverse du comic book, rien que ça.

Maintenant que la présentation est faite, attardons-nous sur les deux personnages.

Grant Morrison

Grant Morrison en 1968, rapidement un fait : particulier est repéré par le monde du comics underground typiquement britannique.

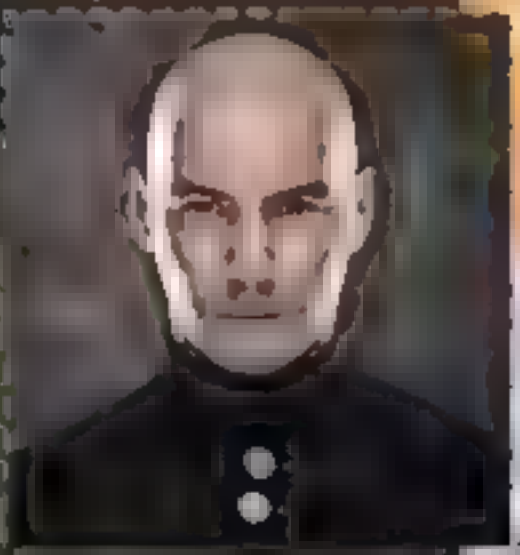
D'abord embauché chez Electric Soup, recueil de comics strips écossais à l'humour assez décalé, il travaille sur son

Très vite, les choses, parole d'un comics fan, vraiment sérieux, prennent de l'ampleur et Morrison devient la coqueluche des fanboys. Ses cases aux dessins « surréalistes » sont déjà là, style que l'on peut retrouver encore aujourd'hui pour le bonheur de certains qui y voient un style vraiment particulier dans le monde du comic book (et dans le style assez classique Dc/Marvel) et pour le malheur d'autres qui ne supportent mais vraiment pas(ou pas encore).

Naturellement, comme tout chroniqueur talentueux qui se respecte, il se retrouve très vite dans le fameux Judge Dredd magazine pour lequel il fait de nombreuses cover plus complètement les unes que les autres. Il travaille sur deux séries en tant qu'illustrateur : Sinners, développant une série de Judge Dredd japonisante dans le Tokyo du futur et Missionary Man.

Son travail extrêmement particulier, mariant déjà chaos et organisé à la perfection, fut remarqué Outre-Atlantique et l'écho le plus logique serait d'atterrir chez DC, fut décommandé avec Doom Patrol et Flex Mentallo qui allaient à l'époque chez Vertigo. Avec Morrison

Morrison est tout comme Quitely né à Glasgow en 1963, une légende d'ailleurs plus tard il débarque dans les comics avec sa première création Gideon [illegible] personnage [illegible] les rédacteurs plus tard dans son œuvre mythique : The Invisibles.



A l'heure où vous vous connaissez [illegible] personnage : Near Myths, publiant des histoires ayant trait à la Fantasy et à la Science Fiction. Durant ces années, il [illegible] multipliant les personnages, histoires et travaux et se crée une véritable place dans le milieu comics British.

Par exemple, il l'utilisera pour proposer directement à DC Comics ce Justice League et ses New Gods, refusé rapidement. C'est donc naturellement qu'il se tourne vers l'autre géant : Marvel où son travail le plus connu est probablement sur la série britannique la plus connu mondialement avec Judge Dredd : Doctor Who, place privilégiée pour expérimenter fort à part.

Ce run fut à part va définitivement se tourner vers Zenith AD en 87, ayant en propre série : Zenith dans laquelle il va créer à démontre le statut super héroïque [illegible] à son habitude une réalité sociale et historique pour mêler la critique (les [illegible] etc.). Dc voit très en retard pas le chemin et l'emmène, lui est offert la série Animal Man.

Naturellement [illegible] Morrison va développer [illegible] va devenir le genre en général multiplient les travaux marquants, les mises en abîmes et les structures [illegible] pour son personnage, il représente un tel enrichissement à part dans la scène comics.

LA RENCONTRE

Les deux étaient faits pour se rencontrer, tout droit à part, un dessin de mainstream, c'est la période la plus dramatique pour DC développent le statut que on vigueur (6 ans après Crisis on Infinite Earths) qui voit ces deux héros entrer, comme il le convient fou dans la meilleure occasion pour donner aux deux artistes un peu fous. Dc a besoin d'un fan à part, fan à un Marvel qui fonctionne de tonnerre (le début des années 90 portent les X-Men à leur apogée), la Maison décide pour redécouvrir son adversaire historique de faire dans l'originalité et choisit les deux artistes. Après une Morrison et accouplé un run d'anthologie sur la Doom Patrol, c'est sur la spin off qu'il collabore avec Quitely en 19[illegible].

Je vais me concentrer sur 4 comics qui selon moi représentent parfaitement ce couple star-trekien-dc/marvel parmi encore d'autres. L'Empereur d'en enfer et la mort d'Hercule/Zeus, Civil War et Dr Doom, JLA Earth 2, la Rédemption d'un autre ordre, les New X-Men, la Création d'une nouvelle étoile dans une dimension parallèle, Kingdom Come avec All Star Superman et enfin l'Hommage rendu au passé avec Batman & Robin, Volume 1. Ces différents univers se retrouvent bien évidemment dans chaque comics, celui que j'ai choisi représentant bien l'esprit.

JLA Earth 2 :

Grant Morrison dans l'Arc de Wonderworld sur la JLA. On démarre directement le titre et l'exact preuve d'un changement radical. Tout personnel (surtout ceux qui sont bien évidemment en bonne relations avec d'autres pas trop à ce changement fondamental à l'instar de ce qu'avait dit Mark Millar). Morrison se devait donc de se détacher bien quelque part et ce fut donc un monde de Malheurs qui fut choisi pour cela.

Nous sommes plongés dans un monde où l'on ne reconnaît pas et qui pourtant ressemble à celui de tous. Certains indices demeurent néanmoins que quelque chose ne va pas. Rapidement on se rend compte que ce monde est l'inverse de celui que l'on connaît. Les bons ne le sont pas toutes que les Méchants à l'instar de Luthor luttent contre l'injustice.

Quinzy nous livre des visions semblables à la JLA que l'on connaît mais chez chacun d'entre eux, il y a quelque chose qui cloche ; les traits de Superwoman (contraire de Wonder Woman) sont durs, Superman lui est semblable sauf sur son costume, la Chauve Souris devient un Hibou, Flash et Green Lantern sont les traits cachés derrière un masque de verre; Luthor lui reste le même en apparence, Aquaman se fait greck et cette vision pour apporter quelques petites critiques au statut de super héros et au star-système américain.

Le récit est servie élégamment, bravo en ces temps où une demande facilité pour le lien se ressent complètement à la lire les couleurs deviennent celles de l'apocalypse. Il y a saturation dans l'image, la chevelure jaune de Diana est chamboulé à chaque situation catastrophique. Le trait final est un pied de nez à ce que les années et à ce à quoi on s'attendait. Alors que dans le monde chacun se gargarise toujours, il en doit se désigner à perdre, on sait enfin nous nous dans la bouche et Morrison a pu livrer son message tendre que Quinzy était amené à nous donner son interprétation des personnages.

Quels Superman et Luthor sont plus ou moins éloignés dans leur look, pourquoi Luthor est resté le même ne serait-il pas différent de son semblable de la Terre classique au final ? Et Superman ne serait-il pas récemment moins tendance que Ultraman ? On reste sur cette question, ils ont réussi leur coup à merveille.

New X-Men

Si la différence de traits est précisément vive, Morrison démarque aux New X-Men et chez Marvel en position-clairs de livre, il devient mine de rien un observateur de comics et son lien à part et son extraordinaire talent d'écriture ont sur disposer. C'est donc sans grande surprise que lui est confié l'univers mutant. Dans cette position confortable quel de mieux que de dicter la façon que l'on désire? Et Morrison va bien prouver qu'il le maîtrise bien! Nouveau statut, nouveaux personnages, nouveaux costumes qui seront de bon chemins par la suite, changement complet personnages d'un univers d'habitude [illegible] voici les images des personnages À sa manière.

Ainsi, Quinzy [illegible] entièrement vous l'aurez remarqué du scénariste, le nouveau complet des X-Men : Look moderne avec cuir, un look-ninja complètement en dehors des codes précédents (exemple les mouvements le costume jaune/ violet)...

On peut remarquer un design très british, presque Destroy chez certains des personnages qui se rapprochent plus de l'image de punks qu'autre chose, Morrison connaît le statut conservateur de Marvel et décide de marquer le coup avec l'aide de son ami Écossais. La révolution qu'il y a dans l'Histoire se retrouve donc à servir une réinvention que veut Morrison dans les mentalités Marveliennes.

Malheureusement, on sait tous à quels points de tels bouleversements et changements sont difficiles à maintenir dans un univers aussi dense, surtout lorsque Morrison s'amuse à marquer cette histoire de grands coups de hache dans le continuité des mutants. A l'instar d'un certain Cyclope sur Spider-Man, Morrison sera connu comme un excellent scripteur mais comme quelqu'un d'indomptable et à l'histoire tendrement mélangée. A l'instar donc du look des héros de Quinzy, les bases qu'il a reposées seront elles aussi fortement revues.

All Star Superman

Le grand retour de Grant Morrison pour s'attaquer à un personnage de légende « Superman ». Pour ne pas prendre de risque et probablement pour aller plus de liberté à Morrison, le récit se situe en dehors de la continuité classique. Les deux auteurs vont pouvoir libérer leur imagination, et ils ne se gêneront pas.

Dès le début le ton est donné. Superman va mourir. Ce constat, on prévoit rapidement noir et terrible (surtout pour un numéro qui est censé être dans la légèreté des All Stars et donner plus de vie) plombe le lecteur. Alors qu'il survient pour faire le choix de promettre dans un tête-à-tête à l'hôtel de Ville. La mort de Superman n'est pratiquement tout d'ailleurs qu'un fond, prenant à revers plus le lecteur et se jouant de lui.

Cela passe par trois axes :

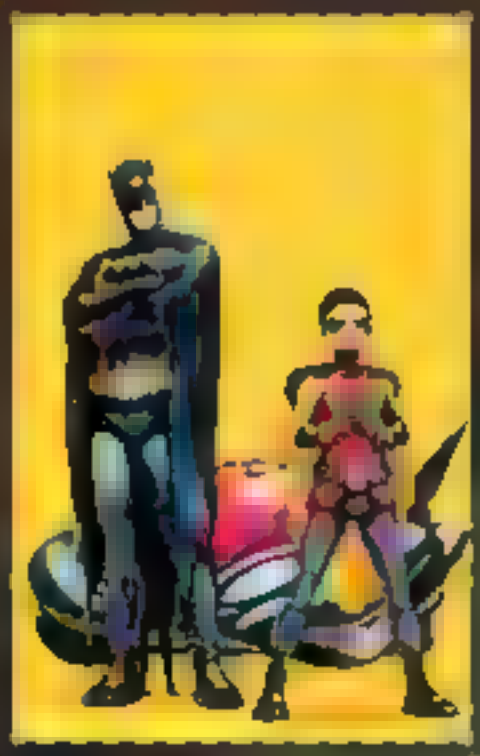
La narration, importante est dans un récit « journal intime » de Lex Luthor, on nous décrit ce qu'il se passe, une rationalité mais avec un aperçu de vrais drames. Les cases d'action font penser à des pages de livre, multiplient les doubles pages. Quitely nous offre un découpage classique mais dynamique. Rien ne dérange, nous sommes chaque fois des scènes mettant en avant Superman qu'un autre personnage.

L'humour. Particulièrement vue présent car on est en présence de personnages d'Alex et d'abord Luthor. Quitely va jouer de ces échanges entre Lex et Superman et notamment dans de Charlie Chaplin ou de Laurel et Hardy avec Luthor dans l'humour lourd et pompeux les dessins sont à double lecture nous avons l'action de base mais aussi derrière, en second plan ou caché une situation qui prête à sourire.

Les couleurs. On en prend plein la vue, ce numéro mortuaire, nous fait exploser les yeux de par le déchaînement de couleurs. Véritable hymne à la vie voulu par Morrison, les couleurs chatoyantes, et les personnages hors normes sont légions. Nous sommes presque dans du Pulps des années 50 colorisé. Son imagination débordante rend un subtile hommage à cette époque qui l'a marqué, comme tout fan de Science Fiction, de super héros ou des premiers cris de la Fantasy à grande échelle... Superman n'est ici pas épargné et est transposé dans un monde fou, qui peut basculer à tout moment. Bizarroement.

Batman & Robin :

Dernière étape de leur retour chez DC avec All Star Superman et de l'énorme run de Morrison sur Batman, l'auteur écossais se lance sur le titre qui suit la « mort » de Bruce Wayne : Batman & Robin. Dans ce titre, il introduit complétement dans le Batverse Damian Wayne (mis en place depuis Batman & Son) et fait appel à son artiste fétiche Quitely. Le couple est parfait, Morrison envisage ici de dépeindre Gotham de manière très noire. Presque sale et perverse. Le nouveau vilain crée pour l'occasion : Mr Pig n'en est que le meilleur exemple.



Quitely qui maîtrise très bien un trait très gras

[illegible] le meilleur choix pour cela. Son travail des visages rend les personnages à la limite de dépeindre, le cauchemar dans lequel on les met constamment sont évidents. Tout en restant dans la continuité Morrison va dans le fond que le public recommence le travail psychologique [illegible] sur les excellents dialogues de l'auteur).

sur le dessin et la narration aussi. Sans jamais sombrer dans le gore gratuit et absurde nous avons [illegible] Quitely démontre de manière générale ce que veut nous transmettre Morrison par cette [illegible] plus de mouvement, plus d'émotions complexes, le style hommage de Quitely domine. Visages déformés, couleurs pâteuses on est dans le trash pur et dur, on subodore l'auteur une fois de plus à l'intérieur de la série.

Depuis son arrivée sur la Batverse, Morrison construit un [illegible] hommage au Golden et Silver Age, le couple Batman & Robin représentant parfaitement cette époque (pour ceux qui connaissent un comic book ou un série TV) est son vecteur et hommage l'outil. Sur le travail des visages d'ailleurs on retrouve cette valeur de [illegible], la vie disproportionnée du jeune Damian, extrêmement Cartoonesque, les livres et traits du visage exagérés.

[illegible] une connexion parfaite artistique d'années de collaboration, la preuve que deux artistes sont aussi complémentaires l'un qu'à l'autre ; sans la patte de Morrison, Quitely n'aurait pu basculer dans un style beaucoup plus [illegible] avec le sens du fonçage. Sous le talent de Quitely, Morrison n'aurait jamais pu [illegible] ce qu'il désirait (bien que les artistes ayant suivi le jeune Écossais étaient pas fait honte à l'auteur avec des styles bien différents également). Un achèvement parfait pour une collaboration parfaite, fort heureusement les deux artistes sont loin d'en avoir fini, alors que Morrison comme on l'apprend est en plein sur le reboot DC avec sa Mini Série Leviathan actuellement de prépublication sur 5 ans sur la Batverse et sur le reboot de Superman et que Quitely a lui aussi travaillé sur DC Universe Legacies nous ne pouvons souhaiter qu'une seule chose : Une nouvelle collaboration [illegible] de l'idéal si possible.

DOSSIER : LA LONGUE HISTOIRE DES X-MEN

Par Leto

de héros devenus célèbres. Stan Lee et la rédaction ont à cette époque [illegible] série est une des dernières à paraître dans ce nouvel univers Marvel. Le pitch de départ est simple : cinq jeunes étudiants avec des pouvoirs phénoménaux sont formés par le Professeur Xavier pour protéger l'humanité. Bien sûr, au fil des

de Krakoa...

avec des chromosomes mutants leur donnant des pouvoirs au point, selon Charles, que l'humanité ait peur d'eux. Cela [illegible] Cyclope, Jean Grey ou Fauve, le Docteur Hank McCoy, Tornade, Diablo, Iceberg, Malicia, Angel, Havok, Polaris, Le Fauve, Le Vif-Argent, Wolfsbane, Mirage, Sunspot, Karma, Rictor, Shatterstar, Warlock, Longshot, Dani Moonstar, Magma, Feu Stellaire, Boom-Boom, Meltdown, Rahne Sinclair, Siryn, Penance, Surge, Graydon Creed, Jubilé, Théodore Aaron Tao

omniprésents de la série va se conclure sur un double épisode 141-142 mythique (Days of Future Past) qui présente une spécialité des X-Men, les futurs alternatifs assez sombres.

En 1981, X-Men prend donc fin et laisse place à Uncanny X-Men, qui commence au numéro #143. Vous l'aurez remarqué, la série ne prend pas fin, elle change juste de nom, mais c'est un peu le marqueur d'une époque. On peut dire qu'en devenant Uncanny, la série connaît son déclin : la série où tout peut arriver. Ce n'est que le début car vont débarquer Rogue, Rachel Summers, Nimrod, Forge, Madelyne Pryor, les Hellions, les Nouveaux de cœur de Logan en Jamaïque, Chris Claremont achève tout son petit monde avec le dramatic Mutant God Lovers Mans Wife » avec le révélateur Stryker qui force Magneto à chasser aux X-Men pour sauver Jeanne, les Sentinelles au milieu tout ça... Les X-Men ont trouvé leur rythme, les ventes sont excellentes, il est temps de faire des bébés.

SPIN-OFF, VOUS AVEZ DIT SPIN-OFF ?

Chris Claremont est très prolifique : de cinq X-Men, on est passé à une myriade de personnages avec des backgrounds forts intéressants et des courbes de progression phénoménales. Il faut donc faire de l'espace et Marvel lance de nouvelles séries. C'est le début des « X-Books » avec plusieurs séries qui vont vivre en même temps (avec quelques histoires dans d'autres séries bien sûr). Ce qui est bien avec les X-Men, c'est qu'il suffit de lire les séries concernées pour comprendre. Le truc, c'est qu'il y a de plus en plus de séries à lire. En 1982, Chris Claremont publie un Graphic Novel appelé New Mutants qui présente la seconde génération (en terme d'âge) de X-Men. C'est en 1983 qu'est lancée la série New Mutants pour 100 épisodes (où sont ces personnages lâ que vous pouvez découvrir actuellement dans la série New Mutants volume 3). Vont suivre X-Factor (avec le retour de Jean Grey), Excalibur (avec des personnages comme Captain Britain) et la première série centrée sur Wolverine. Les franchises Spider-Man et Batman vont également suivre l'exemple avec plans de séries pour exploiter les fans.

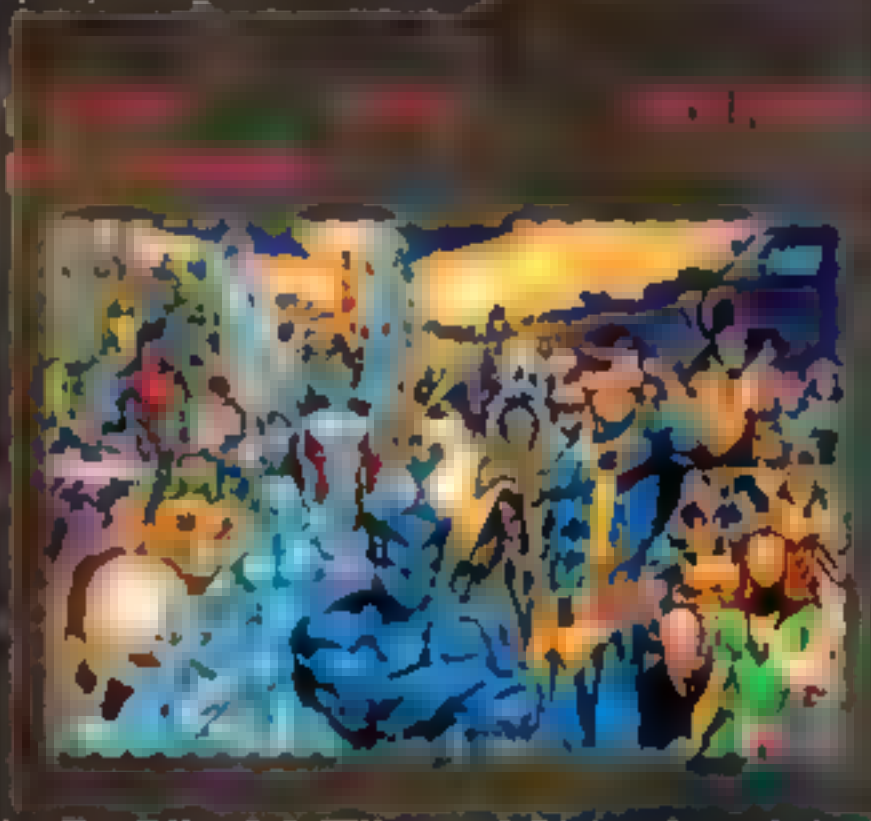
LES CROSSOVERS MUTANTS : SPÉCIALITÉ MAISON

Parallèlement, les mutants vont connaître des menaces qui vont être toujours plus « graves ». C'est l'occasion pour Marvel de rassembler les séries X-Men pour des sagas exceptionnelles. C'est l'époque des X-Crossovers avec Mutant Massacre, The Fall of Mutants, Inferno ou X-tinction Agenda. Ces histoires sont l'occasion de rassembler la grande famille des X-Men pour affronter les fameuses menaces. Parfois, il suffit de trois numéros pour résoudre l'histoire. D'autres fois, on a le droit à une histoire qui traîne depuis des dizaines d'épisodes et qui mobilise à la figure des livres. Rebondissements de situations, apparitions surprises, trahisons, actions, morts... On va toujours chercher un truc plus fort car les X-Men sont emportés. Et oui, c'est la malédiction de cette famille car les X-Men sont une famille avec des bébés, des frères et sœurs, des parents, parents morts, parents fraîchement ressuscités, une happy-end dans les X-Men, c'est rare et c'est pas forcément recherché. C'est dans le sang, la douleur et les larmes que vont forger cette famille. Un crossover X-Men où tout va bien, ça n'existe pas ! Jamais pour attirer un lecteur occasionnel, on va chercher ce qui parle à l'âme des vertes de mutants et les X-Men vont se plonger en beauté.

L'OVERDOSE DES FEUX DE L'AMOUR

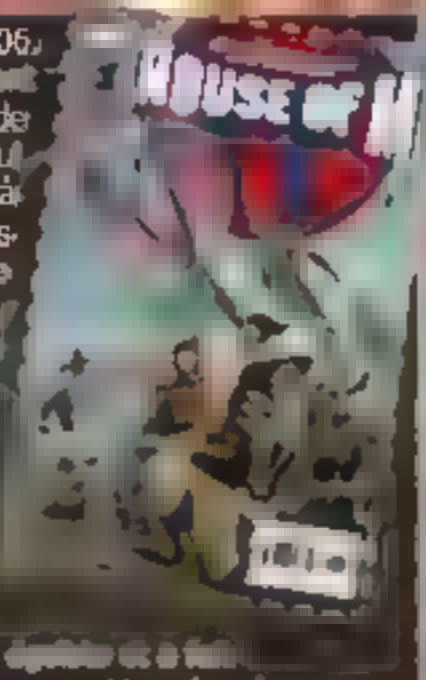
Pour beaucoup, les X-Men sont synonymes de gros bordel, et c'est pas faux. Déjà, les séries se multiplient en ce début des années 90. On a les séries X-Force, Generation X, Cable, X-Men, la nouvelle série X-Men (devenue Legacy il y a quelques années)... La grande cuit toujours le même pour la répartition des séries : Uncanny X-Men reste la série mère, la série X-Men présente une seconde équipe, on a une série sur les jeunes mutants, qui changent suivant les générations, puis une tripotée de séries sur des personnages en particulier avec des X-Men qui sont créés là par manque de place, car au fil des ans, on ne sait plus combien ils sont ! En effet, vu le nombre de séries, les histoires se multiplient simultanément. La continuité devient difficile à suivre et les crossovers demandent d'investir pas les chaises. Vu le succès des premiers crossovers, on va avoir le droit à un crossover annuel, voire plus. On a donc toujours plus de menaces et les conséquences posent parfois des problèmes insolubles. En gros, on commence à oublier moins de tous ces personnages (héros ou vilains) qui reviennent à la vie ou qui hantent encore et toujours les X-Men. On lance des pistes qui sont oubliées, on a des scénarios qui ne tiennent pas ce que font leurs auteurs, des personnages qui naissent de nulle part...Chris Claremont n'a plus la maîtrise des X-Men parce qu'il ne peut pas être derrière chaque série. Des incohérences apparaissent, des choses sont oubliées, des vieilles histoires ressurgissent, les lecteurs...les auteurs ne s'en sortent pas avec les liens. Quand Claremont quitte la franchise, il la laisse au moins des dessinateurs comme Jim Lee ou Whilce Portacio qui c'est beau (et encore, les 90's n'étaient pas très judicieux) mais niveau scénario, c'est du grand n'importe quoi.

de la franchise. On a bien quelques histoires qui arrivent mais c'est pas suffisant. Les X-Men ne sont plus la franchise phare de Marvel et c'est du côté du cinéma que la lumière vient après plusieurs années de disette.



Les films X-Men de la FOX, on peut dire ce qu'on veut dessus (perso, mais on reviendra à la franchise. L'intérêt est simple : avec l'effet de nouveaux lecteurs (leur personnalité qui les attire, c'est un marché de niche comparé au cinéma) et la valeur de certains, Marvel veut en profiter. Il faut relancer la machine. Comme bien souvent, cela vient d'un auteur pour avoir une histoire exceptionnelle. Ben fin ça marche pas (Miller et Hitch sur les FF n'a pas longtemps, on a donné à la JLA de bonnes histoires (la classe grand public DC-bond) va s'installer à la rédaction des X-Men. Il va reprendre la série X-Men (numéro 2) à Noël 114 et va lancer dans une grande saga (disponible en VF dans quatre albums de Marvel), la Guerre de Schtroumpfs, on dirait des commerciaux. Morrison va tenter dans la VF pour guider les X-Men. Il commence par un génocide (10 millions de mutants sont tués). Il va tenter d'écrire Fract une X-Women, développer certains Scott-Jean développés, tuer une bonne fois pour toutes Jean, réviser des trucs sur Xavier, nous donner des nouveaux personnages et enfin les deux plus violents ennemis (Magneto et les Sentinelles) de la continuité des bagnes. Cette saga est à mon humble avis, le point culminant de ce que sont les X-Men. À cette époque là, il n'y a aucun crossover, on est complètement sur l'univers. Et bon, Uncanny aura rarement été aussi bon. On a malgré cela des séries comme X-Force et Excalibur qui prennent une vision des X-Men originale. Dans un autre style, New X-Men Academy X présente (enfin) une nouvelle génération de mutants qui va devoir survivre par la suite à rien de moins que l'extinction de leur espèce.

Nous sommes alors en 2005-2006. Marvel va connaître un tournant dans son histoire avec l'arrivée de Bendis (oh combien critiqué) qui va relancer les Vengeurs et par là même l'univers Marvel avec des crossovers à succès. Les X-Men ne sont pas en reste. Bizarrement, Marvel oublie un peu le travail de Morrison qui, il faut le dire, n'a pas eu besoin de temps pour imposer un nouveau statu quo. Ils font appel à Joss Whedon (créateur de Buffy et réalisateur de The Avengers) et Cassaday sur dessins, c'est parti pour 20 numéros et beaucoup d'ambition aux nouveaux lecteurs. Le truc, c'est que le mutant n'est pas mauvais et Phoenix, encore une fois, semble être au même moment. Whedon joue avec les secrets de Xavier et la famille Summers, puis envoie ses équipes dans l'espace pour notre bon plaisir. Dans la série X-Men, Rogue, Colossus, Wolfsbane and co sont à la fin pour des aventures démentes. Mais il n'y a toujours pas de ligne directrice, un truc qui va donner un cadre commun. Tous ces gens-là sont alors, au même moment, touchés par un événement qui va changer la donne : c'est House of M.



TOUT COMMENCE PAR UN GÉNO... MOTS

Le scénariste Jonathan Hickman prépare le grand retour de la fondation Krang, Wanda Maximoff, la fille de Magneto. On va pas revenir sur ce petit problème, je vais juste rappeler qu'elle devient folle et lors d'une cérémonie importante à elle. Ces derniers se déroulent suite à cette tragédie alors que Magneto s'enfuit en [illegible] de sa fille plus trop consciente de ce qui lui arrive pour la protéger de ses amis qui veulent la tuer pour éliminer cette menace.

[illegible] considérée comme l'un ou le personnage le plus puissant de l'univers Marvel. Elle peut modifier la réalité pour faire [illegible] de tête, elle vous efface de la réalité quand elle lâche ses pouvoirs. Alors quand elle devient folle... Quelques temps après ce drame, alors que les Vengeurs se sont rebellés dans la cité Noir Avengers après la disparition [illegible] à faire découper de vilains mutants sont alors envoyés à la Nef et tous les héros vaguent vers Genosha pour se débarrasser de leur corps. Bon ok, dans ce genre d'histoire et Wanda meurt à chaque grand événement Marvel.

NO MORE MUTANTS

mutants dominent pacifiquement le monde avec Magneto à la tête des USA. Qui plus est, chaque héros qui se

de mutants.

D'EXTINCTION

l'espèce tant haïe.

Depuis le M-Day, aucun nouveau mutant. Une nuit,

mutant non identifié en Alaska. C'est un bébé, le premier bébé mutant depuis tellement

début de Messiah Complex, un crossover paru il y a trois ans. Les forces en présence : les X-Men qui veulent trouver le bébé pour le protéger et comprendre ce miracle; les Maraudeurs qui travaillent

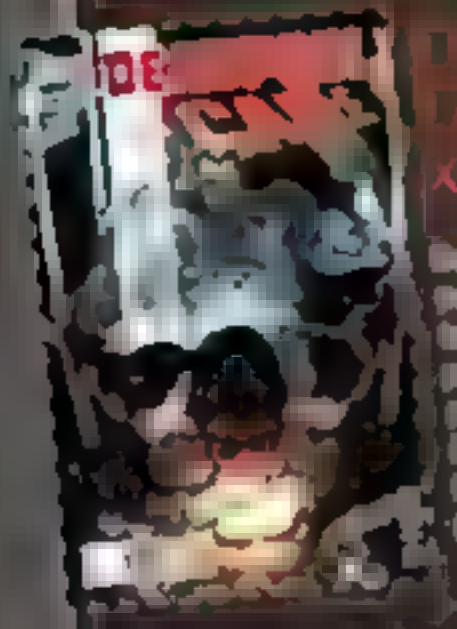
aussi choper le bébé pour sauver les mutants (avec une

commence.

UN PARI SUR LE FUTUR

Hope Summers.

LES VILAINS NE LAISSENT JAMAIS LES X-MEN TRANQUILLE



LA GUERRE DU MESSIE

suite de Messiah Complex.

protection (s'il en fallait une...).

dernier X-Force fait son retour à Cyclops en revenant dans le présent : Hope va bien, elle a grandi, Cable l'élevant bien mais il veut libérer sur Terre ses ennemis dans leur époque. Malheureusement, Utopia et Krakoa vont occuper les héros.

ET FORGENT LES ARMURES

Dans les X-Men vont développer une vraie dynastie mutante. Ils y ajoutent progressivement et ajoutent aux côtés de ceux de Cyclops. Nouveau venu de l'époque d'Utopia, la vision Stasis a envoyé à la vie tous les mutants morts (dont les 16 enfants de Genosha) et une scène dans X-Force où Hope et Bishop discutent permet enfin l'explication (Cable). Et attaque les X-Men. Vous imaginez, Logan and co vont régler la situation. Pendant ce temps, Hope parvient à revenir sur Terre Mary (en utilisant la bulle générée en même) mais elle ne peut pas encore retourner à son époque normale. Il n'est pas le seul à travailler comme un cochon. Il faut envoyer Utopia, vivre avec les mutants de vos temps (la plupart des « petits vilains » ont rejoint les X-Men) : accueillir l'enseignement des nous jeunes mutants qui ont conservé leurs pouvoirs.

En face, Bastion passe à la vitesse supérieure. Il a un plan précis pour le retour de Hope et n'a pas encore dévoilé ses cartes face aux X-Men. Quant à Cable et Hope, je vais garder la fin de la série qui est prévue dans X-Men Hors Série #1 avec les cinq derniers épisodes regroupés (suivant au début c'était excellent, suivant la fin de la série est mauvaise). Vous l'aurez compris, la bulle parvient à revenir à notre époque mais leur voyage n'est toujours pas fini. X-Force est prêt et attend les visions, les X-Men ont fait le ménage et Cyclops souhaite revoir son fils et cette dernière connaît le moyen sain et sauf. Reste à que Bastion va lâcher toutes ses forces...

ENCORE ET TOUJOURS UN [illegible] MESSIE

LES SCENARISTES

Nouveau chapitre, je résume. On a X-Force, une bande de X-Men qui n'hésite pas à tuer les vilains et agit en secret sous les ordres de Cyclops. Ailleurs, quand les autres X-Men vont découvrir leur existence... On a bien sûr le casting de la série Uncanny X-Men avec Emma, Colossus, Cyclops mais aussi Pixie qui peut se téléporter et d'autres personnages uniques. Du côté de X-Men Legacy, c'est Rahzzo qui mène la danse avec Gambit et pas mal de jeunes mutants qui ont vécu assez d'horreurs pour mériter le droit de défendre leur messie. On a aussi les New Mutants : ce sont des X-Men qui forment la troisième génération (la première est celle de Cyclops, Jean, Angel..., la seconde celle de Wolverine, Tornade, Diablo, Colossus...). Ils en sont perdus de vue depuis mais Cyclops a rebaptisé l'équipe car ils peuvent encadrer les jeunes et feront

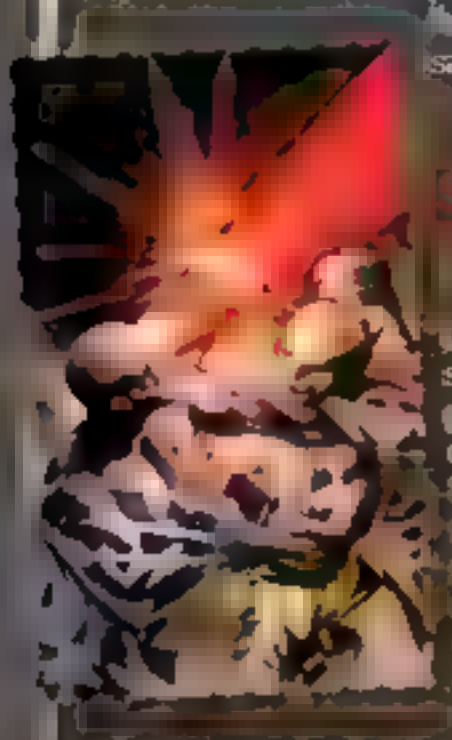
en ce temps de guerre, une équipe expérimentale. Enfin, la X-Club, une bande de scientifiques mutants qui souhaite trouver un remède au M-Day. Ce sont eux qui ont ramené Utopia par exemple. Et c'est tout. X-Factor devait disparaître pour Second Coming. Et au fait, Jean Grey est morte depuis longtemps !

La bataille fut rude et pourtant on n'oublie pas de vous conseiller cette lecture palpitante. Dans un premier temps, Cable et Hope arrivent à notre époque qui déclenche la bataille de combat dans les deux camps. Une équipe de X-Men va à leur rencontre et rencontre une forte résistance. Il faudra le sacrifice de Cable qui va téléporter Hope sur Utopia, sera sans être immédiatement blessé par Bastion qui attaque également sur la terre-to bataille n'est pas finie car Utopia est alors occupée par les forces de Bastion qui tente la ville de San Francisco. Il envoie un portail sur un futur et lance ensuite une nouvelle vague de Nimrod, un des plus dangereux des X-Men. X-Force passe le portail pour stopper les vagues et à finalité le sacrifice de Cable pour que les héros parviennent en revenant dans leur présent. Bastion lance alors sa dernière attaque mais Hope révèle ses pouvoirs (elle peut mêler les pouvoirs d'autres X-Men) et va vaincre ses adversaires, ce qui donne la fin. Les mutants sont sauvés, Cyclops retrouve son fils et Cable rejoint sur Pâques de cercle de Cyclops et Emma remarque des flammes du Phoenix autour de Hope...

LES CONSEQUENCES DE SECOND COMING

Suite à Second Coming, la série Uncanny X-Men a présenté les fameuses « cinq familles », ce qui a débouché sur la nouvelle série Generation Hope avec la mission qui va devoir apprendre à vivre dans cette époque et trouver sa voie mutante. Uncanny X-Men a vu la dernier arc de Matt Fraction qui a conclut son run en revenant sur deux mensuels tissées en jachère. Pete Wisdom a repris la série pour revenir sur le sort des habitants de Breakworld. Après ce sera au tour de Four Realll. Du côté de New Mutants, on a fait un tour en enfer pour un arc très dispensable et on fait avec le crossover Infernal. Après, c'est le crossover Age of X avec X-Men Legacy. Cette dernière a eu le temps de nous présenter des arcs sympathiques mais pas forcément indispensables. Age of X, c'est l'histoire de Legion qui pète encore un câble et qui voit une de ses personnalités modifier la réalité. Rogue va tout faire pour empêcher la situation et ce sera l'occasion de voir chaque mutant dans un rôle ou avec un caractère bien différent. Après ce crossover, Rose Kelleher a changé de direction en se concentrant sur les problèmes laissés à l'abandon par les X-Men comme X-Men vs Blink. Quand à X-Men Legacy, Carey est en train de finir lui aussi son run avec des histoires encore une fois sympathiques.

De l'autre côté de l'univers mutant, X-Factor continue ses aventures en partant à Las Vegas puis en présentant enfin l'accouchement de Rictor. La série X-Men a été lancé avec des



SCHISM (Spoiler

REGENESIS

prêtre à toute pour survivre.

LE DUEL : LES LEADERS DE REGENESIS

par BartAllen

L'événement du mois est sans aucun doute la séparation des mutants en deux factions. Voyons lequel des deux titres concernant les leaders de chacune de ses factions va gagner ce duel : Wolverine and the X-Men ou Uncanny X-Men.

LE CONTEXTE

Le pourquoi du numéro 1

Contrairement au numéro précédent, ici les deux séries ont été relancées pour la même raison, à savoir le nouveau statu-quo des mutants : Regenesis.

Pour la petite histoire, suite à quelques problèmes impliquant les mutants durant la mini-série Schism, Wolverine et Cyclope se sont opposé suite à une décision de cyclope qui voulait envoyer les jeunes mutants combattre une sentinelle. Wolverine étant opposé à cette idée, il a décidé de quitter Utopia. Le one-shot X-Men : Regenesis explique les raisons de chacun de suivre Cyclope ou Wolverine. Uncanny X-Men et Wolverine and the X-Men sont les seules séries mutantes à (re)partir du numéro 1. Les autres séries impliquées continuent avec leur numérotation.

W&XM +1

Le numéro 1 de Wolverine est totalement justifié vu qu'il s'agit d'une nouvelle série.

LA COVER

Ce qu'on voit en premier

Une couverture présentant les membres qui feront partie de l'école. Wolverine, Kitty Pride, le Fauve/Beast, Husk, Idie et Kid Gladiator.

Cette couverture se veut simple au maximum avec un fond rouge qui, selon la légende fait vendre plus que les autres fonds. Le logo Regenesis se font plutôt bien dans la couverture.

Une couverture sobre ici aussi. Un fond noir avec une «bande» présentant les membres de l'équipe en pleine action. On a donc Cyclope, Magnéto, Emma Frost, Colossus, Hope, Danger, Namor, Ororo et Magik.

Cette couverture donne l'impression que l'action va être très présente dans le titre.

Par contre, le logo Regenesis ressort un peu trop comparé au reste.

La couverture d'Uncanny X-Men donne l'impression d'un titre où il y aura de l'action, et c'est un peu ce qui se passe dans ce numéro.

UXM +1

LE SYNOPSIS

Celui qu'on suit

Wolverine ouvre son école et doit subir une inspection académique, pour que l'école puisse continuer d'éduquer les jeunes mutants. Rien ne se passe comme il faudrait et l'épisode est vraiment fun et sympa à lire.

L'épisode nous présente rapidement les différentes équipes de la «team Cyclope» et surtout l'extinction team que l'on suivra dans le titre. On assiste ensuite à une baston entre cette équipe et Mister Sinister qui prend le contrôle du Céleste qui se trouve à San Fransisco.

W&XM +1

Wolverine and The X-Men est beaucoup plus sympa à lire qu'Uncanny X-Men où on a pendant une grosse partie du numéro un combat. Wolverine prend plus le temps pour poser les nouvelles bases de la franchise.

L'AUTEUR
Celui qui prend le destin des personnages en main

Jason Aaron a beaucoup écrit de Wolverine durant sa carrière, ce n'est donc pas étonnant de le voir arriver sur un titre où le mutant griffu est le leader. Il écrit aussi Punisher MAX qui se terminera bientôt aux U.S.A. et il écrit la nouvelle série consacrée à Hulk et qui fait suite à Fear Itself. Il a aussi touché brièvement à l'univers Ultimate avec la mini-série consacrée à Captain America.

Kieron Gillen est-il le successeur de Matt Fraction? C'est, en efffet, lui qui a pris sa suite après le départ de l'auteru de Thor et d'Uncanny X-Men. Il a cependant aussi écrit les mini-séries World War Hulks : Spider-Man VS Thor et Dark Avengers ; Ares. Il est aussi aux commandes de la série Geénération Hope qu'il dirige avec brio.

Jason Aaron se fait clairement une place parmi les auteurs de comics. Ce n'est pas rien s'il est considéré comme un des architectes Marvel aux côtés de Jonathan Hickman ou Brian Bendis.

W&XM +1

LE DESSINATEUR
Celui qui met les héros en valeur

Chris Bachalo a principalement dessiné du X-Men (X-Men, Uncanny X-Men, Génération X et même deux numéros d'Ultimate X-Men). On l'a vu récemment dessiner le Lézard dans les arcs *Métamorphose* d'Amazing Spider-Man et *Servir et Protéger* de la série X-Men.

Carlos Pacheco a travaillé pour DC et a notamment dessiné Superman mais a aussi participé à l'aventure Final Crisis. Chez Marvel, il est reconnu pour les dessins de la maxi-série Avengers Forever et plus récemment pour le premier arc de la série Ultimate Comics : Avengers.

Chris Bachalo a un style qui, je trouve convient mieux aux covers. Cependant, pour un numéro complet, j'ai vraiment du mal à apprécier ses dessin. Le point va donc à Carlos Pacheco.

UXM +1

LE CLIFFHOR L'EPISODE
Celui qui donne envie de revenir

Je ne sais pas si on peut parler de cliff vu qu'il a été annoncé quelques pages avant. Il n'y a donc aucun effet de surprise. A voir si le numéro résout ce problème. Les personnages ne sont pas en danger immédiat, cela viendra sûrement dans l'épisode suivant.

Ici, le cliff est assez étrange mais ce qu'il se passe quelques pages avant, notamment pour les personnages dont un qui a perdu son bras, la réintroduction de Sinistre et du Céleste peut promettre un bon arc.

UXM +1

Le dernier point va à Uncanny qui a promet des moments forts.

W&XM 3

LE RESULTAT
Celui que l'on attendait tous

UXM 3

C'est donc une égalité pour ce second numéro du duel.
Si vous voulez exposer votre point de vue ou me contredire, n'hésitez pas à venir le faire sur le forum, il y a de la place.

LES REVIEW DU MOIS : AQUAMAN #2 / NEW GUARDIANS #2

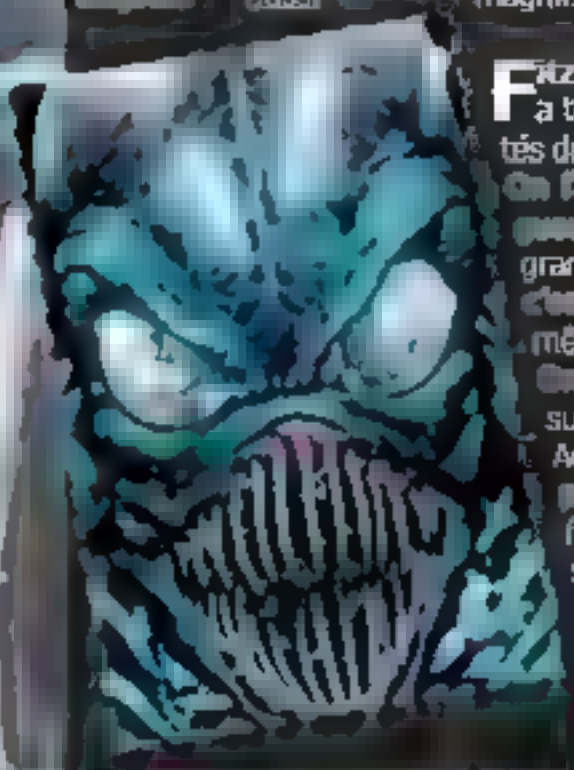
J : 7/10. Un numéro pas très intéressant que le premier. C'est pas dire pour autant que c'est pas une lecture très agréable et très agréable, au contraire. C'est encore très bien écrit, on a le droit à de jolies scènes, notamment celle chez Arthur, le seul bémol étant dans « les retours » de Mera qui n'est pas un énorme problème et ne gâche pas la lecture, même si elle m'a pas fait rêver et fait un petit bide pour moi.

Mais malgré tout ce bon point on sent déjà le truc pour vieux croûtons et « de bonnes jeunes » chez DC Comics.

B : 7/10. Un numéro où je m'ennuie légèrement dans le premier tiers l'impression qu'il ne se passe rien. J'ai encore toujours pas une compréhension claire de l'univers de cette série ne peut pas être autre chose. Mais pour la longue des scènes. Par contre, j'ai bien le sentiment que les dessins, par contre, sont à eux, ils sont vraiment aussi magnifiques.

Fitzionheart : 7/10. Ce titre a tous les défauts et les qualités de toutes les séries de Johns. On s'ennuie mieux que la moyenne mais on ne s'ennuie pas grand chose en 20 pages mais c'est tellement prévisible quand même.

On en apprend un peu plus sur Mera et ses pouvoirs. Aquaman utilise aussi ses pouvoirs pour la première fois du relaunch. Une bonne série à savourer plus en mangeant que vite pour ne pas



Scarecrow : 9/10. Un numéro dans la même

Après les premiers tomes à vous faire, ce n'est pas pour rien que le critique chevronné à critiquer (pour la plupart) vraiment aux plus) est de retour pour nos Super-Héros préférés. Les dessins sont beau et les dialogues bien animés. Une très bonne lecture. Go on Johns !

A : 8/10. New Guardians continue son chemin et nous offre un deuxième chapitre vraiment sympathique. Toujours aussi bien écrit, on découvre de plus en plus de personnages qui forment un bien sympathique groupe. C'est bien, c'est rythmé et je vous dis ça alors que j'étais pas plus emballé que ça par le premier numéro. Les dessins sont aussi très beaux, même si parfois, on a l'impression que les personnages sont un peu trop proches les uns des autres. Bref, un bon numéro, New Guardians #2 est vraiment un bon numéro supplémentaire à la bonne chose Lanterns et ça fait bien plaisir.

Fitzionheart : 6.5/10. Je m'étais vraiment ennuyé sur le premier numéro mais le niveau remonte un peu ici. On a de l'action, du vomi-Napalm et

Mais surtout, on a un twist de fin qui fait acheter la suite le mois prochain.
La barre est bien relevée.

Scarecrow : 8.5/10. Le premier numéro m'avait pas mal emballé mais si j'avais l'impression d'être un peu resté sur ma fin. Ce second numéro est bien meilleur, ça part vraiment dans tous les sens et c'est ce qu'il

suite.

B : 8.5/10. La série se renouvelle sur de très bonnes et nous en met plein la vue. L'histoire avance, on passe de tous côtés à des petits détails sont remarqués de nous. Rien que ce début de réponse et déjà plus intéressant que le premier. Vraiment la série les dessins ne sont pas trop mal et j'ai

Vivement le mois prochain.

sur Johnny loin d'être satisfaisante

seconde série

encore tout vu, loin de là.

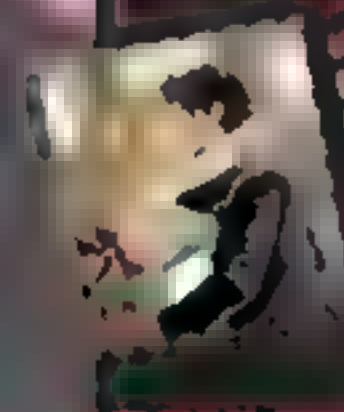
bon dessinateur

Cest du lourd, mes amis

GUIDE DE LECTURE : UN PERSONNAGE : CAJUN

les comics

début d'une histoire originale.



plus tard

3

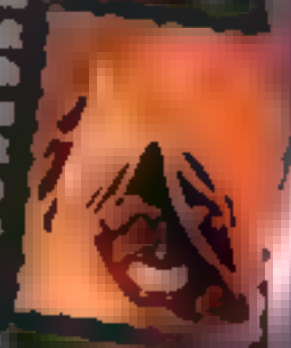
Marrow.

4

rétablir le cours de l'Histoire

Cajun des débuts.

quelques temps plus tard.



nouveaux pouvoirs.

8

Coming pour sauver Magik.

autrement...

DU DESSIN A L'ECRAN : LES ANIMES X-MEN

Les X-Men ont une carrière très active sur le grand écran comme le montrent les différents films de la franchise mais ils ont aussi un grand rôle à jouer sur le petit écran avec les différentes séries TV qui leur ont été consacrées.
Dans ce numéro, nous allons faire un panorama des différentes séries X-Men !

La longue aventure des X-Men dans le monde de l'animation débutée en 1989 et se poursuit encore aujourd'hui. Différentes séries se sont succédées au cours des périodes mais elles ont toutes eu le mérite d'être en général de bonnes factures.

Et oui, pour beaucoup, les X-Men sont nés avec la série animée des années 90 (« X-Men The Animated Series » dont [illegible] reparlera par la suite mais

c'est faux !

Les X-Men sur le petit écran commencent par un pilote d'une série animée qui n'a jamais vu le jour, pas un épisode de 30 minutes que tout le monde a oublié.
En effet, en 1989, nous sommes en pleine ère Claremont des X-Men (Claremont (même si les années 90 vont rester un peu le bordel là-dedans) et plusieurs séries animées ont déjà été lancées sur les super-héros Marvel notamment sur Hulk, les Fantastic, Iron-Man ou encore Spider-Man.

Seul, il lui manquait plus que les X-Men. Un projet de série est élaboré à travers un épisode pilote. Marvel Productions en charge de produire l'épisode tandis que l'écriture est confiée à Larry Parr.

L'épisode reprend les personnages les plus célèbres de la franchise : d'un côté les X-Men (composé de Xavier, Cyclope, Storm, Nightcrawler, Colossus ou encore Wolverine, qui parle avec un joli accent australien malgré le fait qu'il soit canadien, Kitty Pryde et Dazzler) face à Magneto, et sa Confrérie (Crapaud, Blob, Pyro, le Fléau et fait surprenant : la Reine Blanche).

L'histoire se concentre surtout sur le personnage de Kitty : cela se voit d'ailleurs dans le titre : Pryde Of The X-Men ! Il y a eu un joli jeu de mot avec le nom de la jeune fille (oui, elle s'appelle bien Kitty Pryde) : un bon point pour lui qui l'a deviné).

Néanmoins, les critiques sont plus que mitigées : l'animation est saluée (perso, je trouve que ça a assez mal vieilli mais bon...) mais l'histoire et le traitement des personnages est jugé trop superficiel, trop kitsch notamment si [illegible] avec les histoires de Chris Claremont – (Chris, I love you). Les puristes soulignent aussi les divergences avec le comics original (le pire était l'accent australien de Wolverine : dur dur).

De ce fait, la série animée ne verra jamais le jour et les X-Men tombent au placard. Du moins, les têtes de chez Marvel avaient bien remarqué sur quoi parlaient les critiques et travaillaient en secret sur une nouvelle série qui va arriver en 1992 et qui va tout péter.

De ce fait, l'on peut en quelque sorte dire que c'est ce pilote qui a inspiré la série animée des années 90.

Dans les années 90, une nouvelle série X-Men est lancée. Elle est produite par Saban Entertainment et supervisée par Marvel Production.

La série va véritablement lancer les X-Men mais aussi Marvel dans le monde de l'animé.
Il ne faut pas oublier qu'à cette époque, Batman TAS, et donc le DC Animated Universe : la série était acclamée par les critiques (Tiens, je t'aime) et il fallait vite que Marvel réagisse pour ne pas perdre un important débouché (business is business).

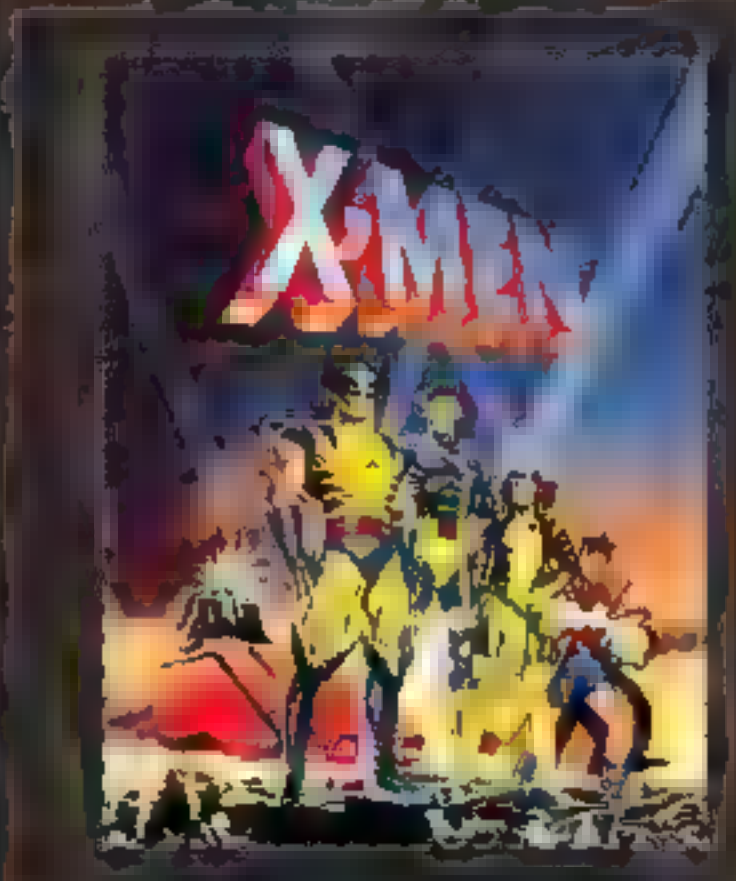
Ainsi, en 1992 démarre une "petite" nouvelle série sur les mutants. La série est lancée en grande trompe en octobre (et ce malgré les erreurs dans l'animation qui seront corrigées lors des rediffusions de l'année suivante) avec le double épisode « La Nuit des Sentinelles » et que dire à par que c'est vraiment génial ! Outre les défauts de l'animation, ça en est jouissif et on retrouve la recette qui a fait la gloire du Claremont : une série sur la tolérance, la haine et le racisme avec des héros humains avec des défauts.

On retrouve les plus célèbres personnages du comics notamment Cyclope, Wolverine, Rogue, Storm, Beast, Gambit, Jubilee, Jean Grey, le Professeur Xavier mais aussi Colossus, Nightcrawler, Sunfire, Psylocke, Forge, Havok, Polaris, Cannonball, Banshee, Northstar, Iceman, Archangel, Longshot, Dazzler, Sunfire, Psylocke, Cable, Bishop et bien-sûr Magnéto, la Confrérie et divers vilains (Sentinelles, Omega et même le Phalanx).

La série durera de 1992 à 1997 et compte à son actif cinq saisons pour 76 épisodes : c'est un record pour les animés de chez Marvel et même Spider-Man TAS ne l'atteint pas (seulement 65 pour la série sur le Tisseur).

La série est acclamée et même placée au même niveau que Batman TAS et [illegible] grâce à une animation de qualité, des personnages très bien traités et des scénarios en béton.
On retrouve aussi les grandes sagas du comics tel que «Days Of Future Past», la Phalanx, Apocalypse ou encore «Dark Phoenix» : bref, un pur bonheur !
Les personnages sont respectés et l'on voit donc un Cyclope posé en leader affirmé tandis que son rival, Wolverine conserve son aspect bestial et sa nature mystérieuse. Bien sûr, les relations entre Xavier et Magneto sont elles aussi très largement exploitées.

La série s'offre aussi une BO impressionnante et un générique qui reste culte même après 13 années passées.



Enfin, il est intéressant de noter que la série se passe dans le même univers que Spider-Man TAS puisque les crossovers entre les deux séries vont se multiplier. D'ailleurs, plusieurs personnages Marvel (tel que Captain America) interviennent en tant que guest star dans la série.
Néanmoins, il n'y aura jamais d'univers animé construit en faisant un lien entre chaque série comme ce fut le cas chez DC avec le DCAU.

Bref, que d'éloges pour cette série qui aura, avec les séries DC, bercée mon enfance et qui m'a fait découvrir mais aussi aimé les X-Men.
D'ailleurs, en 2009 (c'est récent quand même, deux ans !), IGN classe la série dans leur liste des plus grandes séries animées de tous les temps et elle est treizième : cela témoigne donc de sa qualité.
Enfin, il est intéressant de noter que la série sera régulièrement rediffusée (quasiment plus aujourd'hui et cela est bien dommage) comme ce fut le cas à l'occasion de la sortie du premier film X-Men en 2000.

[illegible] X-MEN Evolution

Nous sommes à l'aube du nouveau millénaire et le film X-Men de Bryan Singer est annoncé : il fait terriblement parler de lui et Marvel est bien décidé à lancer une nouvelle série TV pour surfer sur le buzz.

Fait intéressant, Marvel décide de faire appel à la Warner pour produire la série. C'est la première et seule fois que cela se fera et c'est historique.
En effet, n'oublions pas que Warner est en collaboration avec la Distinguée Concurrence (gloire à DC, ça c'est fait !) or Marvel mise sur la chaîne The WB qui est la chaîne avec le plus de succès concernant les dessins animés (cela est notamment dû à son programme du samedi matin « Kids' WB !).

Or soudain, la dernière série est encore récente (trois ans à peine) et Marvel compte repartir à zéro, avec de nouvelles bases : il fallait donc quelque chose de nouveau, de différent.
Ainsi, c'est une nouvelle série qui va être créer à partir de la renommée de Marvel et de ses mutants mais surtout du savoir faire (tant au niveau de l'animation proprement dite que du scénario et de tout ce qui concerne la supervision) des studios Warner.

« X-Men Evolution » démarre donc en 2000 et dure jusqu'en 2004 : elle compte à son actif 4 saisons pour 52 épisodes.
L'intrigue se situe au tout début de la de la carrière des X-Men. Les jeunes mutants sont donc des adolescents qui entrent à l'Institut pour tenter de maîtriser leurs pouvoirs (ils sont sous la houlette de Xavier mais aussi de Wolverine qui joue le rôle de protecteur et d'entraîneur).

C'est donc un véritable vent de fraîcheur qui souffle sur les mutants et qui apporte une nouvelle dimension à la mythologie de part des intrigues à la fois destiné aux enfants mais aussi complexes : ainsi, il y a certes la rivalité entre Xavier, les X-Men et Magnéto mais aussi plusieurs trames secondaires tel que

les liens entre Diablo et Mystique, les origines mystérieuses de Wolverine (qui semble ici bien moins noir et violent qu'habituellement mais qui conserve tout de même un certain charisme mais aussi d'ambiguïté) ou encore l'histoire d'amour naissante entre Jean et Scott.

Si la première saison pouvait paraître assez enfantine et parfois décalée par rapport aux comics, c'est véritablement avec la saison 2 que s'envole la série : le traitement des personnages se renforce (et le fait d'en faire des ados permet de mieux cerner leurs problèmes) et devient plus noir tandis que les thèmes de tolérance et haine interviennent avec la révélation au monde de la condition mutante.
Enfin, les saisons 3 et 4 se placent sous un jour nouveau puisque l'ennemi change : on assiste à la longue entrée d'Apocalypse dans une intrigue qui s'étale sur deux saisons et qui se révèle très intéressante.

Ou même, l'animation, le design des vaisseaux sont très élaborés et pour cause : c'est Warner qui s'en est chargée. Mais le design de la série est très simple et rappelle finalement les séries de Paul Dini telles que les Animaniacs (une différence notable entre les séries de DCAU) sont aussi de très bonne facture.

Ainsi, X-Men Evolution va se révéler être une série intéressante qui par la métaphore du passage de l'enfance à l'âge adulte par le biais de l'adolescence nous montre comment les jeunes X-Men (en ce moment dans la version des années 60) vont grandir pour apprendre à maîtriser leurs pouvoirs tandis que le monde va lentement apprendre leur existence et se mettre à les haïr. En quatre saisons, c'est toute une mythologie qui va se bâtir lentement et nous livrer des personnages charismatiques qui ne vont cesser d'évoluer et de changer.

La fin de la série est aussi particulièrement intéressante à voir car elle pointe l'un y voit l'avenir des X-Men et leurs prochains grands défis (Bastion, le Phénix, Magnéto et les Nouveaux Mutants...).
Ainsi, une série qui nous montre le passage à l'âge adulte de nos mutants avec des mots aussi de part de nombreux méchants et clins d'œils en tout genre.

[illegible]

En 2007, la franchise X-Men était au point mort : il n'y avait plus ni de séries TV depuis 2004 et le dernier film (le 3) était même considéré sur le malgré X-Men 3 mais bon, nous ne nous étendrons pas là-dessus).
Malgré tout, un autre film était prévu : X-Men Origins

Wolverine (et là aussi, nous connaissons le résultat).
Il était donc envoyé de promouvoir le film et surfer sur son succès naissant pour lancer une toute nouvelle série sur les X-Men mais surtout sur son personnage phare : Cyclope. Bah, ses [illegible] Wolverine.

Ainsi, en 2008-2009, c'est la pré-production qui commence. La série sera réalisé par Craig Kyle : le bonhomme est déjà connu dans le monde de l'animé : il a eu son rôle à joué dans X-Men Evolution dont il avait réalisé les deux films précédents sur les Ultimates Avengers ainsi que sur Iron-Man ! En bref, on a pas un amateur ici et c'est d'ailleurs ce qui explique la bonne qualité de la série. Il est épaulé par Greg Johnson et on bien sûr plusieurs compagnies de [illegible] notamment Marvel Entertainment ; ou Toonz Entertainment.
La série commence d'être diffusé en [illegible] aux Etats-Unis (chez nous, c'est visible chez M6 et Cartoon Network).

On compte donc pour cette série une seule saison de 26 épisodes. En clair, alors que quelques images de la saison 2 avaient été dévoilé au Comic Con 2008, la série est annulée le 15 avril 2009 : elle ne reviendra donc jamais pour une deuxième saison ! La raison ? Le maigre pactole de bébé qu'il y avait en marge d'argent qui empêchait le financement de la série !
Cela est vraiment dommage et j'ajouterais même : à mal comprendre car cette série était d'excellente qualité et elle aurait mérité une deuxième saison.

Tout d'abord, parlons de l'animation ! Ici, les studios ont bien compris que les designs de X-Men Evolution étaient vraiment top ! On reprend donc exactement les mêmes (on changeant toutefois le look des personnages et en les vieillissant) et cela va quelque peu rebuter les fans en amont qui vont croire qu'il y aurait une certaine continuité entre X-Men Evolution et cette série. Or c'est faux, si quelques éléments de l'histoire pourront laisser penser le contraire, elle est complètement indépendante et se situe dans un univers propre.
Ainsi, l'animation est simple mais très soignée : les scènes d'actions sont très bien réalisées et chaque personnage semble acquérir une identité propre.
La générique est lui très calme mais à la même chose efficace

et de présenter la plupart des membres de l'équipe.
Quant à la musique : bah ça change radicalement mais ça colle très bien à l'histoire sombre et mystérieuse de cette saison.

Car oui, on a une série très sombre, l'histoire nouvelle porte sur d'une énième version des origines des X-Men (mon pour cela on a les films et les précédentes séries animées...), les X-Men existent depuis des années ! Qu'ils soient

En effet, un jour, une mystérieuse explosion a eu lieu à l'Institut ; tout est ravagé mais plus grave Jean et le Professeur X ont disparus ! L'équipe n'a rien trouvé et a fini par se séparer, convaincus de leur mort. Or pendant ce temps-là, les choses se sont aggravés pour le monde : la chasse envers les mutants fait rage et Magneto rassemble de plus en plus de mutants, dans un but soi-disant pacifique, à Genosha. Ça en est trop pour Wolverine qui décide de rassembler les X-Men mais cette fois-ci sous son égide. On compte donc lui en chef mais aussi le Fauve, Iceberg, Shadowcat, Tornade, Forge mais aussi un Cyclope bien plus sombre et démoli depuis la disparition de Jean, une Malicia qui a du mal à choisir son camp, un Diablo pas mal absent et d'autres aides extérieures comme Angel. Il y a aussi une nouvelle venue : la mystérieuse Emma Frost qui dit avoir des infos sur cette mystérieuse explosion...

Pendant ce temps, le Professeur X se réveille d'un long coma dans le futur et ce futur est apocalyptique (non, il n'y a pas Apocalypse...) : les Sentinelles règnent en maître et la plupart des mutants sont morts ! Il décide donc son départ et fera tout pour empêcher cela.

Bon ça, vous l'avez bien compris, je déteste ! Pour commencer, je déteste cette idée de faire un futur apocalyptique pour les X-Men, ça a déjà été fait beaucoup trop de fois dans les comics X-Men (Days Of Future Past, Age Of Apocalypse, Bishop, Future Past...) et on y perd à chaque fois en crédibilité et la trame de fond des X-Men devient d'emblée cliché et manque d'originalité. Ensuite, le design des personnages est vraiment très moche, on a l'impression que les personnages sont tous issus d'un même moule et ont tous la même tête ! Et ce n'est pas parce que l'on est dans un futur apocalyptique que les personnages doivent être tous aussi moches ! Il y avait moyen de faire différent et plus original ! Enfin, le scénario est très brouillon et on a du mal à suivre.

Heureusement, la série sera sauvé par des séquences d'actions et je trouve cela très dommage que la première saison ait une mauvaise base plus grande et tout aussi prometteuse (un futur apocalyptique !) il y avait matière à faire et l'on aurait aussi pu s'éventuel deux-trois épisodes encore inexistants pour cette saison 1 avec des histoires encore plus originales et voir aussi le retour de Jean, un certain renouveau du rôle de Cyclope mais aussi de nouvelles menaces et pourquoi pas Cable ! Il était aussi prévu que Colossus revienne dans cette deuxième saison et qu'il ait un rôle beaucoup plus important ! En bref, c'est une série de qualité au potentiel encore inexploré qui a été bien trop vite avortée et cela est très dommage.

En conclusion que dire à part que les X-Men ne s'en tirent pas si mal sur le petit écran ! Il est vrai que sur trois séries animées, les trois ont été plus ou moins réussies dans leur ensemble ! Il y a certes eu de mauvais épisodes comme dans toutes séries mais le bilan reste positif : la série des années 90 reste sans nul doute la meilleure série X-Men jamais produit alors j'espère bien que la BCAU et les séries de Marvel Films X-Men Evolution a permis de redonner un coup de jeune à cet univers et à la popularité auprès des plus jeunes tout en sachant se démarquer de cet aspect enfantin à partir de la deuxième saison pour capter un public plus large. La dernière en date, Wolverine And The X-Men a permis de diffuser la série à différentes classes d'âges et de nouveau avec l'esprit des années 90 !

Malheureusement, l'avenir de la franchise sur nos écrans de télé n'est pas aussi prometteur que nous l'espérions : les séries développées par les studios Marvel Animation (Disney) ne sont pas mal mais pour ma part, je fais de la pub pour la série manga X, elles auront ce côté aseptisé et l'on s'éloignera alors totalement de l'animation américaine.

La première saga conté sur Wolverine et explore son voyage au Japon et évidemment sa rencontre avec celle qui reste son plus grand amour : la douce Mariko !

La seconde saga concerne les X-Men : encore très peu d'infos sur la série mais nous savons que l'équipe sera composée des grandes figures emblématiques.

Deux projets donc ambitieux et qui semblent déjà les premiers : les designs de la série sur Wolverine sont très très spéciaux et font penser plus pour cette dernière que pour celle sur X-Men, on espère retrouver le génie créatif des précédentes séries !

Néanmoins, cela nous fait affirmer une chose : les X-Men ne sont pas encore morts et continuent à vivre à l'écran et on leur souhaite de connaître encore de longues aventures (et qu'elles restent de qualités...).

OTHER COMICS - BUFFY THE VAMPIRE SLAYER

Par Ashka

Bienvenue pour dans ce Other Comics où je vais vous parler de Buffy The Vampire Slayer Saison 8.

Avant de plonger directement dans le sujet, faisons un détour sur le Buffyverse en commençant par son créateur, Joss Whedon. Son nom vous est sans doute familier car il a été

en 2012.

Joss Whedon a beaucoup travaillé pour la télévision car il a notamment crée Buffy The Vampire Slayer, Angel, Firefly et Dollhouse qui sont des séries qui ont vite réussi a obtenir un statut culte auprès des fans du bonhomme.

Il a aussi créée une web série du nom de Dr. Horrible's Sing-Along Blog qui met en scène le très talentueux Neil Patrick Harris. Je vous conseille grandement de jeter un coup d'œil a cette web série que vous pouvez trouver gratuitement sur Youtube car elle vaut le coup !

Mais Whedon a aussi beaucoup travaillé en tempo que scénariste comics, avec un très grand run pour Astonishing X-Men qui a été acclamé par les critiques et le public, mais a aussi su prolonger l'univers de ses séries a travers les comics avec des comics Firefly, Angel, Buffy et très prochainement Dollhouse.

Joss Whedon a généralement le don pour transformer tout ce qu'il touche en or et c'est tant mieux.

LE BUFFYVERSE EN GÉNÉRAL

Buffy était à la base une série télévisée qui a connu sept saisons de 1997 à 2004 sur les chaînes Américaines WB (devenue depuis The CW) et UPN et qui a été diffusée en France sur M6 et connaît maintenant de nombreuses rediffusions sur W9 ou d'autres chaines du câble.

L'histoire se concentre sur Buffy, jeune adolescente dont le destin est changé lorsque qu'elle apprend qu'elle est destinée a être une tueuse de vampire. Elle est aidée dans cette quête par Giles Rupert son observateur et ses amis Xander (Alex en Français) et Willow. Un pitch assez simpliste mais drôlement efficace.

La série à connu un succès critique énorme, ce qui a mené ensuite à un spin-off sur le personnage d'Angel qui a duré 5 saisons.

L'univers de Buffy a même failli être adapté en dessin animé en 2004, mais le projet a été jugé trop mature pour le public ciblé par tous les networks laissant à l'abandon ce projet qui paraissait pourtant intéressant et dont on peut voir quelques minutes du pilote sur Internet (Un chapitre de la saison 8 de Buffy nous montre d'ailleurs un aperçu de ce dessin animé).

LES COMICS

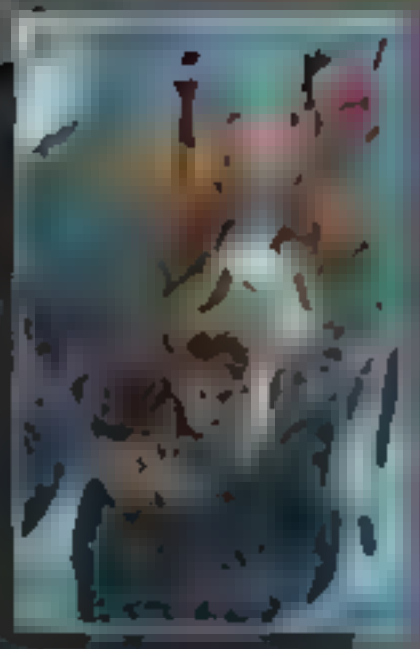
Attaquons nous maintenant a la partie la plus intéressante, à savoir la partie comics.

Le Buffyverse a connu beaucoup d'incarnations en comics, la première étant pendant la diffusion de la série, Dark Horse avait lancer une série de comics qui a duré 64 chapitres et qui racontait des histoires inédites qui se plaçaient entre les saisons de la série. Ces comics sont édités par Fusion Comics en France et regroupé pour l'instant cinq tomes que vous pouvez trouver en librairie.

Joss Whedon a aussi voulu aussi innover dans son univers et a créé une mini-série du nom de Fray, toujours éditée chez Dark Horse aux US et chez Fusion Comics en France. Cette mini-série de 8 chapitres nous amène dans le futur du Buffyverse et nous raconte l'histoire de Melaka Fray qui est devenue une tueuse de vampire et qui cherche à comprendre ce que cela signifie

dans un monde qui a énormément changé depuis l'univers de Buffy. Ce personnage sera d'ailleurs révélé dans le troisième arc de la saison 8 de Buffy.

Dark Horse n'est pas le seul éditeur qui a publié du Buffy, Wolf en a aussi publié pour nous avec des comics centrés sur les personnages d'Angel (avec notamment une saison 6 scénarisée par Whedon) et récemment une sur Spike. Malheureusement ces deux séries n'ont pour l'instant pas été éditées en France, à part une mini série d'Angel, Angel: Sins of the Father que vous pouvez retrouver chez Dante Prod.



Le site Comic Vine a récemment publié un classement des meilleurs Buffy. The Vampire Slayer arrive avant dès dépôts sur la fin de la saison 7 et donc de la série. C'est donc une saison 8 en comics qui voit le jour, éditée par Dark Horse aux US et par Fusion Comics en France.

Cette saison 8 reprend donc plusieurs mois après la destruction de Sunnydale. Sunnydale est détruite et Buffy décide de disperser les milliers de tueuses à travers le monde dans des camps d'entraînement. Buffy et Xander (Alex en Français) se retrouvent donc dans un château en écosse avec 500 tueuses et Giles qui est chargé d'entraîner avec eux Mmm.

Depuis la destruction de Sunnydale, l'armée américaine considère Buffy et son groupe comme des terroristes et veut mettre fin à leurs agissements, pour cela le fort alliance avec d'anciens ennemis de Buffy ainsi que le mystérieux Twilight (Crépuscule en Français) qui semble déterminé à exterminer toutes les tueuses. Entre la menace que représente Twilight et certaines tueuses qui décident de se révolter, Buffy va avoir beaucoup de boulot dans cette saison.

et de qui permet aussi d'aller plus loin dans la création avec notamment un voyage dans le futur ou encore des cauchemars comme les poupées vampires qui auront du décider de placer dans la série en elle-même.

Au niveau du scénario on retrouve Whedon qui a écrit trois arcs sur cette saison, Brad Meltzer, Drew Goddard, Jane Espenson et Joss Meltzer qui réussissent à nous fournir des récits assez proches en thème abordé et de cela une saison très réussie.

Au niveau du dessin, on peut retrouver Georges Jeanty sur tout les arcs dont un Face Time of Your Life où Jo Chen nous offre des dessins qui au début peuvent rebuter le lecteur mais on se rend compte très vite que celui est parfait pour illustrer les membres de Buffy car on arrive à retrouver certains détails dans les dessins qui arrivent clairement à retranscrire les mouvements des acteurs et certains genres de cadrages qui, de mon, auraient très agréables pour les fans de la série.

Il était aussi humoristique que pour la saison 7 avec du chapitre de la révélation de l'identité de Twilight, Jeanty avait dévoilé sur le web une version modifiée de sa cover montrant Giles en Twilight ce que beaucoup avait pris au sérieux à l'époque.

On peut aussi retrouver Jo Chen qui illustre les couvertures et son travail est vraiment impressionnant, on retrouve des covers vraiment détaillées, avec de très belles couleurs et surtout un dessin humoristique et je vous laisse donc découvrir quelques-unes des plus belles covers de cette saison sur la droite.

La saison 8 s'est terminée en janvier au USA et en juin en France, mais ce n'est pas pour autant que Buffy est terminé, Whedon prépare actuellement la saison 9 de 25 chapitres qui démarrera en septembre.

Dark Horse ayant récupéré les droits de Buffy, on sait déjà qu'une nouvelle série dès août du nom de Angel And Faith qui nous proposera les aventures de ce duo de choc. Ces deux séries seront connectées l'une à l'autre et se croiseront apparemment à plusieurs reprises.

Cette saison 8 de Buffy s'annonce donc mature et on espère que la qualité restera au rendez-vous.

Cette saison compte 40 chapitres répartis en 7 arcs respectifs, chacun étant scénarisé comme un épisode de série. On retrouve tout ce qui a fait la magie de Buffy dans ses comics, avec un développement des personnages très développé, un humour omniprésent (Whedon s'amuse d'ailleurs quelques fois lui même dans les comics pour donner un petit côté humoristique à certaines à pop (avec Xander qui compte de se faire appeler Captain Boy par exemple ou encore avec Andrew, le nerd le plus lourd et le moins dû créé) et surtout une histoire de fond très travaillée et vraiment bien menée.

Avec cette saison 8, les scénaristes peuvent se faire plaisir car il n'était plus les restrictions dues au format télévisuel, ce qui nous permet de revoir dans cette saison plusieurs personnages de la série (je vais vous laisser le plaisir de découvrir lesquels).

INTERVIEW : XAVIER LANCEL RÉDACTEUR EN CHEF DE SCARCE

Par Fitzbonheart

Xavier Lancel, le rédacteur en chef de Scarce, le fanzine français, nous avait vus lors de notre interview.

Bonjour, je suis Xavier Lancel, 38

Frédéric Blayon

faisait partie Yvan Marie.

ser de la VO à ce moment-là.

views ou dans nos articles.

Bonjour, je suis Xavier Lancel, 38 ans, je travaille pour Scarce depuis 2004. D'abord en tant que simple rédacteur puis comme président de l'association Scarce qui publie le magazine et enfin comme rédacteur en chef.

parce que je la trouvais intéressante.

articles ?

Je faisais aussi de la traduction d'interviews

ncile son histoire, difficile ou pas

ent a-t-il débuté ?

de l'équipe actuellement. Vous

fonction ?

les rédacteurs occasionnels font monter le chiffre à une grosse vingtaine je pense.

dait faire 25 ans qu'il n'a rien produit. C'était quand même un des fondateurs.
Donc on avait [illegible] magazine.

Les intentions

Au départ, la rédaction était à Paris, sauf erreur, tout se décidait personnellement dans un petit restaurant en face même de [illegible] Lyon.

Comment se passe la préparation d'un numéro ?

Cela dépend. Les rédacteurs peuvent choisir leurs propres sujets [illegible] À l'époque, une fois le sujet choisi, on demandait qui voulait participer en fonction des réponses, on répartir le travail.
C'était comment pour les articles ? Si un rédacteur proposait un article, il s'imposait aussi en même à travailler sur des sujets qui ne le passionnaient pas et jamais ceux l'avaient d'abo

Les interviews proviennent parfois d'articles. Quand c'est un sujet qu'on a déjà traité, il y a forcément d'anciens et de nouveaux [illegible] qu'on parle d'eux. Par exemple, nous n'avons encore jamais rien fait sur Steve Ditko, c'est quand même un comble en 25 ans de publications. Mais on essaye de mettre en lumière des artistes dont on ne parle plus beaucoup.

Pour le dernier numéro d'ailleurs, je souhaitais faire un sujet sur Ernie Colon [illegible], que j'avais rapidement Scarce. À 80 ans, il dessine toujours plus de 160 pages par an !
Peu de gens ont répondu pour participer à l'écriture : j'ai donc rédigé la grande partie des 40 pages du dossier. J'ai [illegible] pour être capable de parler et échanger [illegible] avec lui. On a donc le dossier et une interview exclusive uniquement sur Ernie Colon.

Lorsque des articles, c'est un fond qu'on met en ligne assez [illegible]. On a plusieurs rubriques dont «Point d'origine» de Philippe Ostolaza qui est en avant en encore et son travail. Au prochain numéro commencera aussi une rubrique sur la bande dessinée anglo-saxonne.

Combien de temps et comment se font les interviews ?

On passe par Facebook, ou le site personnel de l'artiste. C'est le plus simple et le plus direct. Internet est un formidable outil pour ça. Mais souvent, on reste de contact en contact.
Pour Colon, on a su que ça allait se faire quand Mouchot, qui a dessiné la couverture du numéro #71, m'a dit qu'il avait travaillé avec lui sur le comic et qu'il avait son mail personnel.

De plus, quelques mois plus tard, j'ai appris que Terry Austin, artiste vivant d'Hoboken dont Jamal va parler dans [illegible] et qu'il avait des planches de Kid. Donc voilà, on a récupéré le mail et la bataille a enfin été entamée.

Les interviews écrites, je préfère les faire en vrai, car mieux à des connexions ou des événements autour mais voilà ce fait surtout par mails. Le temps d'échange est différent selon les artistes.
Personnellement, j'préfererais en général les questions au lendemain je pense pouvoir exploiter plus tard, mais Corey disait de longues réponses qui me permettaient d'enchaîner rapidement, comme pour une conversation normale, c'était [illegible] bien, ça a été beaucoup plus fastoche et sec. Il répondait parfois en une phrase et c'est arrivé qu'on ne s'échange pas de mails pendant un mois et demi et qu'on reprenne [illegible] mer. C'est un choix délibéré.

Quoi qu'il en soit, durant tout le mois, avant, on avait des sujets plus classiques mais j'ai remarqué que moins par exemple Batman en couverture choisissait en fait sur le nombre de ventes. Parmi ce constat, autant prendre des sujets moins et peu connus pour ne pas faire perdre aux [illegible] d'informations qui ne plus intéressent de l'histoire. Ernie Colon n'a eu que deux interviews tout au long de sa carrière et je dois quelque de trouver une bibliographie complète de son travail, même sur le web.

Un grand des artistes qui justifient un achat de la part [illegible] achetait déjà devant et qui vont en savoir plus. Mais cela ne veut pas dire qu'on ne fait que dans l'ancien. Tim Fish dont on parle dans le numéro qui sort est un artiste moderne.

Des [illegible]

C'est vrai que le public de nos rédacteurs est [illegible] aux petites dans Nation voir même [illegible] dans Nation de combat. Scarce sert un peu de pied à Nation pour se faire une place dans ce microcosme. À force de rencontrer les artistes, certains se sont fait un nom comme Thierry qui gère maintenant la ligne comics «contrebande» chez Delcourt. En plus, il continue à écrire pour nous, tout comme Jean-Marc et beaucoup d'autres.

À combien d'exemplaires se vend le magazine et comment est-il distribué ?

Au lancement, il était tiré à 500 exemplaires. C'est monté jusqu'à 1000 voir 1100 à la meilleure période. Quand

j'ai ouvert le magazine, en trouvait vers les 10€/15$ mais celui-ci me semblait beaucoup donc on est descendu à 7$. Mais les finances étaient trop justes et depuis le numéro 5 on ne fait pratiquement plus qu'à la vente, on évite de trop en imprimer. En

6 mois, le stock est épuisé mais on peut en réimprimer grâce au contrat avec notre imprimeur. Et puis, ça évite de la demande, c'est pas plus mal.

On passait par un distributeur pour le vendre dans les boutiques spécialisées mais la marge (très raisonnable) qu'il prenait dépassait la marge qui nous permettait d'être rentable donc on a dû le distribuer nous-mêmes. J'ai reconstruit un réseau de revendeurs chez qui je mets le magazine en dépôt-vente. C'est à dire que j'envoie le magazine et que je facture seulement ceux qui ont été vendus quand le numéro d'après sort.

On est donc à une trentaine de points de vente maintenant et on continue d'en rajouter à chaque numéro. En plus, ça permet d'avoir une vraie relation avec les vendeurs et on a des retours sur les numéros qui ont plu et ceux qui se sont bien vendus.

Le magazine vit uniquement des ventes ?

Le magazine survit déjà difficilement. Et pourtant personne n'est payé chez Scarce. Les rédacteurs font ça bénévolement, sur leur propre temps libre. Même les artistes qui signent les couvertures et qui sont parfois des gens reconnus font ça gracieusement.

On a quelques pages de pubs mais qui ne sont vraiment pas chères et qui ne rapportent qu'une infime partie des recettes. Donc oui, ce sont les ventes qui nous font vivre et permettent de sortir le numéro suivant.

En fait, à cause de la perte d'argent du magazine au début des années 2000, on a perdu le numéro de commission paritaire et l'aide du CNL. On a donc revu le format pour qu'il soit moins cher à imprimer. On passe aussi à un magazine en deux parties avec le 77. En plus, on ne doit pas dépasser les 250 grammes car sinon on devrait des envois économiques de la Poste et on deviendrait perdant sur les frais de port.

Donc pour le moment, on se débrouille et on se donne pour récupérer ce numéro de commission et le reste pour être plus tranquille à long terme.

Vous mettez en place un courrier des lecteurs ?

Non pas vraiment. On avait un courrier des lecteurs dans les anciens numéros mais on l'a arrêté. On se concentre d'abord à remettre le magazine à flots avant de pouvoir recréer des liens avec les lecteurs.

9 jours à Angoulême

Les deux tiers du magazine sont consacrés au dossier sur Enki Bilal avec une rétrospective quasi-exhaustive de toute sa carrière.

Il a commencé en dessinant Casper et Nicky Rich pendant 25 ans avant de passer chez Marvel et DC entre autres dans les années 80-90. Il a beaucoup voulu changer et a même développé ses propres graphic novel, Hécatombe Chaos et Ax en ayant carte blanche, une rareté !

Pendant le crash du milieu dans les années 90, comme beaucoup de monde, il n'a plus été sollicité. Il a survécu avec des petits projets à gauche à droite.

Puis tout est reparti dans les années 2000 avec l'adaptation en comics du rapport sur les attaques du 11 Septembre. Le succès n'est surtout ressenti dans le milieu journalistique plus que dans celui du comics. Il s'est lancé ensuite dans des biographies à caractère pédagogique, ce qui représente un peu une nouvelle partie de comics. Bilal va sortir en France le volume consacré à Anne Franck, qui ne se focalise pas uniquement sur le journal mais aussi sur ce qui s'est passé avant et après son écriture.

Le deuxième sujet important est consacré à Tim Fish. C'est un auteur que j'ai rencontré à Angoulême un peu par hasard. Je donnais le stand de Scarce et j'ai vu un homme passer avec sur son badge marqué Tim Fish. Je me suis dit : comme je le connais et je lui ai voulu donner alors qu'il était là en simple visiteur.

Je lui ai proposé de venir à notre stand et de dessiner un peu

et finalement, vu qu'il était mal logé en dehors du centre-ville, il a passé le reste du festival avec nous.

Depuis, chaque année, il revient à Angoulême et arrête des rencontres avec des auteurs de BDs à caractère LGBT (lesbien, gay, bisexuel, transexuel).

En fait, il fait des comics de rencontres gay à la sauce des années 50 mais avec un trait très cartoony. Il est très influencé par les Archie Comics mais ses dessins se rapprochent de ceux d'un Erik Larsen ou d'un Darwyn Cooke.

Enfin voilà, on a lié une vraie relation d'amitié et je trouvais ses comics de qualité même avant de le rencontrer donc il était temps de le mettre un peu en avant.

Et bien oui, en plus de trois, on a les rubriques habituelles et un article sur Master A et un autre sur Black Knight. Quand je parlais du fond d'article, celui-là en fait partie. On devait le sortir il y a deux numéros mais on l'a reculé plusieurs fois par manque de place.

Il y a plusieurs façons. D'abord en boutique, si elles font partie du réseau partenaire.
Sinon en commandant directement à l'association. Et c'est plus intéressant de faire comme cela car en boutique, cela vous coûtera 9€ tandis qu'en commandant, ce sera 7,50€ frais de ports compris.
En plus si vous vous abonnez, le prix du magazine tombe à 6,75€.
[illegible] on possède aussi un certains nombres d'anciens numéros dans notre stock.

Quels vont être les sujets des prochains numéros ?

Il faut savoir qu'on essaie de respecter un schéma dans les sujets abordés, partant du principe que 4 numéros sortent par an. Un dossier est consacré à un auteur spécifique (dernier Ernie Colon pour celui-ci). Un autre sur une ligne ou un label. Un troisième sur une vieille série sortie en France mais dont la parution s'est arrêtée. Pour le dernier, on se donne le choix d'un thème libre.

Donc pour les prochains, on a en projet un dossier sur la légion des super-héros. Un sur Superman, on a jamais fait un article sur Superman depuis la naissance du magazine. Mais c'est tellement énorme que cela va s'étaler sans doute sur plusieurs numéros.
On va aussi parler de Power Pack. Et côté auteur, on parlera de Jerry Bingham qui a entre autre dessiné Son of the Demon où Batman conçoit son enfant avec Talia. Il est récemment revenu sur un récit dans un numéro de DC Retroactive.
Pour les éditeurs, on voulait parler de Crossgen depuis longtemps et le label est revenu d'actualité grâce à Marvel qui l'a relancé donc on y va.

Il y a des petites [illegible] ou des anecdotes qui vont accompagner la vie du magazine ?

Bien sur ! Le numéro 69 est la meilleure.
Avant que je n'arrive dans le magazine. Il y avait un projet pas très sérieux, lancé d'abord comme une blague dans le courrier des lecteurs qui prévoyait de faire du numéro 69 un numéro spécial centré sur la vie sexuelle des super-héros. Mais Olivier Thierry a décidé consciemment de passer du 68 au 70 quand le moment est arrivé. Il a fait croire aux lecteurs qu'il était bel et bien sorti. Dans le 70, une fausse couverture expliquait qu'on pouvait le commander, etc. Le coup était bien monté donc.
Sauf que la parution était trop erratique et que les lecteurs ont voulu se le procurer et n'ont pas compris. En plus, ça a foutu un gros bordel dans les abonnements donc l'effet a été un peu gâché.
Par contre, on a toujours en projet de faire ce numéro spécial sexe. Il sortira en hors-série totalement hors abonnement.

Scarce a aussi eu un petit frère au début des années 90 : Mangazone. Comme son nom l'indique, c'était un magazine dédié à la bande dessinée asiatique car certains rédacteurs ont commencé à s'y intéresser. Mais cet intérêt n'a pas vraiment duré et après une petite dizaine de numéro ce fut fini.

On a aussi tenté l'aventure de l'édition de BD avec : « La Nuit des Oscars », un album composé de récit courts sur le thème des vampires. Ca n'a pas été un franc succès mais on était très content de mettre en avant certains dessinateurs qui sont presque tous passés pro depuis.

Et comment s'annonce le futur de Scarce ? Vous avez d'autres projets ?

Oui, on va sortir une version annuelle appelée SCARCE INTERVIEWS qui reprendra les entretiens faits avec les artistes en anglais dans le texte. Le premier numéro sera présenté en avant-première à la New-York Comic Con de 2012.
On complétera avec les rubriques comme point d'ancrage et aussi certaines bibliographies.

Nous allons aussi éditer une réédition des anciens volumes manquants, réillustrés et updatés. On va faire le choix thématiquement et par thème, le premier volume devrait donc regrouper un contenu sélectionné des Scarce 1 à 6.

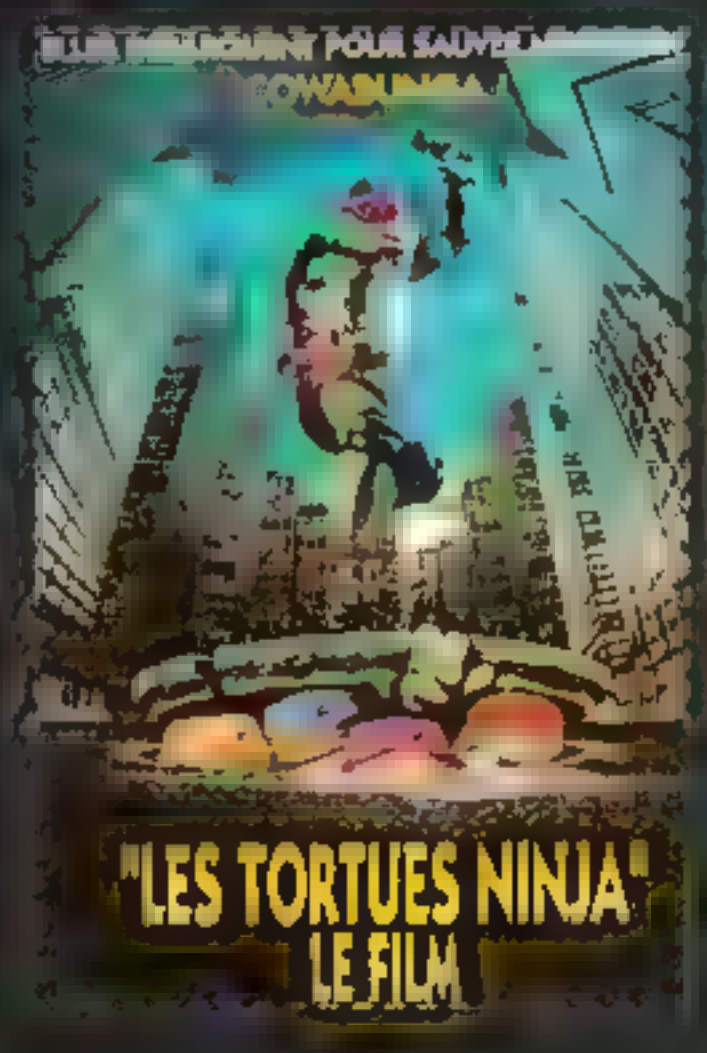
Enfin, une rubrique boutique dans scarce va ouvrir. Elle permettra aux lecteurs d'acheter des comics auto-publiés d'auteurs en relation avec le sommaire de nos numéros. Avec, par exemple, Truth/Truth de Tim Fish.

Scarce #77 est disponible depuis quelques jours auprès de l'Association SAGA (18 rue Bugeaud 69006 LYON) et dans quelques jours dans les bonnes boutiques.

Merci à Xavier pour sa gentillesse et sa disponibilité. Si les comics vous passionnent et si vous voulez creuser le sujet et découvrir de nouvelles choses, Scarce est une revue de passionnés pour des passionnés. N'hésitez pas à vous le procurer.
Pour ceux qui feront le déplacement à Lille, Xavier sera présent et de nombreux numéros seront disponibles à la vente.

LA DERNIÈRE SÉANCE : LES TORTUES NINJAS

La dernière séance vous propose un film réservé et illustré ainsi que les commentaires de l'équipe. Ce numéro présente les Tortues Ninjas.



RESUME

Un film de Steve Barron, réalisé en 1990, avec Josh Pais (VF : Emmanuel Garnas Dalmat et VQ : Bernard Fortin) : Raphaël ; David Forman (VF : Emmanuel Jacomy et VQ : Gilbert Lachance) : Leonardo ; Michelan Sisti (VF : Jean-François Vlérick et VQ : Sébastien Dhavernas) : Michelangelo ; Leif Tilden (VF : Serge Faliu et VQ : Marc Labrèche) : Donatello ; Judith Hoag (VF : Céline Monsarrat et VQ : Élise Bertrand) : April O'Neil ; Elias Koteas (VF : Philippe Vincent et VQ : Pierre Auger) : Casey Jones ; James Saito (VQ : Ronald France) : Oroku Saki/Shredder

(Considérant les tortues comme des garçons eux, je n'ai pas accordé les adjectifs au féminin...)

New-York, de nos jours. Des vols étranges ont lieu depuis quelques temps... Tous types d'objets sont volés, et l'on ne voit jamais les criminels tellement les vols sont rapides. April O'Neil, journaliste sur WTN, y rapportera les faits dans son journal télévisé.

En quittant son travail, April est prise à partie par une bande de voleurs. Alors qu'ils vont la brutaliser, un rat détruit la lampe-tempête. Des bruits de lutte se font entendre dans le noir. La police arrive quasi-immédiatement et alors que la lumière revient, les brigands sont déjà attachés... April découvre le rat et l'emmène.

Une plaque d'égout se referme.

Dans les égouts, quatre tortues géantes mettent satisfaites d'avoir mis au tapis les malfrats. Seul Fun d'entre eux est déjà d'avoir perdu son arme. Leonardo est le leader, le plus posé. Donatello est le plus malin, Michelangelo est le gamin du groupe, Raphaël le plus coléreux.

De retour dans leur cachette, ils se présentent face à leur maître Splinter, un rat géant.

Raphaël avoue avoir perdu son sang-froid ce qui le met en colère. Splinter propose une séance de méditation, mais les tortues sont de vrais ados et préfèrent dormir, chanter et commander des pizzas. Raphaël se déguise et s'en va au cinéma. En sortant de sa séance, il arrête des voleurs de sac à main qui s'enfuit dans le parc voisin. Les joueurs sont horrifiés par la créature qu'ils viennent de voir. Mais surgit alors un homme portant un masque de hockey qui les attaque à coups de couteau. Raphaël s'interpose. Casey Jones décide de l'affronter. Raphaël perd son chapeau mais n'impressionne pas Casey qui s'enfuit après l'avoir mis au sol.

Raphaël retourne à la cachette où Splinter l'attend. Le vieux rat prend le temps de lui parler pour calmer celui qu'il appelle son fils. Il veut que la tortue apprenne à canaliser sa colère pour en faire une force dans l'équipe.

Au domicile d'April, son patron Charles Farrington craint pour la sécurité de son meilleur reporter. Charles a des ennuis avec son fils Danny. Ce dernier vole l'argent du portefeuille d'April discrètement...

April va interviewer Stern, le chef de la police. Elle lui demande si il conçoit un lien entre les voleurs et une organisation appelée le clan des Foot. Un homme masqué, reconnaît le téléphone, demande à ce qu'on la fasse taire...

Les tortues regardent également l'interview et reconnaissent la femme qu'ils ont sauvé. Une nouvelle fois, Raphaël s'en va.

Stern convoque April sans caméras. Une dispute éclate. Elle est persuadée qu'il en sait plus qu'il ne le dit sur le clan des Foot. Dans le métro, des hommes masqués l'interpellent et lui transmettent le message de leur chef. Elle doit cesser ses investigations. April disparaît le soir même et vite mise au tapis. Raphaël, qui l'a suivi, surgit et se débarrasse des « ninjas ». Il emmène April, inconsciente, au repaire. Pourtant, l'un d'entre eux parvient à le suivre...

April se réveille entourée d'un rat et de quatre tortues géantes et commence à paniquer. Splinter tente de la rassurer et lui raconte leur histoire. Il était autrefois le rat de compagnie de

Hamato Yoshi, et à après la dispute en observant et entendant ses enfants. Après être retrouvé dans les égouts, Splinter découvre les tortues grandissent dans un bocal de verre. Petit à petit, tous ont grandis en taille, force et intelligence.

Splinter les a élevé comme ses fils et leur a transmis son savoir. Les tortues accompagnent April qui les invite à partager son gâteau. Tous passent une excellente soirée, mais les garçons la quittent par petits. De retour chez eux, ils découvrent la cachette détruite et Splinter a disparu. Ils décident de retrouver April.

Chez les Foot, après avoir April. Danny a été arrêté et Stern l'a fait libérer à condition qu'April soit

Les tortues se cachent, pendant que Danny est ramené dans l'appartement. April refuse de trahir son copain.

Sur le chemin du retour, Charles et son fils se disputent une nouvelle fois. Danny finit par s'enfuir.

Dans de vieux entrepôts, des jeunes se font recruter et passent l'examen.

Dans un autre repaire, d'autres jeunes s'entraînent. Ils sont formés par Tatsu. Nommé de main de Shredder, le chef des Foot. Une dizaine y lieu où tous les jeunes se mettent. Un jeune homme sort un masque et rejoint le clan. Shredder rencontre les jeunes et les invite à poursuivre vols et crimes pour devenir des ninjas exceptionnels. Seul, les tortues, Henry est présent et se fait remarquer.

April rejoint à une interview et donne des informations sur le clan des Foot. Apparemment il dispose d'un groupe d'adolescents appelé les Jeunes contre-coups d'où le. Raphaël est en colère, il veut aller chercher Splinter, mais Leo veut attendre et prévenir leur ennemis des informations. Raphaël claque la porte et va se défouler sur le toit. Au loin, Casey le remarque et le rejoint. Il remarque également des Foot qui s'approchent.

Pendant que les autres regardent la télé, April revient. Elle leur propose de visiter la boutique d'antiquités qui se trouve au rez-de-chaussée et qui appartient à son père. Raphaël fait face seul à ses ennemis sur le toit, mais il est vite débordé par le nombre.

Les agresseurs le poursuivent à travers le toit, impressionnant. Les autres prennent la relève, la bagarre éclatant dans tout l'appartement. Casey Jones fait son entrée et les aide à s'échapper. L'immeuble fait en flammes et tous s'enfuient vers l'ancienne maison de campagne d'April.

Shredder, en rage, donne de faire payer Splinter qui reste muet. Il veut savoir comment quatre tortues ont pu résister à ses troupes.

Danny se rend auprès de Splinter. Tous deux commencent à discuter et Splinter apprend la vérité sur la jeunesse. April veut appeler Charles, mais Danny lui apprend qu'il a un message disant qu'ils était vide. Le combat pour différemment entre les deux. Raphaël est toujours inconscient et Leo le veille sans relâche. Donatello travaille avec Casey et repart le camion d'April.

Raphaël se réveille enfin. Leo et lui se prennent respectivement leurs mais dans. Les autres tortues reprennent connaissance mais le calme n'est pas là. Sans leur maître, ils sont perdus et craignent qu'il ne soit mort.

Shredder, malgré l'absence des tortues, est toujours inquiet. Tatsu lui a dit des choses sur leur maître qui lui rappellent des souvenirs.

Les gars de métier et parvient à entrer en contact avec Splinter. Il entraîne ses frères et leur parviennent à donner leur accord. Ils retournent l'espoir et décident de rentrer chercher les Foot pour libérer leur père.

De retour à New-York, ils découvrent Danny qui se cache dans leur ancien magasin de jouets. Casey retrouve de dernier dans les égouts et va dans le canal. April offre à Danny un de ses dessins des tortues.

Pendant la nuit, le jeune garçon est protégé par le disciple de Shredder et ami de Splinter. Il retourne au bateau pour voir le rat. Casey le voit partir et décide de le suivre.

Splinter raconte à Danny son histoire. Il vient retrouver un Japon chez son maître Yoshi qui avait pour rival un homme nommé Oroku Saki. Saki commandait un homme, Shredder, envoie à lui aussi USA. Hors Saki les ninjas et les assassins. Splinter tente de défendre son maître et déjoue Saki qui lui inscrit une cicatrice. Il termine son histoire en disant que Saki a envoyé depuis mais que Danny porte un symbole sur son bracelet.

Casey arrive dans l'immeuble. Shredder trouve Danny et sort son dessin. Il comprend que les tortues sont revenues en ville. Shredder décide de les éliminer lui-même, il demande à Tatsu de tuer Splinter.

Les Foot débarquent chez les tortues mais Raphaël les attend et se débarrasse de la première vague. La lutte s'engage. Les quatre tortues, en harmonie, repoussent les agresseurs.

Casey retrouve Danny, ils décident de rentrer le plus vite. Mais Tatsu arrive. Casey s'interpose et après avoir pris quelques coups d'épée d'un Oroku de pied et met en déroute ses hommes. Les jeunes hésitent à intervenir, Casey leur fait la morale. Ils décident finalement à la plupart.

Les tortues ont toujours le dessus et mettent les Foot en fuite. Ils se retrouvent sur le toit face à Shredder. Tous tentent leur chance mais Shredder a le dessus. Observant la scène depuis la rue, Splinter s'éclipse.

Casey voit des Foot tenter de s'interposer.

A l'aide d'un camion poubelle, il détruit la rampe d'accès au toit. Le combat se poursuit, Shredder finit par leur dire que Splinter est mort. Leo est mis au sol et menacé par son arme. Alors que Shredder va le tuer, Splinter fait son entrée.

Il sait que Shredder est Oroku Saki. Saki se souvient du rat qui l'a défiguré, Shredder se jette sur lui, mais le vieux sensei l'esquive et le propulse dans le vide. Le maintenant en équilibre depuis le toit, Splinter finit par le lâcher pour parer un dernier coup du chef des Foot qui tombe dans la benne. Casey actionne le broyeur du camion.

La police arrive sur place, April retrouve son poste, Casey et elle s'embrassent.

Depuis le toit, les tortues sont ravis, Splinter pousse son cri de guerre que les jeunes reprennent ensemble : Cowabunga !

COMMENTAIRE

C'est toujours difficile de parler d'un film sans trop aborder le support original. Le comic-book sera certainement traité un de ces jours dans « Others Comics ». Je vais donc tâcher de me focaliser sur le film. Et ce film est plutôt un bon film ! Mais il faut tout de même faire un petit retour en arrière.

Les Tortues Ninja sont à l'origine une création de Kevin Eastman et Peter Laird qui voulaient parodier des comics comme notamment le Daredevil de Frank Miller (et si je me souviens bien, c'est Daredevil qui jette les tortues aux égouts!). Ils n'avaient prévu qu'un seul tome, tiré à 3000 exemplaires, mais le succès fut au rendez-vous et les aventures des ninjas se sont poursuivies. Le comic est très violent, plein de sang, de morts, d'injures... Et pourtant, il servit de base à la série animée pour enfants qui a popularisé les Tortues Ninja, notamment en France.

Ce film a surfé sur ce succès populaire, mais il a le mérite de ne pas être une adaptation de l'anime mais bien un croisement entre le comic sombre et violent et la version fun et familiale qui passait à la télé. Exemple, on conserve les codes couleurs de la série (alors qu'à l'origine tous les bandanas étaient rouges, en revanche les tortues sont plutôt vulgaires – elles s'expriment comme des ados, il y a beaucoup de put@%$ et de mer*%§%), ou bien encore les origines de Splinter (un rat mutant et non un homme transformé comme dans l'anime).

Venons-en au film maintenant. Déjà, c'est un film que j'ai découvert jeune et qui a bercé mon enfance. C'est toujours avec plaisir que je le regarde, attendant chaque réplique culte, et il y en a beaucoup. L'écriture est excellente, on ne s'ennuie jamais alternant entre séquences d'action, moments drôles et encore d'autres très émouvants. L'explication ? Kevin Eastman et Peter Laird ont participé à l'écriture (avec Bobby Herbeck et Todd Langen). Ils ont su ré-exploiter les éléments de leurs comics qui font de l'histoire des tortues un canevas riche et fort en émotions diverses et ils l'ont adapté à un public plus familial qui ne connaissaient leurs personnages que via l'anime.

Avec cette base, Steve Barron avait tout pour faire un bon film. Il se débrouille très bien d'ailleurs derrière la caméra. Le film est sombre, les plans sur les tortues sont discrets au début pour peu à peu les dévoiler. Mais le choix des angles, et surtout le montage, servent la narration et permettent de rendre crédible les personnages. Le point de vue change souvent, on voit le film côté tortues, puis côté Casey. Ensuite, c'est April qui raconte en voix-off l'histoire. On termine plutôt via le personnage de Danny qui est perdu entre l'influence de Shredder et l'amitié de Splinter. Tout ceci permet de creuser un peu plus les personnages et de s'y identifier malgré le fait qu'on ait affaire à des tortues géantes.

J'en viens naturellement aux effets spéciaux. Évidemment, ça a vieilli et pourtant ça reste agréable à regarder, tout simplement parce que c'est bien utilisé.
Les tortues sont des acteurs dans des costumes (créés par Jim Henson, le chef artistique du Muppet Show, et le créateur du « Jim Henson's Creature Shop »). Selon les scènes, les masques sont équipés de micro-moteurs qui permettent de mimer un dialogue. Il y a donc une sacrée quantité de techniques différentes. Les costumes devaient servir pour les scènes de combat (et donc être souples),

d'autres pour les plans inserts (extrêmement détaillés et animés par un technicien) avec plusieurs masques selon que l'on doit exprimer la joie, la haine et la tristesse. Pour Splinter, pas de costume. Il s'agit d'un animatronique plutôt réaliste (façon de parler, vu que c'est un rat géant – je parle évidemment des mouvements). Encore une fois, la réalisation et le script y sont pour beaucoup. C'est un personnage mystérieux, toujours dans l'obscurité qui interagit avec les autres, jusqu'à sa scène finale où il se révèle plus dynamique le temps d'un bref combat.

Les combats justement... Ils concernent plutôt les tortues et Casey. La production a fait appel à des Hongkongais pour régler les diverses scènes et ça se sent. Elles sont rapides et efficaces, adaptées aux costumes. Le film date de 1990, et on n'avait pas trop l'habitude de ce type de combat chorégraphié contre des foules d'agresseurs où l'on arrive pourtant à voir quelque chose. Même dans l'anime, les combats ne sont pas aussi fluides (anecdotes : les équipes responsables de combat seront remplacées dans les 2 suites, et là aussi ça se sent, mais dans le mauvais sens...).

Côté casting, pas de tête d'affiche si ce n'est Elias Koteas (excellent !) dans le rôle de Casey Jones. En revanche, il y a quelques jeunes têtes dont je vais vous parler dans « Le Saviez-vous ? ». Beaucoup de personnages ont été redoublés, en premier lieu les tortues mais également Shredder et Tatsu. En VO, on trouve notamment Corey Feldman (Mouth dans Les Goonies) dans le rôle de Donatello. Ce qui m'amène à parler de ce scandale qui subsiste aujourd'hui. Il n'existe aucune copie DVD avec la version audio VF d'origine (encore une histoire de droits...). Vous aurez droit à la version québécoise qui est juste horrible, et dont on a supprimé tous les mots vulgaires, ce qui enlève énormément au caractère des tortues... Shredder devient le Déchiqueteur et dirige le clan de la Savate... Vive la VO ou (la bonne vieille VHS).

Il existe une version longue, inédite en France, qui ajoute en réalité une simple scène finale où April et Danny vont voir un éditeur de comics pour présenter une histoire (dessinée par April) sur les tortues. Mais l'homme leur répond que ça ne fonctionnera jamais, pendant que les tortues regardent par la fenêtre.

Pour finir, je vous parlerai des suites une autre fois (la 4e -> TMNT vaut le coup à mon avis). En revanche, je vous conseille chaleureusement un autre film, inédit en France (et trouvable uniquement en VO non sous-titrée) : TMNT - Turtles Forever. Il s'agit d'un téléfilm d'animation tiré de la série de 2003). L'histoire est très originale. Les tortues ninja de 2003 sont propulsées dans un monde parallèle et rencontre leurs alter-egos de 1987 (ainsi que les grands ennemis qui vont s'associer). Les deux équipes finiront dans l'univers Prime (c'est à dire d'origine) où elles vont rencontrer les tortues des comics (pour la 1ère fois en version animée) qui sont bien plus violentes et plus matures. C'est un film super original dont je vous parlerai prochainement.

En conclusion sur ce film, c'est à voir et à revoir. C'est drôle, entraînant, émouvant. Tout ce qu'il faut pour passer un super moment !

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Jim Henson, le créateur des costumes est décédé pendant le tournage. Son fils a terminé le film à sa place.
- Ce sont de vrais égouts que l'on voit dans le film (ils étaient tout de même abandonnés).
- April O'Neil (Avril en français), est accompagnée de deux collègues dans le film, nommés June (juin) et July (juillet).
- Chaque acteur jouant une tortue a joué un rôle supplémentaire dans le film :
Michelangelo = livreur de pizza
Leonardo = un des jeunes délinquants
Donatello = le Foot qui gifle April dans la station de métro
Raphaël = le client dans le taxi, lorsque Raph poursuit Casey
- Quand les tortues tombent sur le dos, on voit les carapaces (en mousse) se plier.
- Le clan des Foot vit sur Eairdman Island (contraction de Laird et Eastman).
- Parmi les jeunes délinquants, on trouve Sam Rockwell (Iron Man 2) [le leader] et Skeet Ulrich (Scream / Jericho).
- 4 films sont sortis au cinéma.
- Un remake est prévu, produit par la société de Michael Bay (mais le projet est en stand-by pour le moment).

RÉPLIQUES CULTES

Le sage a dit : « Le pardon est divin, mais ne paie jamais plein tarif pour une pizza en retard ».

On en est à quelle lettre ?
G !
On y va Gueule de bœuf ?
Je suis prêt Haleine de vache !

Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Dark Vador ? Dopé à mort ?

Voyons, à quel moment exactement a t-on perdu le contrôle des choses ?
Il faudrait peut être que quelqu'un lui explique que c'est nous les bons dans l'histoire !

Putain %*, c'que j'aime être une tortue !

COMICBACK STAGE : RICK REMENDER

Rick Remender commence à se faire un nom chez Marvel grâce à son run sur Punisher mais aussi au lancement de la série Uncanny X-Force. Retour sur sa carrière.

LES DEBUTS

On ne connaît pas vraiment l'âge de Rick Remender mais ce n'est pas un nouveau venu dans le monde des comics. Aujourd'hui il a la charge de plusieurs séries en exclusivité chez Marvel mais c'est chez les éditeurs indépendants qu'il a su montrer tout son talent.

Sa bibliographie est trop fournie pour que je vous détaille toutes ses créations, on ne parlera donc pas de toute son oeuvre mais de ses scénarios majeurs ou importants qui font de lui un auteur à part dans l'écurie Marvel.

Il commence pour la première fois l'univers du dessin grâce à l'animation. À la fin des années 90, il participe à la production de deux séries en tant que Key Animator, on trouve Time Cop et Ace Ventura.

Puis son esprit créatif est limité dans ce travail et il décide alors de passer de publier un comics au scénario d'abord et engagé Captain Tangiers, l'histoire d'un super héros dont le pouvoir est d'avoir un passage dimensionnel dans le c... est positionné (position sexe plus exactement). Ce qui lui permet entre autres de faire apparaître des gants métalliques en caoutchouc pour l'intérêt un chef d'oeuvre donc.

Il débute également la série Sweet Tooth, avec Warren Dwyer à propos d'un punk combattant des gens qui veulent de transformer le monde en zombie pour faire main la question Relch.

Deuxième pitch de dingue.

LE MILIEU

Puis c'est le trou noir, au niveau de sa carrière artistique du moins. Il restera actif dans les comics en encrant les dessins de Dwyer sur Avengers de 2001 à 2003 mais il ne sortira rien de sa propre création.

Il faudra encore quant à la voir à venir, que ce soit dans le comics ou non et même s'il ne publiera pas le dessin au scénario.

Il fournira plusieurs années pour le voir réapparaître sur plusieurs projets chez plusieurs éditeurs et dans les milieux du jeu vidéo et de la musique.

En 2005, il occupe un poste à temps plein chez Electronic Arts où il collabore le jeu Dead Space en collaboration avec Warren Ellis.

En plus de cela, il collabore avec le label de punk rock Fat Wreck Chords, qui a permis la première publication de Black Heart Billy en 2006, pour illustrer plusieurs pochettes d'albums pour NOFX, No Use For A Name et d'autres groupes du label.

Puis c'est la folie.

Entre 2005 et 2007, il est partout.

Chez Image, avec Doll and Creature Tips of Rob Strange Girls, Last Christmas et XXXZombies.

Chez IDW, où il pourvoit Black Heart Billy et sort Night Mary une mini-série en cinq numéros.

Chez Dynamite où il signe Ulysses, encadré par les talentueux français Paul Renaud sur Red Sonja.

Chez Marvel, sur les Tortues Ninja.

Mais surtout chez Dark Horse avec Fear Agent, la meilleure création (selon moi en tout cas), qui sera la première de trois séries indispensables.

LE MEILLEUR : DARK HORSE

La première fois qu'il collabore avec le cheval noir, c'est en 2005 comme dessinateur pour la mini-série adapté du film éponyme avec Bruce Campbell: Man with the Screaming Brain.

La même année, il débute Fear Agent comme scénariste avec Tony Moore au dessin.

Remender y raconte les aventures spatiales de Heath Huston, un agent de la peur, un peu alcoolique dont le travail consiste à éradiquer les menaces extra-terrestres dans l'univers.

C'est de la pure science-fiction old school. Heath va être entraîné dans une intrigue temporelle très (trop dans mes) complexe. Cet ex-héros va devoir sauver la terre et régler quelques problèmes personnels au fil de l'aventure.

Le dessin est particulièrement soigné et donne une atmosphère rétro (assumée) à l'univers. Le but est de rendre hommage à la SF avec des costumes de combinaison et des monstres tout en donnant un univers moderne et dynamique.

Remender décrit Heath comme un mix entre Han Solo, pour le côté héroïque et humanitaire et le capitaine Kirk pour les aventures spatiales classiques et parfois mouvementées.

Le dernier numéro, le #35 est sorti le 2 Novembre outre-atlantique. L'éditeur français Akiléos a eu la permission publier la fin de la série en avance avec un sixième tome sorti le 3 novembre dernier.

En 2008, deux nouvelles séries sont publiées.

La première, The End League raconte l'histoire d'une équipe de « super-héros » dans un monde où une catastrophe planétaire a donné à une partie des habitants des pouvoirs, qu'ils utilisent à mauvais escient.
Le scénario apocalyptique offre une vraie réflexion sur le statut des super-héros et leur place dans une société moderne.

Tous les personnages sont des fusions ou des clins d'oeil à des héros de Marvel ou DC comme Arachnaidd, ou astonishman. Trouver toutes les références ajoutent une profondeur supplémentaire à la lecture déjà passionnante des neuf numéros que compte la série.
C'est un peu ce qu'aurait du être l'univers Amalgam quand DC et Marvel ont décidé de mixer leurs lignes. Remender l'a fait. En mieux sur tous les points.

Le deuxième est Gigantik, une parodie de big brother où notre planète est le décor d'une émission de télé-réalité diffusée dans tout l'univers.

Kane est un gladiateur dans une émission télévisé. Il a été kidnappé enfant et transformé en un robot géant afin de se battre dans l'arène. Lorsqu'il apprend que la terre est en fait contrôlée par les médias extra-terrestres, il décide de revenir sur sa planète pour la libérer.

Là encore, Remender a quelque chose à dire et utilise une histoires fantastique pour le sublimer en seulement cinq numéros.

Ces trois titres sont disponibles chez nous grâce à l'éditeur Akiléos. Je ne peux que vous conseiller de vous les procurer, ça vaut le coup.

DEPRE_END MARVEL

En 2008, il assiste Matt Fraction au scénario de la série The Punisher War Journal à partir du numéro 10. Ses travaux impressionne énormément la maison des idées qui lui offrira les rênes d'un reboot des aventures de Frank Castle en échange d'un contrat d'exclusivité (il garde cependant le droit de terminer ses autres séries en cours).

Une nouvelle série Punisher démarre donc en Mars 2009 et replace le héros dans la continuité de l'univers Marvel. Remender décide de centrer son run sur l'humanité de Frank Castle. Il le fait rencontrer des nouveaux personnages et va plus loin que la simple vengeance sur laquelle est basée la psyché du personnage.

Mais après 11 numéros, il décide de changer le statu-quo. Après « Dark Reign », Dark Wolverine (Daken) va littéralement découper Castle et abandonner ses bouts de cadavre. Ces derniers seront récupérés par Morbius qui le ramènera à la vie sous la forme de Frankencastle.

Cet arc est très décrié par les fans de la continuité par son improbabilité mais Remender assume totalement ce choix qu'il met en relation avec l'humanité qu'il a récemment donné au personnage.
Cette forme ne l'empêche pas de poursuivre ses histoires et au bout du 21ème numéro, Remender termine son histoire et laisse le personnage de Frank Castle car Marvel a décidé de relancer ses big shots. C'est Greg Rucka qui reprend la série en août 2011.

Mais Marvel ne laisse pas son nouveau protégé sans boulot.
En décembre 2010, il a débuté la nouvelle série Uncanny X-Force avec l'excellent Jerome Opeña.

L'équipe militaire secrète des X-men est confrontée à la réincarnation d'Apocalypse. Ensuite, à partir du numéro #11, le groupe va voyager dans l'ère d'Apocalypse pour une saga magistrale en marge de l'event Fear Itself: The Dark Angel Saga. Cette série est publiée actuellement par Panini dans X-men Universe.

En plus de cela, il écrit la nouvelle série Venom (qui arrivera avec le nouveau magazine Spider Man Universe en Mars prochain) avec Tony Moore au dessin. Le personnage est réinventé pour l'occasion: un nouvel hôte fusionne avec le symbiote et il est utilisé par le gouvernement pour des missions spéciales.

Les critiques sont mitigés sur la qualité de ce titre (que je n'ai pas lu, donc je ne vais pas vous donner mon avis). Remender n'a pas choisi ce postulat de départ et on peut comprendre qu'il soit freiné par les

directions éditoriales de Marvel.
Dans de récentes interviews, il avoue avoir planifié un long run et avoir de grands projets pour ce nouveau personnage qui va intégré petit à petit l'univers Marvel entre autres grâce à des rencontres avec des héros et vilains plus connus.
En tout cas ,il semble très excité par les possibilités qu'offrent le caractère lunatique de Flash Thompson/Venom.
On a en plus appris qu'un mini évent verra une équipe formée de Venom, Rulk, X-23 et Ghost Rider pendant 6 numéros. On attend une histoire bien fun avec des personnages connus pour leur finesse et leur délicatesse. Tony Moore sera toujours au dessin.

Voila pour ses travaux les plus récents à la maison des idées. Cependant, son contrat d'exclusivité permettait une exception, une série qu'il a publié chez Radical Comics au début 2010: The Last Days Of American Crime.

Cette série en trois numéros raconte le dernier crime d'un groupe de criminels avant que le gouvernement dématérialise tout l'argent et rendre la monnaie obsolète.
C'est magnifiquement dessiné par Greg Tocchini, c'est sexy, c'est intelligent, c'est sombre.
C'est la première fois que Remender s'essaie au polar et il réussit avec brio. Une adaptation cinématographique est déjà prévue avec Sam Worthington dans le rôle principal.
Je vous le conseille vraiment, en plus c'est édité par Emmanuel Proust en France dans des éditions très soignées. Un coffret est d'ailleurs prévu pour Noël.

L'ESSENTIEL

Avec cette exhaustive bibliographie, on peut quand même distinguer des récurrences dans les travaux de Remender.
D'abord, il aime les monstres et ensuite il aime décrire des apocalypses.

Dans son adolescence, il a été très proche du milieu punk ce qui l'a fortement influencé. L'univers graphique de ce milieu était très tourné vers les monstres et les squelettes. L'artiste Robert Williams était son modèle et une référence de cette scène.

Au départ, Remender se destinait à une carrière de dessinateur. Il a signé The Last Christmas, Man with the Screaming Brain, et des pochettes d'albums pour le label punk Fat Wreck Chords de son ami Fat Mike du groupe NOFX. Tout représentant des monstres ou des zombies.

Ses premiers scénarios poursuivent dans cette voie. Le punk fantastique Black Heart Billy affronte des zombies nazi. Sea of Red met en scène des zombies pirate. L'héroïne de Strange Girls se bat contre des démons de l'enfer. Et je ne vous parle pas de XXXombies chez Image, tout est dans le titre.

Même dans des titres plus grand public, il intègre des créatures. Par exemple, les cerveaux géants de [/i]Fear Agent[/i], ou la référence aux Kaïjus japonais (comme Godzilla) avec les couvertures de Gigantic. Mais sa préférence va au mythe de Frankestein comme on peut le voir avec la transformation du Punisher en Frankencastle ou bien FrankenThor dans The End League.

Le deuxième thème qu'il aborde souvent est la fin du monde. Non pas qu'il espère mourir en décembre 2012 mais selon son propre aveu, cela lui permet de développer des intrigues originales et de provoquer des comportements inédits chez des personnages souvent stéréotypés dans les comics.

Dans Strange Girl, Dieu a ramené tous les croyants au ciel et Satan a envahi la terre; Heath Houston tente d'empêcher la destruction de la terre dans Fear Agent. Le héros Astonishman est responsable d'une catastrophe planétaire au début de The End League et Gigantic manque de peu de détruire sa planète d'origine en tentant de la sauver.

Ce n'est pas forcément la destruction qui l'intéresse dans ce thème mais les réactions des personnages et le message qu'il fait passer derrière l'intrigue principale.
Il mêle parfaitement l'action et la réflexion. La violence ou le gore sont jouissifs et justifiés par des scripts solides.

Enfin pour conclure, Rick Remender est un scénariste fidèle. On sent qu'il développe avec ses dessinateurs de vraies amitiés qu'il cultive au fil des années.
Kieron Dwyer l'a mis en image sur Black Heart Billy, Sea of Red, XXXombies.
Tony Moore est le dessinateur de Fear Agent et Venom. Il a également participé au run sur le Punisher et XXXombies.
Eric N'Guyen a dessiné Strange Girl et Gigantic.
Quant à Jerome Opeña, il a oeuvré quelques sur Fear Agent et Punisher avant de dessiné complètement son scénario de Uncanny X-force.

Peu de scénaristes peuvent se vanter d'avoir autant écrit d'oeuvres de qualité.
Bon c'est sur que si vous n'aimez pas les monstres, c'est plus compliqué, je vous conseille néanmoins fortement ses travaux chez Dark Horse, accessible à tous.

Rick Remender nous raconte ses histoires tranquillement, de son côté. Ce n'est pas un architecte de Marvel, il reste très indépendant des autres publications (preuve en est le passage dans l'ère d'apocalypse dans Uncanny X-force).
Personnellement, je suis déçu de le savoir exclusif chez Marvel mais j'espère un retour aux indé rapidement car c'est là que sa créativité est au plus fort.

LE TEST DU MOIS : GREEN LANTERN THE ANIMATED SERIE

Par Ashka

Comme vous le savez sûrement tous, Warner Bros Animation vient de lancer sa nouvelle série animée sur la chaîne Cartoon Network US, Green Lantern: The Animated Series et pour marquer le coup, la *serie premiere* de la série est un double épisode d'une heure (qui en réalité ne compte qu'environ 40 minutes sans les publicités) que j'ai regardé et donc je vous offre maintenant une petite critique pour vous présenter ce premier épisode et pour vous donner une première idée de ce que la série peut donner.

La série commence avec un très court générique sur fond de musique épique, on espère que les prochains épisodes auront un générique un peu plus complet avec une musique qui sera un peu plus symbolique que celle-ci car pour l'instant on est très loin d'une musique culte comme celle de Batman TAS ou encore celle de Superman TAS.

L'épisode commence très rapidement avec une scène d'action qui s'enchaîne en moins d'une minute, la première chose qu'on peut remarquer c'est que l'animation est vraiment sympathique et c'est plutôt dynamique, par contre au niveau design, le coté CGI donne une impression vraiment étrange sur les personnages et on sent clairement que c'est moins naturel que du dessin

animé classique avec un côté beaucoup trop rectangulaire et plastique en général qui peut perturber si on n'est pas habitué au style. Dans cette scène d'intro, on nous introduit deux Red Lanterns, le problème est qu'on ne retrouve pas les Red Lanterns des comics et en plus ceux-ci semblent assez intelligents contrairement à ceux du comics qui sont dirigés par la Rage. Malgré tout, la scène d'intro bien que beaucoup trop rapide est assez efficace et nous aide bien à rentrer dans l'épisode.

Nous découvrons donc après la scène d'introduction d'Hal Jordan, ici on ne découvrira pas les origines du recrutement d'Hal Jordan dans le Green Lantern Corps car on découvre directement celui-ci avec sa bague de Green Lantern, c'est donc assez étonnant pour un show qui s'adresse aux jeunes qui ne connaissent pas forcément les bases du personnage. Encore une fois, on a le droit à une scène d'action très courte et on peut faire plusieurs constats sur celle-ci, graphiquement même sur Terre les décors sont vraiment très vides et ne sont pas vivants et on remarque quelques minutes plus tard que c'est encore pire sur Oa. On remarque aussi très vite qu'Hal Jordan a une carrure étrange (et on remarquera plus tard dans l'épisode qu'il a une carrure à peine moindre à celle Kilowog ce qui est plutôt spécial) et du coup pour les habitués des comics ou même pour ceux qui ne connaissent le personnage que par le film, seront très vite déstabilisé par ce design.

Une fois sur Oa, on a le droit à quelques explications sur les secteurs des Green Lanterns ainsi qu'à certaines bases sur les anneaux, même si du coup on se demande très vite pourquoi Hal ne les connaît pas étant déjà dans le Corps à ce moment-là. Encore une fois, le problème c'est que beaucoup trop de choses semblent s'enchaîner trop vite et au final, on a trop peu de temps pour pouvoir vraiment rentrer dans l'univers, on a très vite l'impression d'être dans un épisode de milieu de saison et non un épisode d'introduction et c'est bien dommage pour ceux qui du coup ne sont pas familiers avec l'univers.

On arrive donc très vite à une scène de rescousse d'un Green Lantern par Hal et Kilowog contre les deux Red Lanterns, la scène d'action marche plutôt bien, l'animation rend le tout plutôt sympathique à regarder mais là aussi trop peu d'introduction,

on dirait presque que les deux camps n'ont aucune idée du pourquoi ils se battent et le spectateur non plus et le combat se terminera beaucoup trop facilement sans avoir de réponses au final et pour finir la première partie de l'épisode sur un Hal Jordan convaincu qu'il faut arrêter les Red Lanterns comme si ceux-ci avaient un plan maléfique en cours, ce qui au final n'est

pas le cas.

Voilà avec tout ça, une partie de l'épisode est passée et pour l'instant que peut-on en retenir? Les décors et le scénario sont plutôt vide, l'animation et le doublage marchent plutôt bien, aucune introduction pour les non-connaisseurs qui du coup seront très vite perdus même si ce n'est pas forcément très compliqué pour autant. Bref, pour l'instant pas grand-chose de très réjouissant, est-ce que la deuxième partie va rattraper ça? Nous allons le découvrir tout de suite !!

Le deuxième épisode reprend donc avec Hal et Kilowog à la recherche des Red Lanterns et on a le droit à une scène de poursuite spatiale entre le vaisseau des Green Lanterns et celui des Red Lanterns (sérieusement, les Red Lanterns ont des vaisseaux?). La poursuite est sympathique mais encore une fois, c'est beaucoup trop court. On découvre ensuite que les Red Lanterns ont un vaisseau mère (woaw woaw attendez, on est dans Green Lantern là ou Star Wars?!) et encore une fois un choix de design assez douteux avec Atrocitus qui ne ressemble en rien à celui des comics et on dirait une mauvaise copie de Dark Maul chez Star Wars (non mais je vous le dis moi, les mecs ils se sont vraiment crus dans une série Star Wars !).

On enchaîne ensuite une scène mélangeant émotions et quelques moments amusants avec Hal et Kilowog avant que ceux-ci soient rattrapés par les Red Lanterns d'une façon qui encore une fois semble totalement étrange pour l'univers. On a donc le droit ensuite aux grands classiques, le combat contre le grand vilain, un des méchants qui doute de son allégeance à Atrocitus et enfin le Green Lantern qui sacrifie sa vie pour sauver les autres. Encore une fois très peu de surprises à ce niveau-là.

Au final, ce pilote de Green Lantern reste assez divertissant dans son ensemble si on aime les combats et les poursuites spatiales, on a de bons doublages, une bonne animation, mais ne semble pas du tout être un épisode d'introduction et oublie de créer un univers et une histoire solide dès son premier épisode et semble encore moins vouloir adopter l'ambiance du matériel de base, on découvre avec grand regret qu'on ne voit que quatre Green Lantern en 40 minutes d'épisodes et des personnages comme Sinestro n'apparaissent même pas. Au final, j'ai eu l'impression de voir un épisode de Star Wars : The

Clone Wars, sauf que à la place des personnages Star Wars, on nous a mis vaguement quelque chose qui ressemble à Green Lantern.

Bref, c'est une très grande déception que cet épisode qui au final ne me fera pas revenir au prochain épisode et on est très très loin des autres productions du DC Animated Universe. Si vous ne connaissez pas trop l'univers et que vous voulez passer 40 minutes de fun, allez-y sans problème. Par contre, si vous êtes fan de Green Lantern, passez votre chemin, vous serez déçu.

Voilà, je donnerais donc une note de 12,5/20 à cet épisode qui

m'aura grandement déçu, si vous voulez une série d'animation DC qui est beaucoup plus en accord avec l'univers DC, je vous conseille plutôt Young Justice que ce Green Lantern TAS.

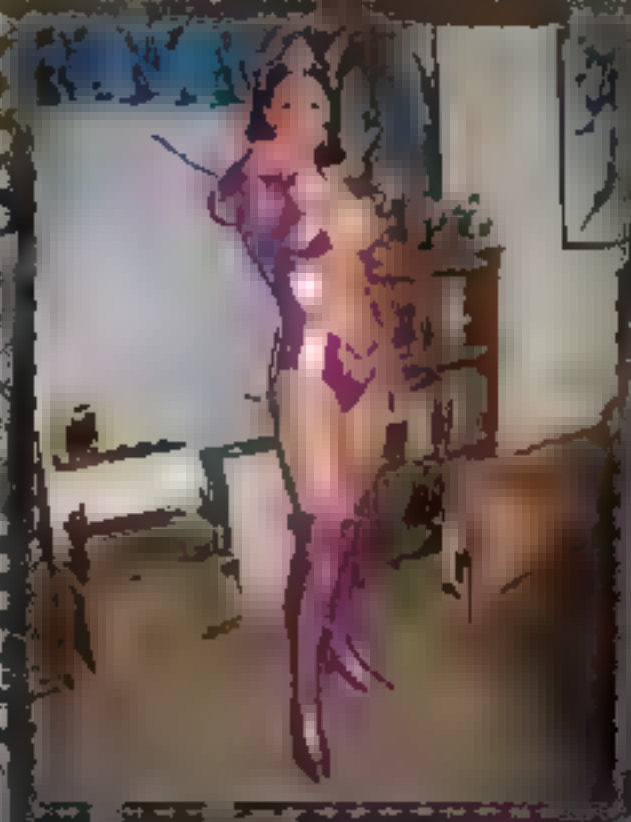
CE QUI INFLUENCE NOS COMIC (-CON)

Par Scarecrow

Suite à la petite intervention de deux jours d'MDCU au comic-con de Lille (on commence à le savoir [illegible]), l'équipe a décidé de marquer l'événement en mettant en avant les conventions durant ce mois de novembre-là, bien évidemment, il en va de même pour les rubricards qui, pour la plupart, peuvent s'adapter à ces magnifiques événements. C'est là que ce « Ce qui influence nos comics » qui change de chronique pour l'occasion afin de vous présenter son quatrième numéro HS porté cette fois sur les conventions. Ainsi, suite à mes expériences (très légère cela dit, je n'avoue que deux conventions de vues et donc quatre jours en total), je vais mettre en avant tout ce qui pourrait influencer nos conventions. En espérant que ceux qui n'y ont jamais participé trouveront mon petit taff intéressant et que ceux qui y ont déjà participé verront un peu plus « l'envers du décor ».

UN PEU D'HISTOIRE...

Pour ceux qui ne sont jamais dans les comics (il y a peut-être ceux qui ne se limitent qu'aux comics et à MDCU et ignorent ce qu'est un comic-con), on va faire une petite définition rapide. Un comic-con (ou convention sur les comics) est une sorte de méga rencontre effectuée par les villes de différents pays afin de mettre en avant les comics. Il y a des invités, plus ou moins importants, des boutiques qui brandent leurs stocks, des déclarations sur ce qui arrive à grand pas dans le monde des comics et, bien sûr, quelques fois, des ateliers qui viennent présenter leurs taffs.



Convention où le lecteur rencontre ses personnages préférés

Aux États-Unis, il y a toujours beaucoup d'engouement pour ces rencontres entre fans et, de plus souvent, les conventions américaines en profitent d'ailleurs pour déborder des comics et mettent en avant d'autres éléments qui sont tout aussi appréciés par les lecteurs de comics. On peut ainsi voir qu'il y a souvent des acteurs de séries TV d'invités, des présentations de jeux vidéos fraîchement sortis ou à venir...

En France, les conventions sont encore plutôt timides même si on ne peut nier (pour notre plus grand plaisir) que ces rencontres improvisées commencent de prendre de l'ampleur. Néanmoins, il reste très important de noter que ces conventions ne restent que très rarement spécifiques aux comics (ceci s'expliquant par la gigantesque importance que possède le manga en France mais aussi les BD plus de chez nous, je parle bien sûr de la BD Franco-Belge). Ainsi, même si encore une fois le phénomène prend de l'ampleur, de nos jours, il semble bien fragile face à une Japan-Expo. Mais ne vous en faites pas, avec la stabilisation des ventes de mangas voir leur baisse, il y a fort à parier que les américains prendront bientôt plus de place sur notre territoire français que nos amis présents de l'autre côté de la planète, les japonais (et les asiatiques de manière générale) ces mêmes notamment aux BD coréennes).

SI, SI, COOL MAIS POURQUOI ?

Les organisateurs de ces conventions (très jeunes pour la plupart), restent très dévoués et attachés au monde des comics. Cette rencontre a deux buts principaux finalement. Rassembler les fans de comics d'une même région mais aussi montrer aux petits curieux qui se baladent dans le coin et donner l'envie de nouvelles personnes aux comics. En fait, tous les lecteurs y avez gagnants. Pour les fans de comics, c'est le moment de rencontrer leurs dealers, d'avoir dessins et autographes, de se tenir à jour sur les nouveautés voir de glaner par-ci par-là de petites exclusivités mais aussi, passer un bon moment aux côtés de plusieurs centaines de personnes qui pour la plupart partagent cette même passion (pour les plus geeks d'entre-nous, c'est aussi l'occasion de voir 3-4 fois par an cette magnifique boule de feu haut en couleur qui se balade dans notre ciel de temps en temps).

Pour les vendeurs (enfin, ceux qui ont pris part l'occasion), d'élargir [illegible] générale puisque, quoi qu'on en dise, les comics et les BD en générales sont à depuis suffisamment longtemps pour faire partie à part entière de notre culture. D'autre part, c'est bien évidemment l'occasion, pourquoi pas, de se mettre aux comics. Tout le monde le sait, le magnifique univers des BD américaines est, notamment chez Marvel et DC, très, très, très [illegible]. On ne peut pas y entrer comme ça pour le fun et lire deux-trois histoires avant de se barrer. Non, c'est plus profond que ça et, heureusement, pour certains, malheureusement pour d'autres, lire des comics, c'est accepter un univers très différent du nôtre et comprendre et accepter les différences [illegible] qui s'ensuivent. Ainsi, les conventions sont également l'occasion de se dire « oh et puis merde, on s'en fout de WoW, je me jette à l'eau, je vais enfin m'y mettre sérieusement, vive les comics » puisque-là y a bien un [illegible] sur Terre et des professionnels en masse peuvent vous conseiller sur vos lectures, c'est bien ! De son côté, les conventions sont également un moyen (avec un [illegible] de vente) voir les personnes « derrière » les comics et qu'on ne peut pas voir directement d'habitude. Par exemple, venir voir les auteurs pour leur dire : « Je vous aime ! C'est grâce à vous que j'ai une vie (ou plus de vie, faut voir) » ou des fois, à l'inverse, de dire « Putain !!! Mais pourquoi t'as fait ce truc avec Gambit bordel mais t'as craqué !!! Jamais de la vie je veux que tu voir sur une seule série X-Men ! Dégage, va faire ta merde chez DC comics !!! » (Note : cette chose a été [illegible]

traduite d'un anglais approximatif et prononcée avec un accent des plus douteux). Mais aussi les éditeurs et notamment Panini pour leur dire : « Good job ! You did it !! Continuez comme ça les gars ! » ou à l'inverse : « euh, j'ai pas très bien suivi l'intérêt de vos dernières décisions, vous pouvez m'éclairer vite fait ? » puisque, bien évidemment, les conventions permettent de répondre à cette fabuleuse question trottant dans tous les cerveaux un tant soit peu utilisés et qui tient en un seul et unique mot magique : « POURQUOIIIIIIIIIII ?????? ».

ET IL Y A QUOI DANS TA SUPER CONVENTION LÀ ?

Les organisateurs s'efforcent de jouer sur plusieurs tableaux afin de ramener le plus de monde possible. Il y a des invités, le plus souvent des scénaristes et des dessinateurs (voir des acteurs) et, le moins que l'on puisse dire, c'est que sans nous ramener systématiquement un petit vieux au grand sourire et lunette et qui, par exemple, aurait créé les trois-quarts des héros Marvel, les organisateurs nous ramènent tout de même du beau monde avec Don Rosa par exemple (le dernier plus grand artiste en date invité). C'est donc l'occasion, après une longue queue le plus souvent et quelques euros en moins, de partager un petit moment avec ses idoles, d'avoir un dessin, une signature, de poser des questions voir d'avoir une photo.
On peut y voir quelques fois également des représentants des éditeurs français (voir les éditeurs eux-mêmes). On peut noter par exemple que Panini sera de la fête à Angoulême. De même, Urban Comics est venu nous faire un petit coucou discret le premier jour de la convention de Lille.
Toujours dans l'optique d'appâter petits et grands, geeks et moins geeks, il y a des consoles de jeux mises à dispositions où les incontournables jeux de combats s'enchaînent. A noter aussi quelques fois que des joueurs de cartes Magic viennent se perdre sur les tables adjacentes (nannnnnnnn, j'étais pas parmi eux je vous dis !!!).
Bien sûr, les comics-con c'est aussi des boutiques, des boutiques et des boutiques. Anciens comics, comics récents, Vo, VF, occasions, neufs, goodies et tout le tralala en pagaille partout et tout le temps. Besoin de faire le plein pour l'année niveau lecture ? Join us !
Aussi, différents sites internet viennent squatter les lieux. Gros sites ou petits sites, avec ou sans stands, ces passionnés seront fiers et ravis de vous expliquer leurs différents travaux et projets, de dire à l'unisson avec vous que la série Catwoman est mauvaise et que GL domine DC comics.
Il y a également fréquemment des panels d'organiser afin de débattre sur différents points, de répondre aux questions bref, afin d'expliquer leurs choix passés et à venir.
Enfin, suivant les conventions et le degré de folie des organisateurs, on peut trouver également différents événements : concours de cosplay, concours de dessins, du karaoké,..

ET CA MARCHE TON TRUC ?

« Mon truc » (bien que cela ne soit pas le mien) marche bien mais surtout, de mieux en mieux. Les fans sont de plus en plus nombreux à faire le déplacement mais à côté de ça, il y a bien évidemment le revers de la médaille. On ne peut pas nier qu'il existe des points négatifs. Les conventions, c'est aussi des heures de patience dans les files d'attente pour rentrer dans l'enceinte mais également pour voir vos idoles une fois à l'intérieur. C'est aussi délicat au niveau des différents choix proposés par les organisateurs. En fait, afin que tout le monde y trouve son compte, les organisateurs ont mis en place différents moyens de participer au comic-con. On peut y aller un jour, deux jour mais aussi en avance, sans avance, avec dessins des auteurs sans dessins, bref, tout le monde y trouve son compte mais du coup, c'est assez difficile à gérer et à bien savoir qui veut quoi, qui fait quoi. De même, étant donné que les conventions restent des événements et ne sont pas à cadence régulières (une fois par an dans telle ou telle ville en général), ben le plus souvent, c'est bien galère pour se garer notamment.
L'autre problème majeur étant encore la méconnaissance du monde des comics. Ces conventions n'intéressent pas tout le monde du coup, apparemment c'est pas toujours facile pour les organisateurs de faire ce qu'ils veulent. Des fois la mairie n'est pas forcément satisfaite de la tournure des événements ou du nombre de visiteurs de l'année passée et donc donnent les mêmes conditions de travail que cette même année alors que des fois, la convention mériterait d'avoir un espace bien plus grand. C'est dommage lorsque l'on sait oh combien les organisateurs se défoncent pour que tout soit niquel.

ET DANS TOUT ÇA, C'EST QUOI FINALEMENT LA PLUS GRANDE INFLUENCE DES CONVENTIONS ?

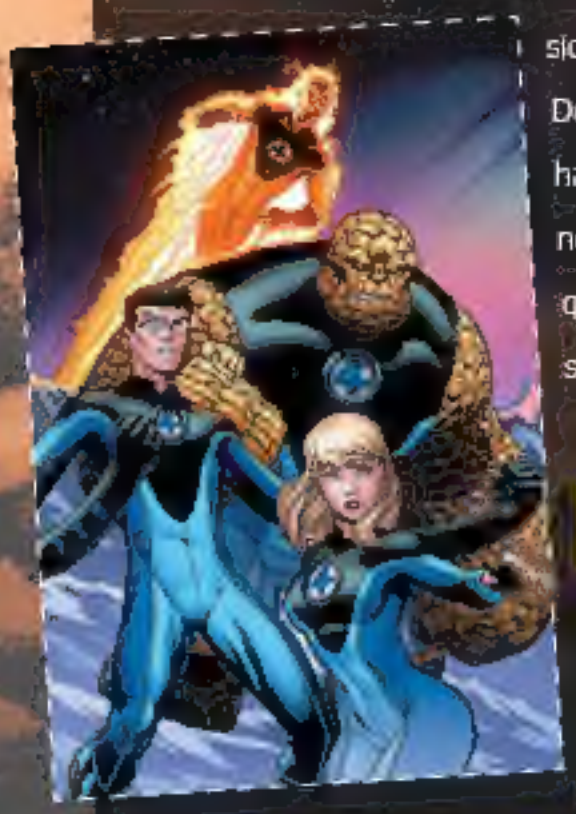
Ben en fin de compte, c'est nous, les visiteurs ! De ce que j'ai pu ressentir, les organisateurs des conventions font la promo, les campagnes de pub, invitent les artistes, font toutes les démarches dans un seul et unique but bien précis : nous voir affluer en masse ! Comme souvent lors des événements, c'est le nombre de participants qui en fait son importance ! Après, je pense qu'avoir dans sa ville un grand nombre de visiteurs (et les moyens qui vont avec bien sûr), c'est s'assurer d'avoir un gros comic-con chez soi. C'est le cas également pour les conventions un peu plus modestes qui, des fois, pour avoir rassemblé beaucoup de monde, se voit confier un plus gros espace pour l'année suivante par exemple. Et lorsque l'on sait que certains traversent la moitié de la France pour rejoindre ces magnifiques réunions, on se dit qu'il est parfois dommage de les manquer alors que c'est la porte à côté...

PANINI RÉPOND À VOS QUESTIONS

Comme chaque mois, les lecteurs de MDCU ont pu poser leurs questions à Panini. Voici les réponses que l'éditeur nous a apporté.

Pourquoi relancer de nouvelles collections plutôt que de réimprimer les existantes sous la même forme ? Quand on est collectionneur, même si le contenu est identique, on aime bien compléter les séries qu'on a entamée de manière uniforme. Et prévoyez-vous de résoudre le souci d'irrégularité des parutions?

Nous sommes tout à fait conscients qu'un nouveau format peut engendrer une certaine frustration chez nos fidèles collectionneurs mais pas de langue de bois : toutes les maisons d'édition sont soumises à une contrainte de rentabilité, et malheureusement, certains titres n'ont pas un niveau de vente suffisant par rapport au tirage minimum de réimpression exigé. Nous avons imaginé Marvel Select et Marvel Gold afin de rendre disponibles des titres qui ne permettent pas la réimpression dans le format d'origine. De plus, nous avons aussi souhaité permettre au plus grand nombre de s'offrir des sagas qui nous paraissent indispensables à tout fan de comics.



Dans l'univers Ultimate, va-t-on avoir droit en format Deluxe à Fantastic Four et les séries plus courtes comme Origins, Human, Team Up, Iron Man, Powers, Adventure, Daredevil et Elektra, Vision, X4, Wolverine vs Hulk, etc?

Rien de tout ça n'est prévu, désolé.

Comptez-vous utiliser le même procédé de réimpression des volumes épuisés dans les collections Best Of Marvel et Marvel Deluxe, avec les collections Marvel Select et Marvel Gold, pour les collections 100% Marvel et Marvel Monster?

Aujourd'hui nous n'allons pas dans ce sens, nous nous attachons à rendre les titres les plus demandés à nouveau disponibles. Pour les titres plus anciens en revanche, la collection Select pourrait tout à fait servir à cela. Par exemple deux à trois 100% édités dans un ouvrage Marvel Select.

Avez-vous l'intention de publier Angel & Faith?

La réponse est oui ! Mais il faudra être un peu patients pour savoir quand...

Des séries comme Mighty Avengers et Hulk sont-elles prévues en Deluxe?

Pour l'instant elles ne sont pas prévues en 2012, mais rien n'est impossible dans un avenir plus lointain, voire fin 2012 si des albums viennent s'ajouter au planning.

Le run de Ghost Rider entamé en 100% verra-t-il sa conclusion publiée d'ici l'arrivée de la nouvelle série Ghost Rider dans le magazine Marvel Knight? Si oui, sous quel format (monster, omnibus, 100%) ?

La réponse est encore une fois non. Nous sommes navrés de ne pas être plus positifs sur les réponses de ce mois-ci.

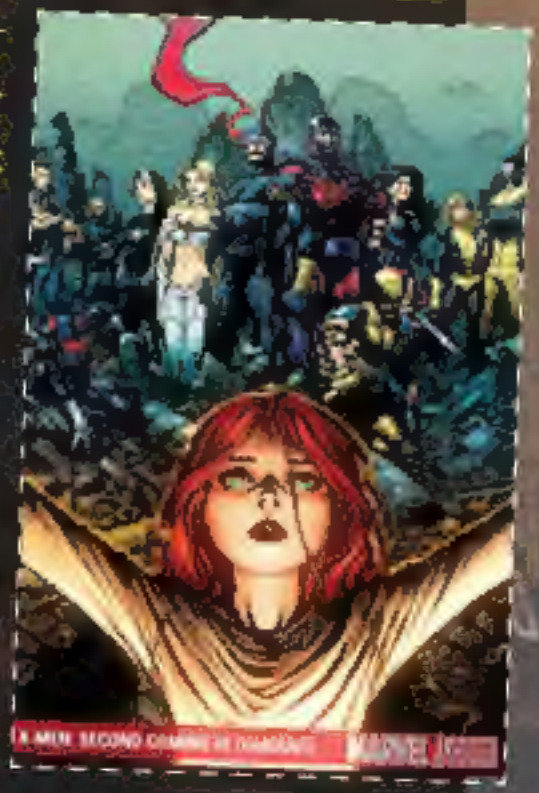
En avril, PANINI Allemagne a sorti le premier volume du comics FARSCAPE, en novembre le volume 2 sort. Pensez-vous qu'une sortie en France soit possible ? Surtout que la série est arrivée à terme ce mois-ci avec «Farscape Comics (Issue 24)».

Farscape n'est pas au planning de Panini France actuellement

Le nombre de pages des séries aux États-Unis ayant évolué à la baisse, le nombre de pages des magazines va-t-il changer ou y aura-t-il plus de numéros US publiés dans un magazine (mensuel)?

C'est une question très intéressante. La grande majorité des séries est en effet passée de 22 à 20 pages par numéro. Pour l'instant, nous gardons les paginations habituelles, pour deux raisons. D'abord parce que nous voulons attendre de voir si ce changement va s'inscrire dans la durée, ensuite, parce que nous sommes toujours en pleine Opération Flash-Forward. Mine de rien, ce petit gain de pages disponibles va nous permettre d'être très à l'aise en cas d'épisodes «extra-sized», et pour les mois «normaux» de publier un peu plus d'épisodes chaque mois. Nous ferons au mieux, mais il y aura sans doute quelques épisodes coupés en deux (nous savons que certains sont allergiques, mais c'est mieux que 16 pages de pub dans un 96 pages, non ?). A terme, il est envisageable de modifier la pagination de nos mensuels, on y réfléchit mais ce n'est pas prévu dans l'immédiat. En revanche, le format 128 pages, pour les bimestriels et autres, va prendre de plus en plus d'importance puisqu'il permet de publier six épisodes, ce qui se faisait avant dans un 144 pages. La nouvelle revue MARVEL KNIGHTS, par exemple, fera 128 pages.

Des rééditions de sagas telles que «Le Complexe du Messie», «Decimation», «Nation X» ou encore «Utopia» (mais surtout la première car les magazines sont maintenant introuvables) sont-elles envisageable sous un format Deluxe ?



Nous avons évoqué en interne l'idée de publier la trilogie «du Messie» en albums DELUXE, mais d'autres projets ont pris l'avantage pour l'instant. Fin 2012, début 2013, peut-être... mais rien n'est officiel.

Voilà pour les réponses.
Nous apprenons diverses informations :

- Pas de nouveaux venus dans les Deluxe Ultimates.

- La collection Marvel Select pourrait servir à regrouper 3 100% Marvel.

- Angel et Faith sera publié.

- La trilogie du Messie est en suspend pour une édition Deluxe.

- La fin de la précédente série Ghost Rider, éditée en 100% ne verra pas le jour en France.

- Farscape n'est pas prévu pour l'instant en France.

- La pagination des mensuels ne changera avec le passage de 22 à 20 pages des issues VO. Les magazines de 128 pages par contre permettront de gagner un épisode.

- Les séries Hulk et Mighty Avengers ne sont pas non plus prévues pour l'instant au format Deluxe.

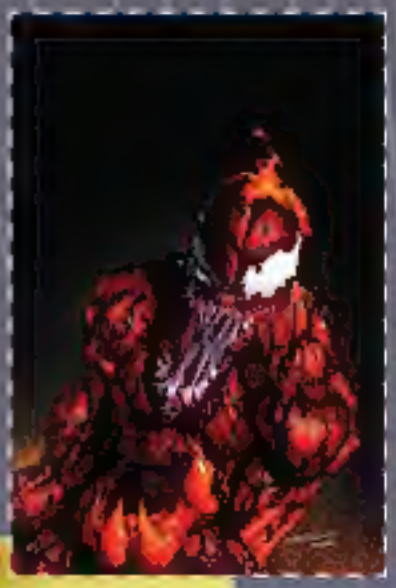
On se retrouve dans un mois pour les questions que vous avez posées en novembre.

CALENDRIER DU MOIS DE DÉCEMBRE

7 décembre :

Green Lantern, le film en DVD

(VO) Villains for Hire #1



14 décembre

(VO) Carnage USA #1

(VO) Avengers : X-Sanction #1

17 décembre

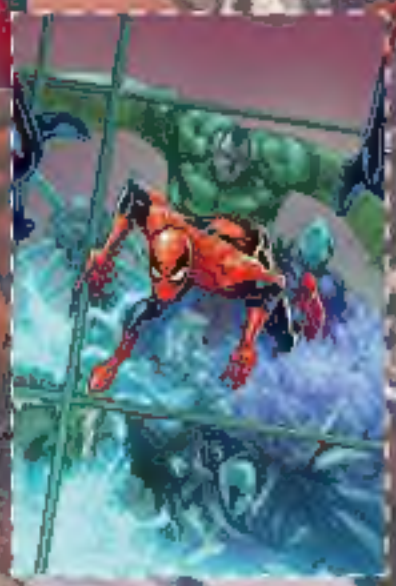
Captain America en DVD

21 décembre

(VO) Defenders #1

(VO) Invincible Iron Man #511

(VO) Amazing Spider-Man #676



P.S. : Joyeux Noël à tous !